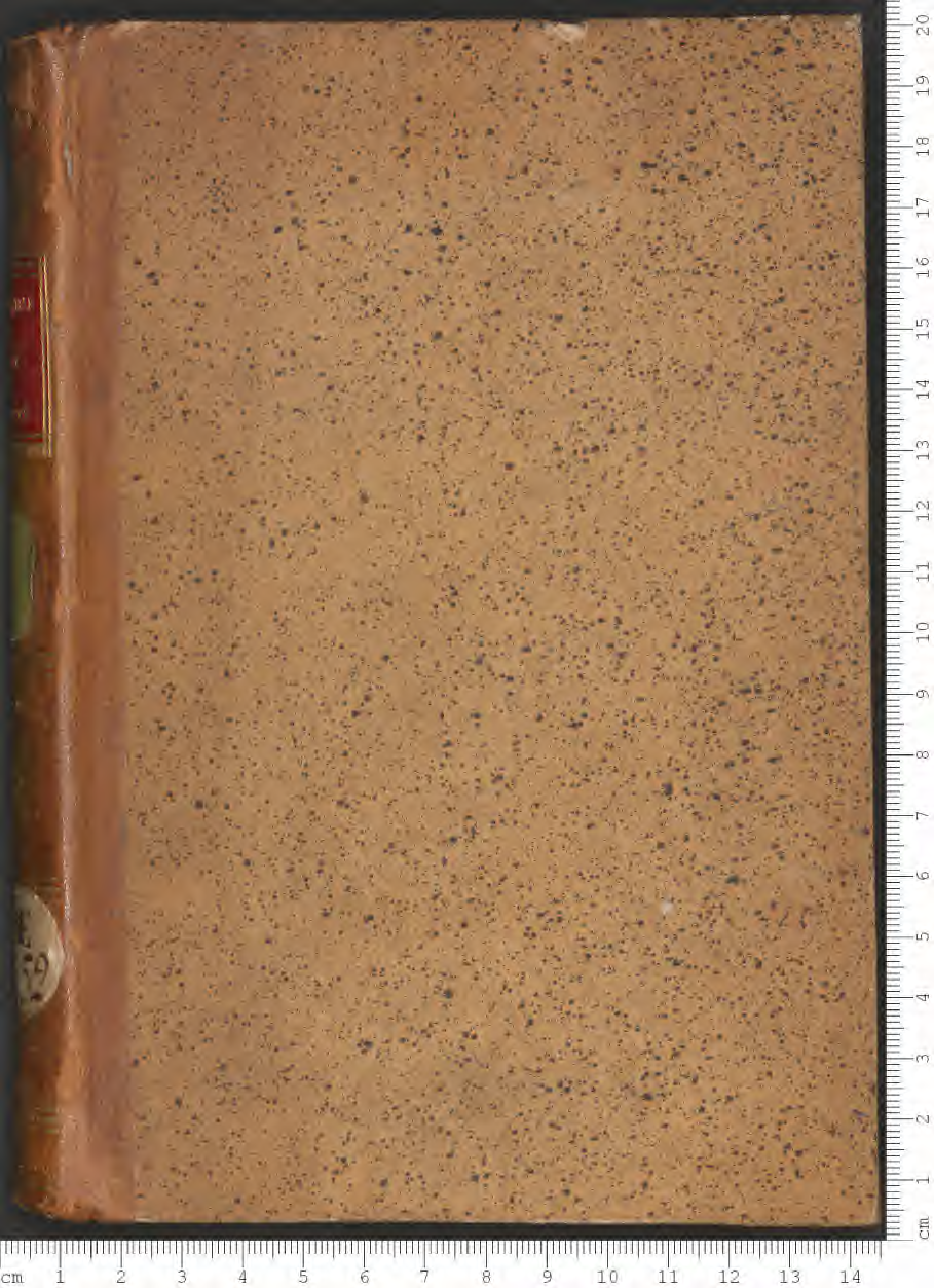
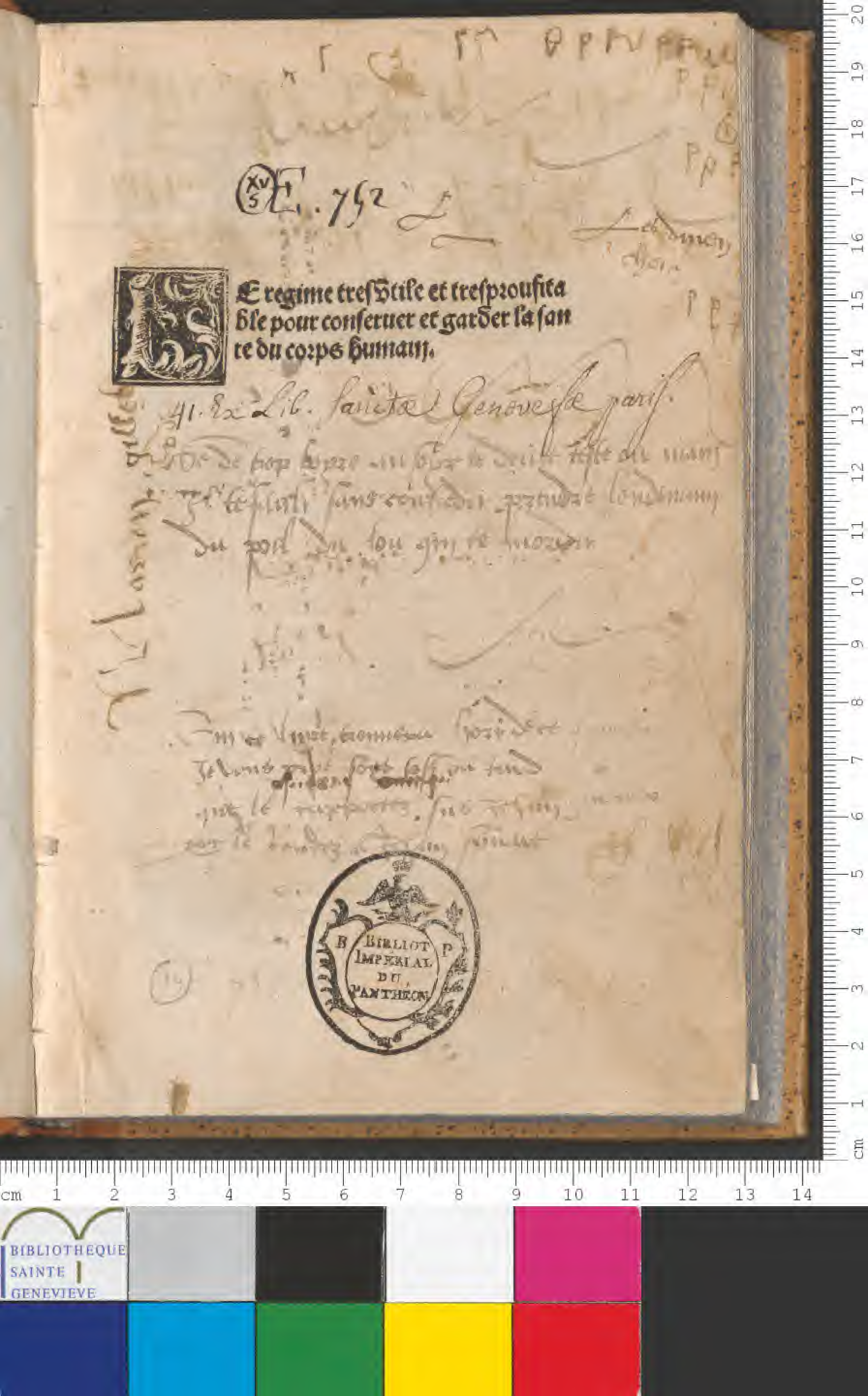

RÉGIME
DE
SENTÉ







Le regime tresvtile et tresproufitable pour conseruer et garder la sante du corps humain.

[illegible]

Ce present livre appartient
a maistre claude le moine
aulmosnier de monsieur le
cardinal de [illegible] il prie
a celuy qui le trouvera
de luy rendre & paiera le vin

Cy cōmence la maniere de viure. tresexcellente et profitable pour cōseruer et garder la sante corporelle de toute humaine nature, iadis faite et cōpillee au royaulme dangleterre en luniuersite de salerne. et veritablement declaree et exposee. par ung venerable docteur en medecine de cathalone. nōme maistre arnoult de ville neuue. cōme pierre precieuse entre tous les medecins viuans en terre: et nouuellement corrigee et amendee p les tresexcellens et tresexpers docteurs en medecines regens a montpellier Lan mil. iiii^c iiii^xx.

ANglorum regi scripsit scola tota salerni.
Si vis icolumē: si vis te reddere sanum
Curas tolle graues irasci crede pphanū
parce mero: cenato parū. nō sit tibi vanū
Surgere post epulas: somnū fuge meridianum.
Non mictū retine: nec comprime fortiter anum
Hec bene si serues: tu longo tempore viues.

CE petit liure a este fait et compose. a linstance et vsaige du roy dangleterre. pour conseruer et garder la sante corporelle p ces docteurs de luniuersite de salerne.

Au commencement du quel lacteur nous demonstre huyt enseignemēs generaulx. Lesquelz apres seront specifiez et declares La pmiere doctrine est. q lomme qui veult viure en sante doit fuyr et euiter les grandes charges et sollicitudes, car trop grande sollicitude seche les corps humains. en donnant desolacion aux esperitz de vie. et les esperitz ainsy desoles et marris sechent les os. Soubz ceste premiere doctrine se

doiuēt cōprendre les messencolyes et marrissons les quelles samblablemēt sont grant dōmaige au corps humain.car par ce moyen le corps deuient maigre et froit.le ceur est serre.lentēdemēt et engin obscure/rayson parturbee.et la memoire anichilee. Il est pourtāt expedient a gens gras et charnus.dauoir aucune tristesse accidentale pour modifier la chaleur de lesprit et rendre le corps maigre et subtil. La seconde doctrine est q̄ lōme se doit garder de courrousser.car ire et courroux samblablement seche le corps. pour tant quelle eschauffe tous les membres excessiuement.et trop grāde chaleur seche le corps et le fait ethique cōme dit auicēne en la premiere distinction de la iii^e doctrine au premier chapitre. Secondement car ire et courroux pour la grande chaleur du ceur fait grāt dōmaige a toutes les operations de lame raisonnable. Et est a noter que ilz sont aucunes gēs q̄ sont frois naturellement.ou par accidēt daucun malefice et poyson auquel est vtile et profitabe pour la sante corporelle de estre marris et courrousses a ce que p ce moyen la chaleur naturelle en eulx soit incitee/acquise/et conseruee. La tierce doctrine est que lōme doit estre sobre en boire et en mengier.car boire et mengier excessiuement fait lōme pesant endormy et paresseux. et rent les membres et lestomac debilites.et comme dit auicenne au chapitre de leaue et du vin.plusieurs aultres inconueniens sourmēnent par excesse de boire et de menger comme plus apres sera declaire. La quatriesme doctrine est que lōme doit petitemēt souper.car trop menger au soir engendre douleur de ven

tre cest adire torsions et empeschemẽt de repos ou angoisse cõme nous veons par experience. et sera apres declaire. La ve est que lõme doit vng petit cheminer apres qui la prins son repas. car par ce moyen la viãde descent au fond de lestomac ou gist la vertu digestiue. cõme dit auicẽne lorifice de lesto mac desire la viãde. et le fond la digere. La vi^e est q̃ lõme ne doit point dormir incontinẽt apres son repas sil veult auoir sante et euiter plusieurs maladies ou texte quãt il dit. Febris pigricies et c. La vii^e est que lõme ne doit point longuemẽt retenir son vrine. et si la retiẽt plus que nature ne requiert a grãt paine pourra vriner/ et par aventure la mort sensuiura. cõme dit auicẽne en la xix^e distiction du tiers liure au chapitre de la difficulte durine. Item trop longuemẽt et plus q̃ nature requiert/ retenir les matieres fecales cest adire la grosse matiere/ sensuiuent moult dincõueniẽs pource que le foye et les vaines meseraique sechẽt quasi toutes les humeurs des grosses matieres et pourtant quelles sont dures ne peuent saillir hors du corps et font es boyaux opilatiõs dont suruiẽnent matieres ventoses et par possible apostumeuse cõme sera apres declaire. La viii^e est que lõme en faisant sa necessite ne se doit point trop efforcer. ou cõtraindre son fondement. car en ce faisant souuent sensuiuent les esprinsons et le siege du fondemẽt hors de son lieu. Et po^r finable conclusion dit lacteur qui vouldra obseruer et garder la doctrine dessudicte pourra viure longuemẽt en sante

Textus

Si tibi deficiant medici; medici tibi fiant.

Hec tria: mens leta. requies: moderata dieta.

Exposition

Lacteur yci donne trois remedes generaulx pour conseruation de sante a toute creature humaine. et singulierement aux gentilz hommes. La premire est que lomme doit viure ioyeusement/car ioye et liesse rent leage de lomme florissant. Item par le moyen de ioye/ ou liesse temperee/ieunesse est conseruee/la vertu naturelle confortee/lengin est aguyse/et a toute bonne operation/par ce moyen lomme se treuue prompt et abile. Et non sans cause dit lacteur/que ioye ou liesse doit estre temperee/car quant elle est excessiue/elle est cause de la mort corporelle/et spirituelle. Et principalement. la ioye temperee est conuenable a ceulx qui ont grandes sollicitudes. Et se peult ceste ioye moderee aquerir par vsaige de boire et mengier viandes delectables/et fuir toutes choses qui engendrent melancolie/et conuerser ou demourer auec ses amis ou ses samblables/comme dit auicenne en lonziesme liure/ou tiers chapitre de defaillement de ceur. Le second est tranquilite dame/dentendement/et de pensee/car les nobles par les trop grandes sollicitudes et charges quil ont/sont plus greues tant pour tant que les aultres gens moyens. Car grant charge dame et dentendement degaste le repos/qui est fort et vtile aux nobles qui communement sont de nature seche et collorique. aux quelz tresgrandement repos est vtile. Le iii^e est moderamment prendre son repas de boyre et de mengier/car apres seront declares les inconueniens qui souruienent de trop boire et mengier.

Textus

Lumina mane manus surgens gelida lauet aqua.
Hac illac modicū pgat. modicum sua mēbra
Extendat. crines pectat: dentes fricet: ista.
Confortant cerebrum cōfortant cetera membra.
Lote cale sta paste vel i. frigesce minute.

Exposition

En ce texte lacteur met vi. enseignemens/par lesquelz le cerueau est conforte/et aussi tous les mēbres du corps. Le premier enseignement est apres que lōme est leue du matin il doit lauer ses yeulx de eaue clere et froide/car les yeulx doiuent estre mondifies pour oster les infections adioinctes aux paupieres et enuiron les yeulx. Et ce nous demonstre auicēne souffisāment/en la troiziesme distinctiō du tier au chapitre de conseruer la sante des yeulx/et des empeschement diceulx. La chose qui les yeulx mōdifie et les fait clers et aguise la veue/est de mettre et plōgier les yeulx en eaue clere et de les ouurir. Et icelle samblable sentence declare auicēne en la iii[e] distinction au chapitre de debilitatiō de la veue quāt il dit. Se baigner en eaue clere et verde/et les plōgier en icelle. et ouurir les yeulx dedens selon quil lest possible. Ce la cōforte et garde la sante des yeulx/et pricipalemēt au ieunes gens. La cause pour quoy les yeulx doiuent estre laues de eaue froide et nō pas de chaulde est po[r] ce q̄ vne chascune chose naturelle doit estre gardee p son sēblable. Et icelle mesme sentence veult galiā au tier liure de regt ou il dit q̄ les corps chaultz ōt besoig de chose chaulde/et les froiz de chose froide

Et comme ainsi soit les yeulx sont de froide nature po^r ce doiuët estre de eaue froide et nõ pas de chaude. Le secõd est q̃ lõme ap̃s son leuer doit lauer ses maĩs a cause que se sont les instruemẽts a entretenir a mõdifier les membres organiques par lesquelz les superfluites du corps sont expulsees cõme le cerueau par les narilles/par les yeulx/oreille/ et aultres cõduitz. Et pour ce les mains doiuent estre mondifiees de eaue froide et non pas de chaulde. car le lauemẽt des maĩs en eaue chaulde engẽdre vers au vẽtre especialemẽt se les maĩs sõt lauees en eaue chaude icõtinẽt ap̃s mẽgier cõme dit. auicẽne en la p̃mi^e distiction du tiers liure au ve traicte au chapitre des vers Acause que le lauemẽt des maĩs faicte en eaue chaulde incontinent apres mengier distraict la chaleur naturelle par dehors et la digestion demeure imparfaicte laquelle indigestiõ imparfaicte est la cause principale degendrer vers. Le tiers est apres ce que lomme est leue de son repos doit vng petit cheminer a ce que les superfluites de lestomac des boyaux et du foye. cõme les grosses matieres de lorine et soiẽt pl^s facilement deboutees. Le quart est apres que lomme est esueillie de son dormir competant/il doit estẽdre ses mains et ses pies et les aultres mẽbres a ce que les esperis de vie soyent tires aux membres exteriores et que les esperis du cerueau soyẽt plus subtilz. Le ve est q̃ lõme se doit pygnier po^r ouurir les porois de la teste et debouter les fumees delaissees ap̃s le repos et po^r moderer les esperis du cerueau. et aĩsi le pigner est fort vtile a la veue et p especial aux gẽs

vieulx cõme dit auicenne en la troiziesme distinction
du tiers au chapitre de debilitation de veue quãt ilz
dit pingnier la teste ayde fort et par especial aux
gẽs vieulx et po^r tãt ce fault il souuent le iour pin-
gnier car le pingnier entre es vapeurs aux parties
superiores et les separe des yeulx. Le vi^e ensei-
gnement est que lõme doit nettoyer et lauer ses dens
a cause que les ordures des dens font lalaine pu
ante samblablement des dens plains dordures
sourdent vapeurs qui font conturbations au cer-
ueau. En oultre lordure des dens messee auec la
viande est cause de corrumpre la viande en lestomac
La maniere de conseruer la sante et la bõne odeur des
dens met auicenne en la vii^e distinction du tiers/ au
chapitre de conseruation des dens/ quant il dit des
choses qui gardent la sante des dens cest de lauer la
bouche deux fois le moys de vin car cest le meilleur re-
mede et le boulir auec la racine de timas po^r faire bõ-
ne alaine et celluy q̃ vse de ladicte decoctiõ iamais nau-
ra douleur de dẽs. En oultre lacteur au dernier ver.
met aulcune doctrine generale. La premiere est
que lõme apres le baing et les estuues se doit tenir
chault pour ce que les conduis sont ouuers et de le-
gier le froit peult penetrer et ẽgendrer plusieurs ma-
ladies. Le second est apres que lomme a prins son
repas il doit vng petit demourer droit et surtout po^r
faire descendre la viande au font de lestomac et puis
chemmer moderement .car le grant mouuement dis-
traict la chaleur naturelle des parties interiores es
parties exteriores/ et est cause de destruire la digesti

on, Le troiziesme que homme de froide complection ne se doit point subitement fort eschaufer mais petit a petit/car les mutatiōs subites blessent nature cōme dit galian,en la glose dung āfforisme.Toutes choses hors nature fors extreme/corrumpent le corps.

Textus

Sit breuis aut nullus tibi somn? meridianus.
Febris pigricies capitis dolor atq3 caterrus
Hec tibi proueniunt ex somno meridiano.

Expositiō

En ce present texte sont declares quatre inconueniens que fait le dormir apres disner. Le premier est/que le repos apres disner engendre fieures/faictes par voye dopillatiōs/a cause que de iour la chaleur et esperis sont disperses vers les parties exteriores du corps/car la parfaite digestion est quant la chaleur naturelle et les esperis sont retrais vers les parties interiores.par laquelle retraction la chaleur naturelle en est efforsee/et pour ce la nuyt est leure de parfaicte digestion. Et les humeurs indigerees et crues sont cause de oppillations/laqualle oppillation est cause des fieures selon que dit auicenne/en la premire du quart/au chapitre de putrefaction.
Le second empechement que donne le repos fait incontinent apres disner est que il rent les gens tardifz en leurs operations/par vne mesme raison.Car des humeurs gros et indigeres sont engendres esperis tardifz a mouuoir le corps/ et demeure le corps pesant comme les esperis soubtilz et legiers font le corps legier. Le troiziesme est douleur de teste a cau

se que des viandes indigerees et grosses en lestomac sont esleuees fumees grosses faisant empeschement au cerueau/car cest chose necessaire/ce des matieres grosses sont fumees dissoluees et esleuees que elle soiet grosses cöe veult galiē en la glose dūg āfforisme. Qui crescunt.ou il dit/q̄ cest chose necessaire q̄ toutes choses soyent samblables a celle dont elle viennent. Le quart empeschement/cest catarre qui samblablement est fait par vne mesme voye cest assauoir de rumes. Rumes sont humeurs decourant de membre en membre/et selon qui court en diuerses parties du corps il a diuers noms/car quant la rume court au polmon il se nomme catarre. Et quāt il descend au col/il se nōme brancus. Et quant il descend es narilles/il se nōme corisa cōme il appert par iceulx vers

Versus

Si fluit ad pectus dicatur reuma catarrus
Ad fauces brancus.ad nares dico corizam.

Toutesfois oultre les raisons des nocumens dessu dittes /sont aultres raisons plus efficases.
La cause du premier nocument cest assauoir des fieures/aulcunesfois putrides/aulcunefois effimere.
La fieure effimere/est engendree par vapeurs et fumees fuligineuse retenuees par le repos apres disner lesquelles le veillier auoit acoustume de determiner/et lesdictes fumees fuligineuses se meslent auec les esperis et engendrent vne chaleur estrange nōmee fieure effimere. La fieure putride est engendree par putrefactions des humidites indigeste et multipliees par le repos que lon fait apres disner.

Le second inconuenient cest assauoir estre tardif es mouuemens /et pourtant que par le repos apres disner les humidites et fumees sont retenues enuiron les muscles nerues et ioinctures et endormissent les dis membres/et pour ce est le corps pesant en ses operations apres disner. Le tiers inconuenient radicalement est de cause samblable cest assauoir des humidites et vapeurs retenues au corps par le repos. lesqlz sōt esmeulz vers le cerueau sōt douleur de teste Le quart inconuenient cest assauoir le cataire signifiant toutes rumes sengendre a cause que les vapeurs et fumees espandue vers le ceur sont euaporees et cōsumees par le veillier retournent dedans les parties interiores et fumēt au cerueau /lesquelles fumees engrossiees par la froideur du cerueau retournēt es basses parties du corps catarisante. Auicenne en la troziesme distinctiō du premier en la seconde doctrine au chapitre ix^e/adiouste aultres inconueniēs venāt de dormir de iour Le premier est qui engendre maladies humidites comme goutte paralisiees a cause que les humidites qui ont acoustumees de estre cōsumees par la chaleur du soleil et du veillier sont retenues dedans le corps Le second est corruption de couleur de la face a cause des humidites aquatiqs samblables a lorine meslees auec le sanc qui ont acoustumees de estre cōsumees par le veillier mōtent au cerueau et a la face auec le sāc et sōt la face ēfle/et cendreux. Le tiers est qui fait lome splenetique a cause que les grosses humeurs melancoliques sont diminuees en la ratelle par le dormir de iour. car cōme

le veillier auec la chaleur du iour lesquelz font ouuerture / dõne mouuement et passaige aux humeurs melancoliques par les conduis estroit. semblablement le dormir de iour empesche et destruit le passage de la melencolie par ses propres cõduitz et par especial du conduit qui vient de la ratelle a lorifice de lestomac. cree pour prouoquer appetit ou corps humain par lequel cõduit les superfluites melancoliques ont de coustume de estre mondifie. Le quart est quil remolit les ners par prohibitions de resolutions des humiditez acoustumees de estre resoluee par le veillier du iour lesquelles retenuees sechent les ners. Le quint est priuations ou debilitations de appetit par faulte de resolution laquelle est la premiere cause de lappetit. Laultre cause est replection destomac de fumees et humidites remolissant et remplissant lorifice de lestomac. Le vi^e est generation dapostume par les humidites multipliees p le repos fait de iour/ lesquelles se rassẽblent en aulcun membre et le font enfle et tumide. En oultre dit auicenne quil y a deux causes principales par lesquelles le repos du iour est nuysable La premiere est pour ce que le repos de iour est incontinent corrũpue a cause que la chaleur du iour attire la chaleur du corps vers les parties exteriores et le repos de nuyt fait loppposite et attire vers les p ties interiores desquelz deux mouuement il se engendre vng mouuemẽt violent qui trouble nature et po^r ce a ceulx qui veullent dormir de iour on conseille de dormir en lombre et en lieu obscur. La seconde est po^r ce q̃ le repos de io^r rẽt lõme mate et en dormi et quasi

espouentez se change nature de chose acoustumee cest assauoir de digerer la viande. Toutesfois est a noter que iacoit ce que le repos du iour generalement est vitupere et le dormir de nuyt soit commande/toutesfois le dormir de iour est mois vitupere q̄ celluy qui est fait du matin cest assauoir depuis le souleil leuāt iusques a tierce selō la doctrine de ypocras au secōd liure des pronostiques ou il dit. Le repos cōe est de coustume cōuenable est naturel q̄ est fait de nuit et nō de io^r celluy est louable et celluy q̄ est fait a toute heure est reprouue. toutesfois le mois reprouue ē celluy q̄ fait du mati iusq̄s a tierce. en oultre ē a noter q̄ iacoit ce q̄ le repos du io^r et le repos meridional soit p̄hibe des p̄miers inuēteurs toutesfois po^r le tēps p̄sēt tout repos fait de io^r nest pas vitupe. et p̄ especial se .v. cōditions en luy soit obseruees cōe veult bertuce lespagnol. La p̄miere est ql soit acoustume. La secōde ql ne soit pas incōtinēt ap̄s mēgier. La tierce ql ne dorme poīt la teste basse. La q̄rte q̄ le sommeil ne soit pas de lōgue duree. La quīte q̄ le resueil ne soit pas subit mais a modere.

Textus

Quattuor ex vento veniunt in ventre retento.
Spasmus ydrops colica vertigo quattuor ista

En ce texte declaire lacte^r quatre incōueniens venāt de retenir vētosites en son corps. La p̄miere est spasme a cause q̄ vētosite retenue souuēt court es ioinctures et es ners les rēplisāt. de laq̄lle replection se suit cōtractiō de ners nōmee spasme. Et cōme dit auicēne en la secōde distinction. Spasme est maladie nerueuse en laq̄lle se meuuent les mēbres lacertens vers

leur pricipe et originemēt et sōt mobediēs en la dila tatiō. Et tel spasme ē double car lūg est de replectiō ouq̄l le mēbre est fait court et gros a cause de la matie re rēplissāt le mēbre cōme le cuir ou cordes de harpes et ceste espece de spasme vient subitemēt. Lautre est spasme p maniere dūg tympane ouq̄l le mēbre selon le long et le large deuiēt court cōme fait le parchemin mis au feu. car il se retraict selon le lōg et le large et ceste espesse de spasme se fait petit a petit. Le secōd incōuenient est ydropisie. maladie materielle engendree par choses froides fort refroidissant et enflent tous les mēbres du corps ou les mēbres de la p̄mie re digestion ou de la secōde cōme lestomac le foye et les vacuites enuirō le vētre car ydropisie ne sengēdre pas sinon par erre' de foye fait au sanc. Et sont trois espesse de ydropisie cest assauoir yposaca/alchites/et timpanites/et le secōd nocumēt se doit entēdre de lespesse nōmee tipanites. Timpanites cōme dit bertuce est engēdree de male cōplection froide en lestomac et au foye ēpeschēt de trāsmuer le boire et le mēgier ē bōnes humeurs et les cōuertit en vētositez laq̄lle quāt elle nest pas deboutee p eructuatiō ou autremēt a cause des oppillatiōs es voyes a ce deputees et ordonnees ou p la debilitation de la vertu expulsiue ou ꝯstratiue et sasemble ētre le mirac et ciphat du vētre et fait ydropisie. Le tiers incōuenient est colicq̄ pssiō maladie fort doloreuse faicte en vng des gros boyaulx nōme colon ou sac. cōme yliaque passiō est faicte en vng des boyaulx grelle nōme yliō. et icelle deux maladies engēdrees de vētositez ēcloses es boyaulx

Le quart incōuenīēt est de douleur de teste nōmee vertigo en laquelle il3 semble a lōme que tout le monde tournoye. Et la cause dicelle maladie est vētosite au cerueau laquelle se esmeut au cerueau et se mesle auec les esperis vitales et fait vertigo. Et iceulx quatres incōueniens auec aucuns aultres declare auicenne en la xviii[e] distinction au chappitre des choses qui nuysent aux colliques et dit. Tu dois scauoir que vētosites retenues souuent fait venir la collique passion a cause ql le fait monter et esleuer et se rassēblent tout en vng et fait les boyaulx debiles. Et aulcunefoys icelle retention congendre ydropisie. Et aulcunefoys ēgendre epileuse vertigo et debilitatiō de vie et quāt est retenue es ioinctures elle est cause spasiue

Textus

Ex magna cena stomaco fit maxima pena.
Vt sis nocte leuis sit tibi cena breuis.

En ce texte lacteur met vng enseignemēt po[r] cōseruer le corps en sante et dit que lomme doit sobrement souper sans faire grande replection. car grāde replection du vespre empesche le repos et fait torsion de vētre engendre pustule en la face et la teste fait pesante au matin/et la bouche aspre et mal odorant. Sur ce tex eschiet vne question difficile telle. Assauoir mon se lōme doit prendre plus grande refection a son disner que a son souper. Et po[r] decider ceste matiere est a noter que selon la diuersite du corps plus grāt ou moindre quātite de viande est conuenable au disner que au souper car les corps sōt sains ou il declinent en maladie. si declinēt a maladie/ou en maladie mate

rielle ou sans matiere/ce cest sans matiere il cōuient
au souper prendre la refection plus grande a cause q̄
es telles maladies nature seullement laboure a dige
rer la viande. Et ce cest maladie materielle au disner
la refection doit estre augmētee cōme il est declare au
iii^e traicte chapitre v^e de la curation depilēce en telles
parolles. Icelluy quil ne se peult passer dune refecti
on le iour/car coustume est a loppposite/il doit diuiser
la viande qui est moindre q̄ la refection en trois par
ties/et prēdre les deux tiers au disner/et lautre tiers
au souper/apres ce quil sera atrēpeement excercite.
Rayson a ce/en cellup temps que nature debile a ay
de en sa digestion/par la chaleur du souleil dōnāt vie
et que les superfluites sont plus resoluees/la refec
tion doit estre plus grande/mais tout ce se fait plus
enuiron disner ou de 10^e/et pour ce q̄ la refection doit
estre augmentee au disner. En oultre du iour la cha
leur du souleil qui ainsi digere/est presēt auec la cha-
leur naturelle/et pour ce du iour deux chaleurs sont
a la digestion/et par nuyt non. Et semblablemēt na-
ture plus sollicite de digerer les superfluites des
maladies par nuyt/et pour tāt ne doit point estre di-
uertie et estre occupee a digerer la viande/iacoice que
la chaleur naturelle en plusieurs soit fortifiee par la
froideur de la nuyt comprimant les esperits/et la cha
leur dedēs le corps/toutesfois icelle chaleur ne peult
digerer deux choses/cest assauoir la viande et les su
pfluites de la maladie/doncques appert q̄ en iceulx
il fault au souper prendre moindre refection. Se les
corps sont en sāte. Ou il sont fort sains robuste sans

superflutes sensibles et apparentes/ car leur vertu expulsiue est forte et expellante souffisāment /cōme les corps nōmez athlete/ et a iceulx fault augmēter le souper/car nature diceulx de nuyt seullement labou-re a digerer la viande non pas a maturer les supflui tes/car ilz en sont quasi priues. Ainsi ilz labourent seullement de fortifier leurs corps lequel se fortifie plus de nuyt que de iour/a cause que le sanc et les es peris sont ēgēdres en plus āple quātite et mieulx dis tribues par le corps. Se les corps sont fort distās des corps dessudits /cōe les corps q̄ de legier chiet en maladie/tel corps ou il se traueillent dūg fort traueil et cōtinuel ou nō/si se traueillēt cōme font ceulx q̄ gai gnēt le vie p traueil de bras et de mains/ a iceulx cō uient prēdre plus grāde refectiō au disner q̄ au souper la cause si est/car la viāde nest pas prise seullemēt po gouuerner et restaurer le corps/mais aussi sēblable-mēt po humecter et arrouser les mēbres q̄l ne deseche du fort mouuemēt et traueil/et po resister a la resolu tion de la chaleur naturelle po laq̄lle cause il fault pl9 de viāde exhiber au disner q̄ au souper et tel grāt ex-cercite ne phibe point les mēbres de faire bōne dige stiō cōe ilz soyēt ainsi acoustumes/car p expience no9 les veōs trois fois le iour mēgier de bon appetit et bien digerer. Sil ne font poīt de traueil fort et vehe mēte t cōtinuel cōe les dessudits/cest aduient double-ment car ou il font traueil fort laborieux/mais non pas continuellement. Ou ilz font traueil debile auec lequel se multiplient supfluites/si fōt traueil fort et laborieux po aulcunes occupatiōs necessaires en la vie ou po salut cōe plusieurs hōme cuidz q̄ pour les

biẽs de fortune ou desfault fort se trauaillẽt et plus q̃ nont acoustume/cõme de cheuachier ou de cheminer/ au aultre chose faire/et iceulx doiuẽt pl⁹ souper q̃ dis ner/car silz augmẽtoiẽt le disner veu et cõsidere q̃lz nõt pas acoustume de faire grãt traueil cõe les dessusditz p̃miers/les viãdes prinses au disner se corrũproyẽt oultre p le grãt mouuemẽt et traueil la chaleur naturel le diceulx est resoluee et disparsee p le corps/laq̃lle de nuyt retraicte dedẽs le corps est cause pricipale de bõe digestiõ/et po^r ce a iceulx cõuiẽt pl⁹ grãde refectiõ au souper q̃ au disner en oultre iceulx p auãt nõt poĩt ces te de grãt traueil/doncq̃s le corps est plain de humiditez supfflues lesq̃lz p petite refectiõ prise au disner peulẽt resister a la resolution et desiccatiõ faictes p le mouue mẽt et traueil qui se fait de io^r/mais silz sont de petit traueil et de debiles occupatiõs il leur cõuiẽt pl⁹ grã de refection au disner q̃ au souper cõme est declare es corps malades car communemẽt ilz sont de debile dige stion/et la chaleur et lumiere du souleil conforte leur chaleur naturelle et espers cõe ilz soyẽt sẽblables/en oultre a cause q̃ les cõduis sõt ouuers de io^r les sup fluitez sõt mieulx expulsee et deboutee de io^r q̃ de nuyt Itẽ du vespres ne doiuẽt pas faire grãde replectiõ a cause q̃ nature de nuyt laboure plus a digerer les hu meurs suparflues lesq̃lz le repos p especial doit dige rer ou reduyre en bõne q̃lite. Et iacoice q̃ la digestiue soit fortifiee de nuyt/toutesfois la fortificatiõ ne souf fit pas po^r digerer grãdes replections de viãdes et les humeurs suparflues. En oultre est a noter q̃ en prenant grande quantite ou petite de viãde au disner ou souper toute coustume doit estre conseruee

car coustume est chose tresgrande et merueilleuse po^r conseruer la sante et pour maladies curer comme est escript au second liure des maladies agnees comme il appert/car mutation de coustume p especial subite est tresgrandement nuysable/cōme dit damascene de muer la coustume/cest chose fort nuysable/et p especial es vielles gens/et pour ce il ne conuient pas muer les coustumes mauuaises subitement mais de petit a petit/car nature ne peult supporter mutatiōs subites. Et ainsi est demonstre que plus vniuerselle mēt lōme doit mieulx prendre sa refection/au disner que au souper et aussi pource q̄ les maladies cōmunemēt sont materielleset les corps sont mal disposes/toutesfois se lōme ne prenoit q̄ vne refection le tout mieulx vault doncques qui la prenet au souper se maladies des yeulx ou cerueau ne le destourboyēt car adoncques mieulx vault de le prendre au disner car la grāde repletion du vespre nuyt fort es yeulx et au cerueau. Item e sta noter q̄ la repletion du vespre ne nuyt pas seullemēt a lestomac/mais aussi toutes repletions/a cause quil engendrent oppilatiōs/fieures/putrefactions/apostumes/le pre/et hume^r s idigerees. Et que toute repletion soit nuysant a lestomac.auicēne le declare en la viii^e distiction du tiers au premier traicte au chapitre des choses nuysantes a lestomac et dit/que les choses qui sont plus auenymees a lestomac cest la repletion/car p repletion le corps du gourmant nest pas augmentee/car.la viāde nest pas digeree/mais de celluy qui se garde de trop mengier luy demeure aulcun appetit/par ce moyen

le corps est augmente pour cause que la viande se digere bien en son estomac. Et ainsi appert q̄ on se doit garder q̄ lestomac ne soit greue p̄ replection et q̄ laspiration en soit plus courte/et le pouls hatif et subit. Sēblablemēt replection nauseatiue faisant lestomac facheux doit estre sur tout euitee et par especial faicte de mauuaises viandes/car se la replection nauseatiue est de grosses viandes/elle engēdre douleur de ioinctures/de rains/ de ratelle/et de foye/et regulieremēt maladies fleumatique. Et se la replection nauseatiue est de viādes subtilles elle engēdre fieures agues/apostumes chaudes. Premieremēt doncq̄s il sēsuit q̄ replection nauseatiue. doit estre euitee. Secōdemēt q̄ on ne doit pas tant mengier q̄ lestomac soit totalemēt plai/et lapetit totalemēt suffoque/mais on doit retirer aulcun appetit et p̄ especial les hōmes ayant la vertu appetitiue forte/car il sōt aulcunes gēs qui ont naturellement lappetit debile/et iceulx doiuent plus mengier q̄ leur appetit ne requiert.

Versus

Tu nūq̄ comedas stomacum nisi noueris ante.
Purgatum vacuūq3 cibo quē sumpseris ante.
Ex desiderio poteris cognoscere certo.
Hec tua sunt signa subtilis in ore dieta.

Exposition

En ce tēpe sont declares aulcūs cōmādemēs les q̄lz lōme desirāt viure en sāte doit necessairement obseruer deuāt son mēgier. Le p̄mier est q̄ lōme ne prēgne viande q̄lcōques quil naye lestomac purge des mauuaises humeurs p̄ vomissemēt ou p̄ aultres ma

niere conuenable/car sil prenoit viãdes auec les hu-
meurs corrũpues estãt en lestomac/il se mesleroyent
auec les viãdes et seroyẽt cause de corrũpre ladicte vi
ãde. Le secõd est q̃ lomme ne doit prẽdre viãde aulcune
sil ne scet q̃ la viãde p̃miere prise est bien digeree et de
boutee de lestomac/car il nest chose pl⁹ nuysable au
corps humain q̃ mettre viãde sur viãde non digeree
mais cõmencier a digerer/car la viãde ap̃s prise em-
pesche la digestion de la viãde p̃mier prise. Et la di-
gestion de la p̃miere sera deuãt acõplie/laq̃lle trespas
se au foye p les vaines mis̃raiq̃s et cõduyt auec soy
la viãde derniere prise indigeste/par quoy humeurs
creues et idigeree serõt au corps multipliees En ap̃s
sont mis deux signes de leuacuatiõ de lestomac tou-
chãt la viãde p̃miere prise. Le p̃mier est fai veritable
Et pour auoir pfaicte declaratiõ de ce/cest a noter q̃l
est deux espece de fai/cest assauoir fai veritable et fai
mẽsongiere/la fain veritable no⁹ demonstre ga. et dit
au second liure des ãffforisme en la glose de ce canõ. le
corps idigent ne doit pas labourer et c. Fain verita-
ble est quãt lomme a indigẽce de viãde aulq̃l sẽsuit bon
et vray appetit/mais la fain mẽsongiere et non veri
table est appetit de viãde sans ce q̃ le corps ayt indi
gẽce. Et cõe la fain veritable viẽt p la cõtractiõ et cor
rugation des vaines de lorifice de lestomac ensuiuãt
la suction des mẽbres euacues de viãdes et idigẽs/
semblablemẽt la fain mẽsongiere vient des choses q̃
sõt cõtriction et corrugatiõ en lorifice de lestomac sãs
ce q̃ les mẽbres soyẽt indigent de viãde/comme sont
choses froides endurcies aceteuses/et diceluy signe

du second cõmãdement fait mẽtion auic.[e] en la iii.[e] dis
tinction au cha.intitule/ce q̃ lon boit et mẽgeue/et dit.
Il est couenable q̃ nul ne doit mengier fors q̃ apres fain
veritable/et adoncq̃s on ne doit tarder sinõ q̃ la fain
fusist mẽsongiere cõe des yurongnes et diceulx q̃ ont
lestomac facheux/car trop supporter la fain rẽplist
lestomac de mauuaises humeurs et pourries. En a
pres audit cha.dit auic.[e] q̃ vng chascun qui veult viure
en sante ne doit mengier fors que quant le desir et la
faim sont certains et veritables/et lestomac et les
souuerains boyaulx sont euacues de la premiere vi-
ande/car la chose plus dangereuse au corps cest de
prendre viande sur viande indigeree. Le second si/
gne signifiant fain veritable/cest la diete precedente
prinse en petite quantite/car quãt icelle diete sensuit
la fain/cest vray signe que la fain est certain et veri-
ble. En oultre est a noter que cest chose tresmauuai-
se de prendre viandes en grande quantite et fort di-
uerses en leur substance comme perdris poules pois
sons chair de beuf et de porc/en vne mesme refecti-
on/et de prolongier le temps en mengant/car la vi-
ande premiere prise est quasi digeree quãt la derniere
sourvient et aussi les parties de la viande sõt faictes
non semblables en la digestion/car les premieres
sont digerees tant que les dernieres prinses soyent
enuy voye de la digestion/et pour ce aulcunes pties
corrũpẽt les aultres. Et de ce fait mẽtiõ aui. en la iii.[e]
distinction du premier au chapitre intitule de ce que
on boit et mẽgeue et dit q̃l nest chose pl9 nuysãt q̃ de
cõioindre plusieurs viãdes en vne refectiõ et apres ce

de prolongier le teps en mengent/car quat la derniere viade est prise. la pmiere est bie auat en la digestion/ les viades doncqs en leurs pties quat a la digestio ne sont pas scblables. Toutessoys est a noter q prolo- gier le teps aulcunemet cest assauoir p vne heure en meget/po[r] faire bone masticatio en la bouche cest cho se louable et moult vault po[r] coseruer sate/car pfaicte masticatio en la bouche est qsi voye moyene de la di- gestion/et ipfaicte ma stication retarde et epesche la digestion/mais prolögier le teps en mengent auec ser mos et fables et delaissier le mengier par vne heure ou deux est tresgrandement nuysables et engendre grans inconuenients dessus declares.

Textus

Persica poma: pira lac: caseus: et caro salsa.
Et caro ceruina. leporina: caprina: bouina:
Hec melancolica sunt infirmis inimica.

Expositio

En ce texte sont declares dix manieres de vian des engendrat melacolis et cotraires aux malades La pmiere sot pesches/desqlz ga. dit au pix[e] cha[e]. des elemes q le ius de pesches coe la chair dicelles est de facile corruptio et du tout en tout mauuais et ne se co uiet pas predre aps autre alimet/car il se corrupent vers lorifice de lestomc. Et fault auoir memoire du- ne/q toutes viades cacothumeuse/huide et lubrique Et aisi appert q ce ql est declare se doit entendre des pesches megee aps la refection/car quat elle sont pri ses deuat le repas elle sont vtile a lestomac et laichet le vetre et puoquet lapetit/et selon auic[e] au second ca

noṅ au chapitre des pesches quant les pesches sont meures elle sont bõnes a lestomac et dõnent appetit a la viãde/et oultre dit q̃l fault q̃lles soyent prinses devãt mẽgier/car ap̃s mẽgier elles se corrũpent/sem blablement dit serapioṅ au cha.des pesches auctori sies de dyascordes. Les pesches meures sõt bõnes a lestomac et laichẽt le vẽtre/et les nõ meures font le vẽtre dur/et q̃t il sõt seichies il sõt le vẽtre pl? dur.et q̃t oṅ boit la les decoctiõ des peisches seiches ilz def fẽdent le fluy des humeurs a lestomac et au vẽtre/et quãt elles sont pulverisẽs et smapisees sur le boyau ou le sanc court/elle deffendent le fluy. Et iacoite q̃ les pesches ayent aulcunes aydes utiles au corps humaiṅ/toutessfois elles engendrẽt humeurs de fa cile corruptioṅ/p quoy sont nuisables aux malades et p especial quãt oṅ les prẽt ap̃s disner/Et sont pes ches froides au p̃mier degre/et humides au second. La seconde sont poires a cause q̃ les poires et gene ralement tous fruys receut et creuz engẽdre sãc plaiṅ deave dispose de faire ebulicioṅ es corps humais/et ainsi preparent le corps a putrefactioṅ/sensuit, dõcq̃s q̃l nuysent aux malades/les poires sẽblablemẽt cõe dit avi.au secõd cantoṅ au chapitre des poires de leur ppriete engẽdrẽt coliq̃ passioṅ/toutessfois les poires sur tous fruys sõt lõme gras/et po² celes porc gou vernes de poires sengrassẽt plus q̃ de tous aultres fruys. Et a cause q̃ les poires engẽdrent ventosites elle sont la colique passioṅ/toutessfoys les poires et aultres fruys faisant ventosites doiuẽt estre mengie avec semẽces/carminatiue et expulsiue de ladicte vẽ

tosites pour obuier a linconuenient diceulx fruys en beuuāt apres vng petit de vin vieulx et de bone odeᵘ Et les meilleures poires sont celles q̄ sōt plus odoriferāt et pl⁹ doulces. Et aussi les poires cuites sōt pl⁹ saines q̄ les crues et se doiuēt cuyre auec fenoul/ ou succre. Le iiiᵉ sont pomes desq̄lles dit auicᵉ au secōd canon au cha. des pomes q̄ souuent mēgier de pomes fait venir douleurs es ners. et aussi pomes ont males pprietes/ car engēdrēt vētosites iusque a la secōde digestion et pour ce nuysent es gēs malades/ et aussi pour cause semblables dicte des poires et pomes/ p̄ especial se doit entendre quāt elle sont megees crues et non pas cuites. Et iceulx fruys non pas tant seullement doiuent euiter les malades/ mais aussi tous fruys faisant le sanc plain deaue dispose a ebullition comme sont fruys recens desquelz le ius fait ebulitions en corps humain comme le moust et le ius des fruys boullent dedens leurs boyaulx/ par la chaleur du souleil delaissies en eulx quant il meurissent. Et iceulx fruys par ebulition de leurs ius p̄parēt le sanc a putrefaction/ mais a leure que on les mengeue/ font ayde au corps en luy dōnant humidite. Et pour icelle cause auicenne a deffendu au febricitans les fruys recens en la iiiiᵉ distinction au chapitre de la cure vniuersale des fieures putrides quāt il dit que tous les fruys nuysent aux febricitans auec leur debulition et corruption en lestomac. La iiiiᵉ est que le mengier lait a cause q̄ lait est de legiere corruption et en fumee ou en eructatiō aceteuse se cōuertit en lestomac humide cōme est lestomac du febri

citant de fieures putride communement et pour tant est prohibe le lait aux febricitans de fieure putride. Et semblablemēt il est nuysable a ceulx qui ont douleur de teste et a ceulx qui ont la toust/et a plusieurs aultres desquelz parle ypocras/ en la ve partie des anfforismes/en ce canon quant il dit/donner lait a ceulx qui ont douleur de teste cest chose nuysable. Toutesfoys le lait en aulcune cōdition est profitable cōe en maladie ptisique et ethique et en aulcunes aultres maladies cōe dit ypo. en la fin du canō/maintenāt allege et cōe apꝰ sera declare au texte/lac ethisis sa nū et c. Et iacoice q̄ le lait es malades dessus nōmes est vitupere toutefois es corps sains cest viāde louee se lestomac et le foye le digerēt biē/car adōc il laue les boyaulx et mūdifie/p sa ptie huide/cest assauoir p le petit lait/car il repugne au venin de la partie butireuse/et fait les membres humides/et de la vertu du fromaige garit les playes de polmō de la poitrine/des rains/de la vescie/ et des boyaulx/ fait apaiser la douleur des boyaulx/fais des humeurs coleriques prohibe excoriāte et desdis boyaulx. Itē le lait est utile au corps atrēpes quāt leur estomac est purifie des humeurs coleriq̄s et fleumatiq̄s/car en iceulx quant il est bien digere il engendre bon sanc et bōne chair et augmēte le corps et le tiēt en moiteur et decore les parties exteriores comme dit ysaac en ses dietes universales Et dit illec auctorite de ruffi q̄ ceulx qui mengent du lait doiuent estre en ieung et le mengier chault venant des mamelles sans riēs mēgier apꝰ tāt quil soit digere sans faire grāt labeur et mou

itement sans reposer/toutesfois totalement/mais fault chemmer moderement iusq̃ a tant q̃l soit descẽdu au fõt de lestomac/Es corps mal disposes le lait est dessẽdu/car es corps chault il se cõuertit en fumees et en colere. Et es corps frois et flumatiq̃s ilz se cõuertit en eructuacion aceteuse et en putrefaction/en lestomac mal dispose/le lait legierement est corrũpu touchãt lelectiõ du lait est a noter q̃ on doit eslire lait de moyẽne substãce q̃nt on le dõne po^r nourrissemẽt.et et ne doit pas estre fort subtil cõe lait de drosmadaire ou chameaulx et danesse ne fort gras ne de grosse substãce cõe lait des vaiches et brebis/on doit donq̃s eslire lait de chieure/car il nest pas si moiste/ comme le lait des chameaulx leq̃l est inutile po^r nourrissemẽt a cause de sa grãde huidite/mais il laiche le ventre et nest pas gras ne de grosse substãce ne plai de fromaige et de beurre/cõe le lait de vaiche et de brebis leq̃l p le^r grasse^r et vnctuosite estoupẽt les vaies et ẽgẽdrẽt vẽtosites/et est de pl⁹ difficile digestiõ q̃l nest necessaire dõcq̃s soit eleu lait de chieure/laq̃lle ne soit pas trop pchaine ne trop loing du tẽps dauoir cheurore et nourrie en bõne pasture.Le ve est mẽgier fromaige et se peult ẽtẽdre de tout fromaige toutesfois p especial de fromaige viel/car le fromaige recent est froit et huide de grosse substãce difficile a digerer et ẽgendre oppillatiõs de la pierre et ne cõpete guere ẽ forme de nourrissement au regime de sante. Et le fromaige vieulx est chault et sec a cause du sel fait digerer la viãde/mais il est difficile a digerer et de petite nourriture/et nuyt a lestomac et desceche trop et est moi

conuenable que le fromaige recent. Et le fromaige moyen entre le recẽt et le vieulx visciculx et frãgible/ moyen entre le dur et le mol/et vng petit declinant a doulceur quil ne soit pas trop sale/ne plorãt en le tail lant/et quil soit de saueur delectable et de bonne ode[r] sans faire lõgue demeure en lestomac fait de bon lait et aulcunement vnctueulx fromaige ayent telles con ditions est louables se doit prendre au dernier du re pas en petite quantite/car prins en grãde quãtite il greuie lestomac/et est inobeissãt a la digestion/et op pille et engendre la pierre es rains/et grosses hu/ meurs et ventosites. Et seullement le fromaige qui dõne la psone auaricieuse est a bõne cause q̃ la quãtite est petite La vi[e] est chair salee/car chair salee ou sechee a la fumee de quelque espece quelle soit engendree sãc gros melãcolique/doncques sensuit quil nuysent aux malades et ne sont pas chairs cõpetãs aux gẽs sais Et ce recite auicenne en la seconde distinction du pre mier/en la seconde doctrine/chapitre xv[e] en la fin ou il dit/chair salee est de petite nourriture et grosse et en gẽdre mauuais sãc Le vii[e] est chair de cerf laq̃lle sebla blemẽt engẽdre sanc melãcolique cõe dit rasis au iii[e] liure dalmasor au chapitre des bestes sauluaiges. Le viii[e] est la chair de lieure engẽdrant semblablemẽt sanc melancolique/car rasis dit au chapitre allege/la chair du lieure plus que toutes aultres chairs engẽ dre melãcolie. Et de icelle mesme dit ysaac es dietes vniuersales quelle ne doit pas estre exibee en forme de viãde fors que par voye de medecine. Et est a no ter que la chair du lieure et du cerf quãt elle sont ãtiq̃s

totalemrnt doiuent estre euitees/toutessois se aulcu-
nemẽt sont conuenables/ce sont celles qui nõt gai-
re de tẽps q̃lles sont sur terre a cause que laage refre-
ne la secresse dicelles chairs/iocoice aussi q̃ on les doit
euiter silz ne sont fort grasses po^r obtẽperer a la secres
se quasi totalement. La ix^e sont chairs de chieures
La xe est chairs de beuf/car icelle deux espece de
chairs sont melãcoliques/car ysaac dit es dietes Uni
uersales chair de chieure et de beuf sont grandement
mauuaises et dures et difficiles a digerer et ẽgendrẽt
gros sanc melancolique. Et auicẽne au secõd canon
dit que la chair de chieure nest guere bõne/et le sanc
delle est fort mauuais. Et auec icelles chairs fault
comprẽdre/chair de bouch et de vaiche q̃ sont pires
que chair de chieure et de beuf. Et dit auicenne au se
cõd canon au chapitre de la chair. Et la chair de beuf
et de vaiche de cerf et de bouc siluestres et de grãs oy
seaulx fait venir les hõmes es fieures quartes. Et
encore dit auicenne que la chair de vaiche est de grãt
nourrissemẽt. mais elle est melãcoliq̃ engẽdrãt mala
ladies melãcoliq̃s. et oultre dit q̃ la chair de vaiche
ẽgẽdre lepre. Et dit absoluemẽt q̃ la chair de bouc est
mauuaise. et pourtãt q̃ le texte a fait mẽtiõ des chairs
mauuaises et dignes de estre euitees et par especial
des bestes ayẽt quatre pies/ap̃s il fault regarder des
chairs bõnes et louables des bestes ayãt q̃tre pies
et enuirõ lelection des chairs desdictes bestes entre
les docte^rs est cõtrouersier/car aulcũg cõe ga. dient q̃
la chair de porc est la meleure/les aultre disẽt que la
chair de viaul est la meleure cõe auicẽne/rasis. et auec

roys. Jacoice q̄ auerroys au ve liure de son collige im pose a auic^e q̄l ayt dit q̄ la chair de porc est la meilleure laq̄lle chose ne dit pas de sa ppre opinio͞/mais selon lopinio͞ des crestie͞s les aultres louēt la chair de veaul sur toutes aultres chairs. Seco͞demēt est a noter q̄ la election et bo͞te des chairs a q̄tre pies p plusieurs manieres se peulēt ētēdre. Premieremēt de la ptie du grāt nourrissemēt et difficile a digerer et de la simili tude a la chair humaine/et sachez q̄ po^r tresgrāde si militude auec la chair humaine co͞e tesmoigne ga. au iii^e liure des elemēs est la chair de porc laq̄lle a grāde similitude auec la chair humaine/car plusie^rs o͞t mē/gie de la chair humaine po^r chair de porc sans auoir suspicio͞ q̄lcu͞q̄s p gout ne p ode^r. Et dit auic^e au ii^e ca no͞ au chapitre de sāc/dit q̄ le sāc de lo͞me et le sāc du porc so͞t se͞blables a toutes choses/car aulcuns o͞t vē du chair humaine en lieu de chair de porc et icelle vē ditio͞ fut ico͞gneue iusq̄ a ce q̄ les dois du͞g ho͞me surēt trouues en ladicte chair/et icelle mesme sentence met auerroys au ve liure de son collige au cha. de la chair Seco͞demēt car la chair du porc est de grāde nourri/ture/car dit gali au iii^e liure des elemens sur toutes chairs la chair du porc est nutritiue. Et de ceste eppi/ence ont les ho͞mes appelles ahlete Tiercement elle engēdre humeurs co͞stās et pmanēt difficile a dige/rer. Et tout ce fut loppinion de galien es lieux dessu ditz ou il preferez la chair de porc sur toutes aultres et ou huitiesme liure de ingenio ou il dit la chair de porc est a louer sur toutes aultres chairs se le porc est de montaignes et apres le porc/le mouton.

Et semblablement au ve liure de terapentique ou il dit. La chair plus louable a quatre piez cest la chair de porc et en chal'e^r et en humidite attrempee et de grā de nourriture et engendre bon sanc et meilleur q̄ toutes aultres chairs. Et ce est chose veritable de la chair de porc non antique car sa chair est indigestible ne de ieune alaitāt car diceulx la chair est treshumide/mais soit de porc deage moyen cest assauoir dung an ou de deux soit domestique au sauuaige. Toutesfois il est vray semblable destimer que le porc sauuaige est meilleur que le porc domestique/car le domestique est oultre mesure humide et viscieux Et de chair de porc sauuaige et du viel. dit auicēne au second canon.au chapitre de chair les crestiēs disent que la meilleur chair sauuaige/cest la chair du porc sauuaige Car auec ce quelle est plus legiere que la chair du porc domestique elle est de fort et de grant nourrissement/ et de legiere digestion et est la chair meilleure quil peult es estre pour temps dyuer. Et par ainsi sensuit que les chairs dessudictes de porc sont fort vtiles aux corps ieunes sains et fort labourant qui ne sont pas disposes a oppilations et a ceulx qui veullent deuenir gras/car iceulx corps ont besoing de chair de grant nourrissement et de difficile digestion. Et pour ce dit rasis au iii^e dalmasor/au chapitre de la chair/que la chair grosse compete a ceulx qui moult laborent et la chair subtile a ceulx qui nont point grande excercite penlleb. Et icelle mesme sentence/dit auicenne en la iii^e distinction du premier liure au chapitre de ce q̄ on boit et menge/car les gēs excercites et de grāde

labeur supportent mieulx grosses viandes. En aul
tre maniere est consideree / la bonte et election de la
chair / par attrempee cōplection et facile digestion / et
bonte de sanc dicelle engendre / cest assauoir que icel-
le chair est meilleure qui est de cōplectiō attrēpee faci
le a digerer engendrāt bon sanc attrēpe en chaleur et
froideur en grosseur et subtilite. Et aussi cōsiderant
la chair dūg tendron est la meleure de toutes les aul
tres cōme veullent rasis / auicenne / et auerroys / car ra
sis dit au iii^e liure dalmasor au chapi. des bestes sau-
uaiges et domestiq̄s / la chair dūg tēdron est attrēpee
sans corruption quelcōques mauuaise / laquelle iacoit
ce engendre sanc attrempe / toutessois ne cōpete pas
au gens labourant a laquelle nulle aultre chair est a
comparer ne p̄ferer / car elle nest pas de si petit nour
rissement que la vertu de lōme en soit diminuee ne de
si gros et grant nourrissement que la replection sen-
suiue / et que gros sanc en soit engēdre / car le sanc qui
est engēdre de ladicte chair est ētre le subtil et le gros
et entre le chault et le froit / et nest pas cōuenable aux
gēs fort traueillant / mais aux ieunes attrempez fai
sant moyen exercite / car icelle chair engendre sanc p̄
grant trauail facile a digestion / et non p̄ trauail moy
en. Et cōme selon icelle consideration / la chair dung
tendron entre les chairs domestiques est la meleure.
semblablement la chair dūg cabri ētre les sauuaiges
est la meleure. Et apres la chair dung tendron plu-
sieurs medecins cōme rasis / et auerroys / ont mis po^r
la meilleure / la chair de mouton. et dit auerroys au ve
liure de collige au chapitre de la chair / cest loppinion

c

de la plus part des medecins forsque ga. qui vitupe-
re la chair du mouton et dit / q̃ la chair de viau est de
meilleur nourrissement que chair de mouton. Tier-
cement la bonte et election de la chair est consideree
de la partie de grande ou petite viscosite et de odeur/
et ainsi les chairs de veaulx sont meilleures que tou
tes aultres. Et recite averoys au ve chapitre de la
chair quãt il dit. Et les chairs des veaulx sont bon
nes chairs a cause quil nont viscosites froideur ne
secheresse cõme õt les chairs de beufz ãtiques. Item
les chairs de viaulx sont plus odoriferant que aul-
tres chairs selon iceste consideration/sont aussi meil
leures q̃ les chairs de tẽdrõs esq̃lles est apparẽte vicosi
te deuant q̃lles soyent bouillies/mais les chairs des
tendrons sont meilleures que la chair du viau a cau
se quil engendrẽt meilleur sane. Et par ainsi apert
que entre les docteurs de medecine nest pas si gran
de contrauersie quil semble de premiere face. En oul
tre est a noter que la chair des bestes de complection
seiches sont meilleures enuiron leur naiscence que el
les ne sont en viellesses. Et les chairs des be-
stes de cõplection humide sont meilleures en viellef
se que en ieunesse a cause que la humidite superflue se
desecche en procedent en eage. Et pourtant moutõs
ieunes dung an ou de deux / est meilleur que ceulx
qui alaictent/et le porc dung an ou de deux sembla-
blement. et pour tant dit bien auicẽne en la troiesme
distinction au chapitre du boire et du mengier quãt
il dit. Il fault que les viandes du conseruateur de
sante soyent telles comme la chair des tendrons

et de viau allaictant/et daignel dung an.
Et sensuit doncques par les choses dictes celle conclusion que les chairs de bouc/de chieures/ de moutons/de beuf/et de porc antiques/ et par especial de ceulx qui sont chatres/et aussi de ieunes porcz alaictant et de agnel alaictant ne sont pas conuenables a conseruer la sante/mais chairs de veaulx ieunes/ et de mouton dung an/et de porc de vng ou deux ās sont conuenables a conseruer la sante. Et est diligēment a noter que les chairs seiches se doiuent boulir et declinäter a huidite et se doiuent rostyr pour cōsumer huidite superflue/et pour icelle cause/chairs de counis/de lieures/de cerfz/et chieures/doiuēt estre boulies/et chairs de porcz fort ieunes /et de agnel/ doiuent estre rostyr pour obtēpere la secheresse. Et de ce appert que es tēps/es complections humides plus cōpetent chairs declinant a secheresse et rosties et en temps sec et es complections et aage sec plus competent plus chairs declinātes a humidites.

Versus

Oua recentia: vina rubentia: pinguia iura.
Cum simulia pura nature sunt valitura.

Exposition

En ce texte sont declares trois alimēt ou viādes fort nutritiues prises en petite q̄tite. La premiere sōt eufz recēs/car il sont du nōbre diceulx q̄l nourrissent fort prins en petite quantite cōme dit auicenne au second liure au chapitre des eufz.et icelle mesme sentence declaire en la iiiie distiction du p̄mier au cha. p̄mier ou il dit/les eufz et les couillōs du poulet sōt de grāt

nourrissemēt prins en petite quātite. Enuiron la ele ction des eufz/ est a noter q̄ les eufz de poules/ et de perdris et de faisans tēdres/ sont bons au regime de sante et meilleurs que tous aultres/ et dit la fille du cure q̄ les eufz longz et linge sont bōs/ cōe chantēt iceulx vers. Filia presbiteri iubet pro lege teneri. q̄ bona sunt oua candida longa noua. Oultre les oeufz molles fait par decoction sont meilleurs q̄ les oeufz durs cuyz ou trop molz et sont de forte nourriture et de facile digestion/ et engendrent sanc fort proportio nal et conuenable au ceur/ et pour ce au gens qui sōt en conualescence de maladies ou gens ētiques et de biles sont fort appropries et cōuenables/ et par espe cial le rouge de leuf/ cōe dit auicēne/ en son liure de vi ribus cordis veult et dit que le rouge de leuf des be stes ayant bōne chair/ cōme de poules/ perdris/ et de faisans/ iacoice que ce ne soyt pas medecine cordiale toutesfois il conforte fort le ceur: Et en apˀs dit que incontinent sont conuertis en sanc subtil et cler sans engendrer grande superfluite/ et pour tant cōfortent tres grandemēt le ceur/ et engendrent sanc fort ppor tional et conuenable au ceur. Et en oultre dit q̄l val lent moult pour restaurer les esperis et le sanc du ceur debilite/ les eufz molles sōt faciles a digerer et font le polmon souple et la poitrine/ et tiēnent le ventre lai che et lubrique/ et sont pour tant mains nutritifz que les eufz tramblans en la coque/ les eufz durs par de coction sont durs a digerer et fōt au corps gros nour rissement et descendent tart de lestomac/ et sont tar difz a penetrer. En oultre est a noter que diuerses pre

parations les eufz acquireut bonte ou malice/car ilz sont cuilz en braises/ou boullis/ou refris/ou cuyt auec aulcun brouet. Cuys en braises sont de substance plus grosse/et plus difficile a digerer que ceulx q̃ sont boullis/car le feu consume et deseche leur substance humide. Et se cuysent en deux manieres/cest assauoir auec leurs escorces es braises ou brisiez en leurs escorces/les brises sont pires que les aultres. Ceulx qui se cuysent es cendres auec leurs escorce ce fait en deux manieres/car ou il sont totalemẽt couuers de cendres/ou sur les braises en parties descouuers. Et ceulx qui sont mis es cendres tout couuers sont les pires/a cause que les cendres auironnẽt leuf et les fumees en sont retenuees/et diceulx qui sont cuys sur les braises en ꝑtie descouuers les fumees sont deboutee dehors. Et cuys en leaue sont meilleurs que cuys es cendres/car la humidite de leaue repugne a la chaleur du feu qui ne deseche la humidite substanciale de leuf. Et se boullent en deux manieres/ou auec leurs escorces ou rompu en leaue boulliz auec lescorce sont les pires/car les escorces defendent a saillir les fumees/mais des rompus en eaue/la chaleur de leaue attrempeement penetre et suptile la grosseur de leuf et hoste la mauuaise odeᷣ Et pource cuys en iceste maneire sont les meilleurs sur tous aultres/les eufz fris pires que tous aultres/car il engendrent mauuaises humeurs et font en lestomac longue demeure et esfumances/et vapeurs en la teste et la bouche puante. Et les eufz cuyts au

bronet tiennent la voye moyenne entre les eufz cuys es cendres/et les eufz rõpuz en leaue. Et icelle senten ce totale est prise de ysaac en ses dietes vniuersales.
Item est a noter que leuf est diuersifie en ses parties car le rouge est de chaleur attrẽpee/et le blãc est froit et viscieux difficile a digerer/et le sanc de luy est engẽdre mauuais. cõme dit rasis au iii^e liure dalmasor au chapitre des eufz. Et cõme les eufz de poules/de par dris/et de faisans/sont cõuenables/a cõseruer la sãte/semblablemẽt les eufz de canes et oyes/et leurs semblables volatiles/touteffoys ilz sont moins cõuenables pour cõseruer sante ou du tout a euiter. Le second est le vin rouge pour lequel est a noter que les vins sont diuers en couleurs/car aulcũs sont blãs/aulcuns rouges/aulcũs clares/et aulcũs noirs. Les vins blans sont debiles plus que tous aultres et de moindre chaleur et de moidre nourrissemẽt et blessent moins le cerueau et plus prouoquent lorine que tous autres quilz soyent/plus debiles que tous aultres/il est prouuer par ga. au premier cõment du troisziesme liure des maladies agues/quant il dit/le vin debile est celluy que moins eschaufe et moins enfume au cerueau/et les vins blans sont de telle condition cõme sera demoustre apres. donceques il sont debiles plus tous q̃ aultres. Et que les vins blãs soyent de moindre chaleur/il appert par ga. au iii^e liure des maladies agues. en parlent du blanc vin/il dit. quil nest pas possible q̃ le vin blanc peust rendre lõme fort eschaufe. Et apres dit/ le vin blãc est de moindre

chaleur et eschauffemēt/que tous aultres. Et est cho se veritable en faisant cōparation du vin blāc au rou ge/q̄l sot tous du terrouer et non pas aultremēt/car les vins rouges de frāce ne sont pas si chaulx ne si fors q̄ plusieurs vins blans daulcunes cōtrees. Et po^r ce la cōpation se doit faire entre vins dune mesme cōtree ou dūg mesme terrouer Et q̄ les vis blās soyēt moins nutritifz/il appert p ga. en la glose dūg anffo risme de la seconde partie en cel·aph anffonsme. plus facilement est rēply lome de boire que de mēgier ou il dit/le vin aqueux subtil et blāc vniuersalemēt est voi sin a leaue/et quāt au nourrissemēt resemble leaue et puoque lorine et ne nourrist guere le corps. Et sēbla blemēt en la glose dūg aultre āffonsme en ladicte p tie dit. Vin aquatique guaire ne dōne au corps nourrissemēt duq̄l la lique^r est cōe eaue tresubtile et de cou leur blāche. Que il blesse moīs la teste/il appert p aui cenne en la iii^e distinction au cha. du regime de leaue et du vin ou il dit/le vin blāc et subtil/aux gēs eschau fes est plus vtile q̄ le rouge/et ne fait pas douleur de teste/mais il rēd le corps huide et fait cesser la dou leur de teste. Et icelle mesme sentence veult ga. au cō ment dicesluy canon en la iii^e partie/le boire doulx la raison pour quoy il blesse moins la teste. car il est mois fumeux et vaporeux q̄ tous aultres vis. Que il soyēt plus puocatifz de lorine et pl^9 suptilz il appt p ypocras en la troiziesme ptie des maladies agues en vng canō ou il ple du vi blāc ou il dit/q̄ le trespas semēt du vi blāc en la vescie est pl^9 facile q̄ to^9 aultres

vin et avec ce est couguen quil a vertu forte apetitive Et de toute icelle sentence la declaree sensuit que les vins blans subtil sont plus cõuenables aux gẽs eschaufes par nature q̃ aultres vis fors/ cõe a gens coleriques ou sanguins ou eschaffes accidentalement cõme par ire/ ou de domourer au souleil. Et semblablement conuient plus aux estudians/quil doiuent vser de vin pacifique a lentendement Item est conuenable a ceulx q̃ ont le cerueau debile de nature/ou accidentalement/car ceulx qui ont le cerueau debile facilement se yurent de boire fors vins/comme dit auicenne au chapitre dessus nommes/et pour ce sil veullent vser de fors vins il est necessaire de le limpher fort. Et semblablement il est conuenable a ceulx qui ont le foye eschaufe ou lestomac /et a ceulx quil demeurent es regiõs chauldes/car fors vis chaulx feroyent lesditz corps venir en fureur. Les vins rouges clers/comme les vins de beaune/sõt chaulz plus que aultres vins /comme veult galien au comment du canon dessus nõmes ou il parle du vin blãc et dit.icelluy vin est de couleur rouge q̃ est de chaleur vehemente. Et iceulx vins aussi sont plus que les aultres nutritifz/comme veult galien en vng ansforisme dessus nomme/cest assauoir celluy plus facilemẽt est le corps est remoly de boire que de mẽgier car dit galien que le gros vin et rouge est plus nutritif que tous aultres vins et remplissent incõtinent les corps feibles par mantion. Et est ycí a noter que les vis rouges sont plus nutritifz/pour ce que

grande partie diceulx vins se convertissent en la substance des membres/toutesfois les vins noirs sõt plus nutritifz que tous aultres/car ilz donnent au corps nourrissement plus constans et plus tardifz a resouldre des membres. Et icelle sentence dit gali. en ung comment dung auforisme/allegue/eorum que nutriuntur et cetera. que les vins rouges et gros sõt plus nourrissant que les vins aquatiques/ toutesfois ilz sont moins nutritifz que les vins noirs. Et semblablement aussi se doit entendre le texte de ysaac es dietes particulieres/ou il dit que le vin noir nourrit plus que le rouge Et iceulx vis rouges blessent plus le cerueau/que le blanc/ et moins prouoquent lorine. Et ce est la cause que iceulx vins fors ne sont pas conuenables a ceulx qui ont le cerueau debile comme est dessus declare/mais a ceulx qui õt le cerueau bon et fort/car le cerueau vertueux resiste aux vapeurs et fumees sans les recepuoir/comme dit auicẽne au chapitre allegue en la troiziesme distinction du premier. Enuiron ce est a noter que lentendement et engin de lomme ayant le cerueau fort et vertueux/ plus se clarifie et aguise sil boyt du vin bon et fort que sil nen beuuoyt pas/cõme veult auicẽne en la iiii^e distinction du premier au chapitre sonnẽt nomme. Et la raison si est/car du bon vin plus que de tous aultres breuuaiges/sengẽdrẽt et multiplicẽt plusieurs esperis subtilz/clers/ et purs. et ce est la cause que les theologiẽs ont acoustume de cõtẽpler es choses fort subtilles ayment le bon vin. Et se-

lon auicenne au chapitre nōme iceulx vins sont pou
fitables aux hōmes de froide complection et fleuma
ques/car ilz corrigent la froideur de la complection
et ouurent les oppilations acoustumees de venir
es gens fleumatiques/ et digerent les fleumes don
nant ayde a nature a les cōuertir en sanc et donnent
bon nourrissement en multipliant les esperis. Les
vins rous sont de moīdre chaleur que les vins rou
ges clers cōme veult ga. en celuy comēt preallegue ou
il parle du vin blanc/ou il dit/les vins rouz/sont de
plus grande chaleur que les blans/et pour ce blessēt
plus le cerueau que le vin blanc. Et aussi les vins
rouz sont moins nutritifz q̄ les vins rouges et blās
et auicēne nōme iceulx vins rouz/vin blanc/et po^r ce
dit aulcuns q̄ le vin blāc incontinent eschauffe fort
corps. Les vins noirs/sont de moindre chaleur que
les rouz/et pour ce blessent moins le cerueau que les
roux/ mais il sont tardifz de descendre au ventre/et ne
sont guere prouocatifz de orine/et pour ce il blessent
plus le cerueau que les vins blans/cōe veult galien
au cōment dicelluy canon/potus aūt dulcis/souuent
allegue. Le tiers sont liqueurs serbiles faiz de brou-
es de chairs/et par especial de brouet de poussins/et
de chapons/car telz broues sont a nature fort conue
nables et de legier conuertis en sanc louables et par
especial quant ilz sont fait de la plus delie farine de
froument/car elle est fort nutritiue et restauratiue en
gendrant bon nourrissement cōme veult rasis au iii^e
liure dalmasor. Et tout ce pareillement declare auic^e

en la seconde distinction du premier chapitre de ce que on boit et mengeue et dit. Exemple de la diete subtile de grant nourrissemēt et de bone humeurs sont le ronge des eufz/vin et broues de chairs. Et sensuit pour conclusion totale que iceulx trois sont tresgrandemēt confortatifz et restauratifz de nature humaine

Textus

Nutrit et impinguat triticū/lac caseus infans.
Testiculi porcina caro: cerebella: medulle.
Dulcia vina: cibus gustu iocundior: oua
Sorbilia: mature ficus. vueqꝫ recentes.

Exposition

En ce texte sont declarees douze viādes lesquelles fort nourrissent et engrassent le corps. La premiere est le paī fait de froumēt et par especial de froument nouueau duquel dit auicēne au second canon au chapitre du pain/que le pain fait de nouueau froument en petit de temps ēgraisse le corps Et rasis au troiziesme liure dalmasor au chapitre du froument dit le froument est attrempe declinent a chaleur et le plus pesant et le plus ferme et de plus grant nourrissement/et est plus propice et conuenable a lomme que tous aultres grains. Et le sane semblablement de luy engendre est plus attrempe que tous aultres sains engendrez daultres grains. Et touchant le lection du froument/est a noter premierement que le lection peult estre prinse et consideree de la partie de sa substance. secondement de la partie de sa preparation. lelection de la partie de sa substance met auicen-

ne au second canon au chapitre du froument dit. Icelluy froumēt est meilleur qui nest le moyē entre le dur et le mol gras recēt/cest assauoir non pas trop ātique equalle de couleur entre le rouge et le blanc/car le froument de couleur noire est de mauuais nourrissement. Et rasis adiouste qui soit pesant. Et quāt a lelection de la partie de sa preparation est a noter que toutes choses faictes de froument tritice descendent tard de lestomac et engendrēt grosses humeurs et oppillatiōs es uaies du foye/et es aultres et augmentent la ratelle et engendre la pierre/et nourissent fort quant elles sont digerees. Froument boulu est viande pessante et difficile a digerer/mais celle est digeree elle nourrist fort et fortifie la vertu/mais le froumēt cuyt en pain bien leue et bien cuyt au four attrempeement est viande notable. Et celle sentence est prinse hors de galien au premier liure des elemens. La seconde viande est le lait/et selon aulcūs le texte sentend du lait eburre nomme selon les medecins et des gens cōmuns lait batu/ou lait barate Lait eburre recēt meslle auec pain chault fort engraisse. Item le texte se peult aussi entēdre du lait de chieure qui est de grande nourriture duquel dessus a este amplement declare en ce texte. Persica poma pira. La tierce est fromaige recēs duquel dit auic au secōd canō au chapitre du fromaige qui est nutritif et fort ēgraisse. et iacoit ce q̄ le froumaige recens soit nutritif et q̄ legraisse/toutesfois il ne cōpete pas au regime de sāte/car de luy sensuiuēt les nocumēs deuāt declares/il

persica poma pira La quarte sont les coullions/et par especial les coullons des poulles gras/ desquelz dit avic. au second canon au chapitre des coullions/quil sont fort et de bonne et grāde nourriture/et en la iiii. distinction du premier au chapitre pmier ou il parle des coullons/des poulles/et dit que petite quantite restaure moult et peult icelluy texte aussi estre Veritable des coullions/des pors gras/q nōt pas herse.car cōme la chair du porc est la meilleure entre les chairs des bestes quadrupedales quāt a dōner grāt nourrissement est difficile a digerer.semblablement les coullons des pors/par comparation es autres coullons des bestes quadrupedales sont les meilleurs Et est ycy a noter diligemment que les coullons des bestes agees esqlles la semēce est mixtionee ne sont pas de bonne nourriture/mais les coullons des bestes ieunes impotentes de herser et esquelz nest pas encore la semēce fermentee/sont souffisamment de bon nourrissement sil sont bien digerez/et diceulx semblablement sentend le texte. La V. est chair de porc de laqlle election et operation est doctrine ample donnee en ce texte. Persica poma pira. La VI. est le cerueau/pour laquelle est a noter que le cerueau est mauuais a lestomac nauseatif et hoste lappetit/ et engendre grosses humeurs/mais il dōne au corps grande nourriture quant il est bien digere/et ne se doit point mengier apres aultres Viandes/touteffois il est bon prepare auec origan ou calament/herbes ainsi nommees pour tēperer sa Viscosite et froideur ou auecques aultres choses incisiues et calefactiues. Et est a noter

que iamais ne ſe doit mengier ſil neſt premier roſty
ſur les charbons. Et oultre eſt a noter qui nuyt fort
aux gēs enclins dauoir maladies froides/mais eſt
aucunemēt utile aux gēs de cōplection chaulde/cōe
veult raſis au iiie liure dalmaſor au cha. des mēbres
des beſtes. Et pour brieſue concluſion/il eſt deffēdu
au regime de ſante. Et ſil eſt aulcunemēt conuenable
ceſt par voye de medecine/cōe le cerueau des cheuros
cōtre venin/et le cerueau du lieure encōtre le tremeur
des mēbres. Et cōe ſelon aulcuns le cerueau de poul
les et chapons pour auoir bonne memoire et bon en
gin. Enuiron lelection des ceruelles eſt a noter que
les ceruelles des volatilles ſont meilleures/et par
eſpecial des volatilles demourāt aux montaignes
Et des ceruelles quadrupedales/ le cerueau du mou
ton/en apres du viau/cōe met auice au ſecond canon au
cha. du cerueau. La viie ſont medulles ou mouelles q̄
ſont de grant nourriſſement quant il ſont bien dige/
rees/cōme dit auicēne au chapitre de la mouelle au ſe
cond liure et facilement ſe conuertiſſent en ſanc/tou/
teſſois ilz ont ce mal quil ottent lappetit et font leſto
mac nauſeatif/et pour ce auicenne commande de les
mēgier auec du poiure. Et aulcuns les p̄parent auec
pomes de cuins en paſte/ cōe font les gourmans et
les fryans. Et pour lelection des mouelles dit auice
q̄ la meilleure mouelle eſt celle du viau/du cerf/ en a
p̄s du tor/et puis de chieure/et de moutō. Et ſelō aul
cūs la mouelle du tourreau ieune et gras eſt fort vti
le. La viiie ſont vins doulz deſquelz ſera en apres
declare au ſecond texte. Hec ſunt nutritiua. La neuf-

hiesme est la viande au goust delectable/car telle vi-
ande nourrit fort/comme dit ypocras en la seconde
partie des anfforisme quant il dit/la viande ung pe
tit deteriore delectable.est plus appetissant que viã-
de meleure non delectable. Et galien dit au cõment/
toute viande savoureuse en laquelle aulcun se delecte
quant il se prent/lestomac lembrasse et le retient/et
en grãde delectation le digere mieulx que toutes aul
tres viandes/mais sil est abhominable/lestomac le
fuyt/de quoy vonnissemẽt/inflation/rugitis/ sont en
gendres. Et pourtant no⁹ veons aulcũs pl⁹ saine
ment vivre de males viandes que de bonnes a cau
se quilz ont plus grande delectation es viãdes mau
uaises. La xe sõt eufz sorbiles lesquelx prins en peti
te quantite font grande nourriture/desquelx auons
fait plaĩe doctrine/il lec oua recẽtia. La xie sont figues
meures lesquelles p leur grãde doulceur dõnẽt grant
nourrissemẽt et engressent. Enuiron ce est a noter q̃
iacoice que les figues ne soyent pas de nourrissemẽt
si vertueux comme la chair/et les grains/toutesfois
ilz sont de plus grande et vertueuse nourriture que
tous aultres fruys/comme dit auicenne au chapitre
des figues au second canon ou il dit/les figues sont
plus nutritiues que tous aultres fruys /et met icelle
mesme sentence en la quatriesme distinction du pre-
mier au cha. de ce q̃ on boit et mengeue quãt il dit/en
tre les fruys/les fruys plus nutritifz et plus sẽbla
bles et pl⁹ pchaĩs a la chair quãt au nourrissemẽt ce
sõt les figues et les raisis fort meurs et les datilles

Enuiron leur election est a noter que selon auicenne au second canon au chapitre des figues la meilleure est la blāche/car la plus legiere en apres la rouge est rousse et puys noyre et celle qui est fort meure est la mains nuysable. Item plus les humides et recentes sōt de pl9 legiere nutrition q̄ les seches/ et plustost descendēt de lestomac au foye/et font le foye pl9 humide/et tiennēt le ventre plus lubrique que les seches/mais les seches sōt mais inflatiues et plus cōuenables a lestomac q̄ les humides. Et des figues seches dit auicēne au chapitre dessudit/les figues en ses operations sont louables/mais elles engendrēt mauuais sanc/et pour ce elles engēdrēt poulz/mais se on les prent auec nois adoncques le sanc par elles engendre est bon et apres la nois lamande. Et dit apres q̄ les figues prinses en ieung sont de merueilleuse aide en preparent les voyes de la viande. et p especial prinse auec la nois ou lamendle. Et toutes deux sont islatiues leuitiues des boyaulx et expulsiues des superfluites vers le cuir et prouocatiues de sueur et ostēt lasprete de la gorge/et mūdifient la poitrine et la gorge/et font ouuerture des opillations du foye/des rains/et de la ratelle. La pre viande sōt raisins nouueaulx meurs et doulx/pour lesquelz est a noter que les raisis sont de trois manieres/car les aulcuns sont vers et aigres et en est fait le verius/ et iceulx restraīdent le vētre et amortissent la fureur de la colleur du sanc et vault moult es fluys colerīq̄s. les aultres sont meurs doulz et recēs/desq̄lz ꝓcede le bon vin. Et iceulx par especial quāt ilz sont blanc

vin. Et iceulx par especial quant ilz sont blans sans leurs grains et escorcees/ilz laschent le ventre plus q̄ tous aultres fruys/les figues sont de plus grant et de meilleur nourrissemēt/cōme veult auicenne au second canon au chapitre du raisin. touteffois ilz engē drent ventosites/inflatiue et douleur de ventre. Et silz demeurent par deux ou trois iours pendues iusques lescorce soit desenflee/ilz en sont plus nutritifz et moins lapatifz/et mois enflent le vētre Et ceulx qui ont lestomac plain de viande et de immūdicites et de mauuaises humeurs/iamais ne doiuēt mēgier raisin/par especial recens et sans les grains/car incontinent en lestomac immūde se corrūpent/et en lestomac plain de viande a cause quilz sont de tresfacile digestiō et ne peulent descēdre de lestomac ap̄s lēr digestion pour la viande non digeree/par quoy ilz se corrumpent en lestomac/et la viande semblablemēt Et ainsi fault il entendre de tous aultres fruys lapatifz. Et quant aulcun veult mengier raisin vert recēt/il le doit p̄mier mectre en eaue boullāt par lespace dune heure/ et en apres le remettre en eaue froide et puis le mengier/mais rasis au iiie liure darmasor au chapitre du raisin recēt et doulz/dit quil engraisse incontinēt le corps et fait la verge draisser. Et en oultre dit que le raisin de subtile escorce/de legier descend de lestomac/et cellui qui est de grosse escorce descend plus tart. Lautre raisin est raisin sec/q̄ se dit raisin de karesme/et cellui raisin est nōbre entre les choses equales. touteffois aulcunemēt decline a chaleur et nourrist fort selon rasis au chapitre dessuditz/et cō

d

fortes lestomac et le foye/selon auicenne au lieu preallegue/et oste les oppillations/et dit quilz engrassent le foye/quant ilz sont mondifiez de leurs grains. Et ainsi appert que le texte se peult entendre du raisin recent et des raisis nõmes passules/ou raisī de karesme

Textus

Uina probantur:odore:sapore:nitore:colore.
Si bona vina cupis hec quinqz probãtur in illis.
Fortia:formosa:fragrantia:frigida:frisca:

Exposition

En ce texte sont declares quatres choses generales pour esprouuer le vin. La pmiere est lodeur/car le vin de bonne odeur multiplie les esperis et les rent subtiles. Et selon constantin au ve liure de sa theorique/il est nutritif et engendre bon sanc.mais vin corrumpu est abhominable a nature humainne engendrans gros esperis et melancoliques/et selon cõstãtin au liure allegue. il engẽdre mauuais sanc et douleur de teste a cause des fumees et vapeurs mauuaises mõtent au cerueau. Et gali.au iiii^e liure des maladies agues dit.q̃ le vin de bonne odeur engẽdre bon sanc.mais il remplist la teste de fumees a cause quil est subtil et chault. Et le vin qui est de male odeur/et selon la malice du sanc de luy engendre/la lesion q̃ fait en la teste est petite a cause q̃l est plus frois et pl' gros. Le vin de nulle odeur ne fait poīt de mal en la teste/car il est de forte substance et grosse. La seconde est la saueur/car comme le viande plus sauoureureuse mieulx nourrist et mieulx est de lestomac ẽbrassie/cõme est declare en la glose precedente.semblable/

ment est le vin. Toutesfois enuiron ce est a noter que les vins en saueur sõt diuers/car aulcūs sont doulz plus que tous aultres/nutritifz et engendrãt gros sanc/et le ventre tiennent humide. durs a digerer/et font auoir soif. Les aultres sont pontiques tirant sur laigre et confortent lestomac/ et restraindrent le ventre/et sont nuysables a la poitrine/et au polmon/et durs a digerer/les aultres sont acerbes cōe vin verdelez/et ceulx sont prouocatifz de lorine/et ne sõt pas generatifz de grosses humeurs/mais les diminuent. Les aultres amers/moins chaulz/cōme dit constãtin au ve liure de sa theorique. La tierce chose est plendeur relusante laquelle iuge la subtilite du vin et cōsequāment iuge des esperis subtilz/engẽdres dicelluy vin. La quarte est de couleur. Car de la partie de la couleur les vins sont diuers en nourrissement car les vins rouges quant toutes choses sont semblables sont plus nutritifz que vins blans et pour tant ilz sont plus cōuenables aux gens maigres que le blanc/et les vins blans aux gras plus conuenables. Et de la diuersite des vins touchant la couleur/a este amplemẽt declaree en ce texte Qua recentia: Vina rubentia pinguia iura. et cetra. En apres au texte mis v. choses especiales/pour esprouuer la bonte du vin. La premiere est la force laquelle est congneue par loperation du vin/car le vin fort est celluy qui eschauffe fort le corps et rẽplist la teste selon galien au premier comment de la troisiesme partie des maladies agues. Icelluy vin multiplie fort les esperis et est de grãt nourrissemẽt/et ceulx

qui ont le cerueau debile se doiuēt garder de boire sil nest bien simphe/car la grande fumee que fait ledit vin au cerueau le blesseroit fort. La seconde est la beaulte du vin/car par la beaulte du vin le vin se prent de plus grāt appetit/et en est mieulx digerer/et puis on nourrist mieulx le corps. La tierce est que le vin bien flairent est grandement confortatif et generatif desperis subtilz/cōme il est declare. La quarte est que le vin doit estre froit/quāt au touchement ou saueur et non pas quāt a son effect/car le vin chault pour ce quil est plus rare et plus subtil tant plustost enyure et pl9 debilite les ners et blaisse le cerueau/sinon que la quātite prinse soit petite. Le quint est que le vin doit estre frisque cest adire estincelant auec vne petite escume legiere facilement labile estāt au milieu du verre. Et le vin priuet de ladicte condition est nōme pedulum cest adire debile.

Textus.

Sunt nutritiua plus dulcia candida vina.

Exposition

En ce texte met lacteur vng enseignement des vis. Et dit que les vins gros et doulz sont plus nutritifz que toutes choses semblables deuant tous aultres vins. Et icelle sentēce veult constantin au chapitre souuēt nōme/et auicenne en la iiii. du premier au chapitre du boire/et du regime de leaue/et du vin/ou il dit. Le vin gros qui est doulz/est bon a celluy qui veult estre gras. Et raison si est. car les vins doulx sont vehementement attires des membres a cause de leurs doulceurs de laq̄lle nature sensuit. Et auic.

dit au secōd canō au iii^e cha: du pmier traicte. les operatiōs des choses doulces sōt digestiō/lenification/et multiplicatiō de nourrissemēt/et nature les ayme/et la vertu attratiue le desire et attire a soy. Et iacoit ce que ce texte soit veritable de vin doulz/toutesfois on doit eslire vin attrempeemēt doulz/ et nō pas doulz au dernier degre/cōme le vin muscadiau /car on dit q̄ corrūp le sanc. a cause que nature lattire asprement de lestomac au foye/deuant quil soit digere/et le conuertit en corruption pour la tresgrande delectation que ont les membres en cestuy vin/et ainsi rēplist ledit vin le sanc de acquosites indigeste/enclince a boullir et deuenir en putrefaction. Et semblablement tout ce/se doit entēdre de toutes viandes fort doulces. Et pour plus ample declaration de ceste matiere est a noter q̄ en vsant de vin doulz/et aussi daultres viādes fort doulces/sensuiuēt trois incōueniens. et p especial es gēs disposes ad ce. La pmiere est fastidiatiō en lestomac. car chose doulces par leur chaleur et huidite adoulcissent et applainēt lorifice de lestomac/et engendrent en lestomac vne disposition cōtraire a euacuation et mūdification de lestomac/lesquelz sont cause dauoir fain. Le ii^e est facile transmutatiō en colere et pour ce le miel sur toutes choses engendre colere/car il est doulz plus que toutes aultres choses. et apres luy le vin doulz. comme dit galien au cōment di cestuy canon en la troizieme partie des maladies agues lentendement blesse de legier. Et pour ce est quil engendre soif et nest pas conuenable aux febricitans/ne aux coleriques comme dit galien au com-

ment nomme. Le tiers est opilation du foye et de la ratelle/car choses doulces deuant quelles soyent digerees sont attirees auecques leurs infections pour la grande delectation que ont lesditz membres es choses doulces/et par especial le foye/et pourtant es ditz membres et a ce donne ayde la substance grosse/en laquelle est fondee la saueur doulce/selon auicenne au second canon au troiziesme traicte au iiie chapitre/et pour ce est que le vin doulz est moins prouocatif a vriner que les aultres vins. Et contre yceulx trois nocumens singulierement valent choses aigres/a cause que par leur acetosite ilz prouoquent lappetit/et par leur froideur ilz deffendent de enflamer le corps/et par leur sustãce subtile il euurent les conduitz estoupes. Item est a noter/que iacoitce que vins doulz et aultres choses doulces nutritiues estoupẽt le foye et la ratelle/toutesfois ilz ostent les opilations du polmon. Et la raison pour quoy il ne estoupe le polmon/cõme le foye/et la ratelle/si est car les choses doulces õt leur trespassemẽt par le marri rien ne va au polmon/sinon chose subtile par voye de resolution/et le sanc engẽdre des choses doulces vient au polmon/purifie au foye/et subtile au ceur. Et icelle sentence veult galien au comẽt dun canõ intitule/potus autẽ dulcis. au iiie liure des maladies agues. Itẽ les vins doulz moins enyurẽt selon ypocras en la iiie partie des maladies agues en ce canon. menten leuius partulit quam reliqua fortia vina. Par les choses dessudictes on peult cõclure que les vins doulz gros suffisammẽt colores sont meilleurs pour

boire aux gens maigres de nature ou accidētalemēt po^r estre restaure/nourri/ou ēgraisse/car tieulx vis sont suffisāment nutritifz/et restauratifz/et engraissent le corps/et pour ce sont couenables a engraissier les gens maigres. Et opposite se nous ne voulons restaurer/ne nourrir/ne engraissier/comme il auient des gens gras et charnus/adoncques fault vser de vins subtil sans doulceur/de amiable saueur odoriferante et vng petit blanc/et suffisāment fort. Et se aulcuns veult boire pour amortir la soif/il doit prēdre vin blanc subtil/cler et debile/car tel vin rend le corps humide/et le refroide et pour tant il estainct mieulx la soif/ et quant plus la soif est grande/en tant est tel vin plus conuenable. Et se le vin est exhibe pour reparer les esperis et cōforter la vertu/il doit estre subtil et odoriferant/de saueur delectable de couleur moyēne/ suffisāment fort/et tel vin se doit prendre auec vng petit de viande/et en petite quantite. Et se nous labourons a mondifier les parties interiores et le polmon/et a lascher le ventre/adoncques les vins de substance moyenne et doulz sont plus conuenables au corps

Textus

Si vinum rubeū nimium quandoqz bibatur.
Venter stipatur: vox limpida turbificatur.

Exposition

En ce texte declare lacteur deux incōueniēs de trop boire vin rouge Le pmier est que le trop boire de vin rouge restraict le ventre/et fait aler dur au retrait/la cause selon aulcūs est/car le vin rouge plus que tous

aultres vins quant tout est semblable/eschauffe et nourrist le corps. Et en tāt ql est plus chault il desseche pl⁹/et ētāt ql est plus nutritif nature le retiēt pl⁹ asprement. Toutesfois le texte se peult ētendre de trop grāde potatiō de vin rouge stiptique tirāt sur laigre restraingnāt le vētre. Et est yci a noter se lestomac et les entrailles sōt debile en le[r] vertu retētiue/vis stiptique/cest adire tirāt sur laigre rouges ou noir/se doiuēt exiber/cōe on fait en fleu de vētre/p dibilicatiō de la vertu retentiue de lestomac/et icelle sentence veult ypocras en la iii[e] ptie des maladies agues en ce cano. pasme⁹ qdē et niger. Et sēblablemēt ga. au cōmēt mais se no⁹ voulōs cōforter la vertu digestiue il fault prēdre vin subtil ou moyē et en substāce/en coule[r]/de bōne saueur et odeur/suffisāmēt fort/et aulcunemēt restrignāt. Le secōd est exasperation de la gorge ou la voix rauocque/sont aulcuns vis de grāde rougeur a cause de leur secheresse et terrestriete. Et icelluy incōuenient aussi sōt les vins/et poti⁹ verius de brabāt a cause ql sōt fort terrestre et vers. Et p especial quāt les vins nōmes sont meurs ilz sōt le secōd dōmaige Et nō pas le pmier/car le moust de grāde rouge[r] engendre flux de vētre a cause de ses matieres fecales terrestres meslee auec luy/mordāt les boyaulx de laquelle morsure sengēdre le flux de vētre Et cel vin ne se doit pas boire en moust cest assauoir quāt il est trouble et boullant/et a cause ql est mordāt p sa tye terrestre. de luy semblablemēt sengēdrēt fumees mordicatiues esleuees au cerueau corrodantes les yeulx. Et cest icōueniēt aussi sont les vis de brabāt/soyēt blās

ou rouges/a cause de leur terrestre Et notes q̃ p les mutieres fecales sõt ẽtẽdues les lyes de vi q̃ nest poĩt encore purifie

Textus

Allea nux ruta pira raphanus et tiriaca
Hec sunt antidotum contra mortale venenum.

Exposition

En ce texte lacteur met six medecines cõtre le vent La p̃miere sont aulx/ou ailles/qui valent p especial cõtre les mauuais accidẽt venãt des eaues/et p especial vault cõtre linfection q̃ viẽt de boire eaue corrũpue. Et dit serapio.agregãtur.au cha.des aulx quãt on mẽgeue des aulx et on boyt ap̃s de eaue corrumpue elle ne nuyt pas celluy q̃ la boit. Et ce mesme dit auic̃ au secõd canõ au cha.des aulx/et en la iii^e distictiõ du p̃mier cha.de cõseruer ceulx q̃ cheminẽt du dãgier des eaues diuerses. Et icelle mesme operation font les oignons cõe veult auic̃ au secõd canon au cha.des oignõs/et ainsi les oignõs se peulẽt cõprãdre auec les aulx/semblablemẽt dit auicenne au chapitre nõme que loignon est triacle des eaues mauuaises et par especial auec vinaigre/car loignon est subtiliatif/incisif/abstersif/restraictif/et deopille fort cõe dit auicẽne au chapitre de loignon. Et est chault au tiers degre/et pour tãt il eschauffe les mauuaises eaues et deffendent que leaue ne nuyse a lestomac p sa froideur en subtiliant les grosses humeurs et les faisant tantost penetrer. Et vinaigre melle auec luy vigore sa vertu en subtiliation et penetration de leaue/et deffent le soif que font les oignons. Et

icelle mesme propriete ont les aulx / et pour ce dit auicenne au chapitre nōme en la troiziesme distinction que on doit mengier des aulx apres les eaues grosses et turbulantes bucces / car les aulx les subtilent et les font incontinent descendre et deffendent quil ne nuysent a lestomac / et aux intestines et quil ne estoupent les vaynes. En oultre les aulx mengie deuant le chemineer, ou apres sont de choses meilleures et conuenables a ceulx quil viennent de lair froit ou a ceulx qui vont a lair froit cōme dit auicēne au chapitre de ceulx qui cheminent. Sensuit doncques q̄ les aulx sōt fort vtiles a ceulx q̄ cheminēt et a ceulx qui vont par diuers pays et a ceulx quil vsent de diuers breuaiges / cōme dit ce metre. Allea q̄ mane ieiuno sumpserit ore hunc ignatorū, non ledit potus aquarum diuersorū facta locorum. En oultre les aulx sōt bons contre la poincture des vers venimeux et contre la morsure des serpens quant on les boit auec du vin de quoy auicenne au secōd canon au chapitre des aulx se dit auoir experimente. Et est aussi vtile cōtre morsure de chien enraige Et āplastre fait daulx et de de feulles de figues et de comin / mis sur morsure dun serpent nōme mugal / est fort vtile / cōme dit auic[e] au chapitre nōme Loignon semblablemēt selon auicēne au second conon au chapi. de loignon vault a la morsure du chien enragie quant on oinct le lieu du ius de loignon quāt on fait āplaistre de sus de loignon auec du sel et de la rue et loignō que on mēgeue deboute la malice du veni de toutes bestes venimeuses. Et aulcūs disent q̄l ēgēdre en lestomac hume[r] huide moult

cōuenable a corrūpre la malice du venin. Itē yci est a noter q̄ les aulx/et les oignōs/et les porres/en ma niere de viāde ne sont pas cōuenables au corps attē pes ne au corps de cōplectiō chaulde/et ꝑ especial crus car il sont de petite nourriture et engēdrent sanc agu et pūgitif/toutesfois il subtiliēt les grosses humeurs et separēt les humeurs limeuses. Et aps ql sōt cuitz ilz pdēt le⁹ pūction et demeure la vertu icisiue et subti liatiue/et pourtāt ilz sont pl⁹ cōuenables cuis q̄ crus. Les porres sōt chault et sec et dōnēt au corps nourris semēt vituperable et nuysent aux yeulx et engēdrēt sanc noir et melancolique/et songes terribles/et bles sēt les ners a cause de leur punction et nuysent aux dens et aux gingiues et nul colerique melancolique en doit vser et par especial crus. Les oignons sont chaulx et ont superflue humidite terrestre auec hu midite aqueuse subtile et indigeste. Et se on les mē geue crus/il engendrēt humeurs mauuaises en lesto mac et putrefactribles et sōt songier choses terribles et ēgēdrēt doule⁹ de teste. et le trop vser dispose lomme a perdre la memoire et trouble lētēdemēt et sōt lōe de uenir demomacle mais son les mēgeue cuis auec bro nes de chair louable il font digerer la viande et les nocumēs sōt amoīdris et corrigēt les froides viādes quant il sont auec elles/mais pour conclusion nen vser point/cest le meille⁹. Les aulx sōt chault declināt a aulcune hūidite moīdre q̄ les oignōs. et sōt cōtre vē tosites et sōt ꝓfitables a la toux et sōt biē cracher mais il nuysēt a la veue et sōt doule⁹ de teste et sōt tri acle a gēs rustiq̄s. et appt euidēmēt q̄ les choses deuāt

dictes cõpetent seullement a ceulx qui ont humeurs fleumatiques/et grosses humeurs et limeuses. Les coleriques sen doiuent abstenir. La seconde est la grosse noix de laquelle dit auicenne au second canon au chapitre de la noix que la noix auec la figue et rue est medecine contre tous venins /et de la noix auec sel et oygnons est fait amplastre contre morsure de chien enraige/et par especial sentent de noix seiche prinse deuant mengier en maniere dessudicte. Et enuiron est yci a noter que les noix seches sont pires q̃ les recentes et humides/car les seiches sont plus vnctueuses et pourtant se conuertissent en colere et font douleur de teste/et tourbẽt la veue/et engendrẽt le vertin au cerueau/et par especial prinse apres la viande/et font la langue parasitique et prouoque le vomir/et petite vescie en la bouche. Et ceulx q̃ ont lestomac colerique doiuent totalement euiter noix seches et tãt plus sont ãciennes tant plus sont mauuaises/ les recẽtes sont moĩs mauuaises /car il ne sont pas si vnctueuses et po^r tant elles nengẽdrẽt pas doule^r de teste ne vertin au cerueu cõe les seches/et par leur humidite sont lubrificatiue et laichẽt le vẽtre et selle sont vng petit brulees et mẽgees apˀs le repas elle cõprimẽt la viãde. Et ainsi appert q̃ les noix recentes sõt pl⁹ cõuenables au corps saĩs q̃ les seches La tierce est la rue de laq̃lle dit auic^e au secõd canõ au cha. de la rue quelle resiste au venin Et en apres dit que cestuy qui craint de boire venin prengne de la semẽce de la rue vne drame auec ses feulles et du vin /et p especial quãt on le boit auec vne noix en vng bol⁹.

Et aristotele dit au liure des bestes quãt la mustelle veult batailler encontre le serpent cest assauoir contre le crapault elle mengeue de la rue pour occir le crapeust a cause que lodeur de la rue est ennemie au venin car la rue mengie auec figues amandes doulces au matin preserue du venin. Et deuons scauoir que il est de deux especes de rue/cest assauoir lune domestique/et laultre siluestre ou sauuaige/La rue domestique est meilleure q̃ la sauuaige/car la sauuaige est chaulde et seche au quatreiesme degre/et est chose dãgereuse den vser souuẽt. La domestiq̃ est verde chaulde et seche/au second degre mais quant elle est desechie elle est seiche au tier degre. Et est incisiue resolutiue de vẽtosites/et p especial la seiche/car serapiõ dit au chapitre de la rue/cest des medecines plus consequantes a ventosites/mais la verde est inflatiue. Itez la rue aguise la veue/et par especial le ius de la rue auec le ius du fenoul et miel/fais en collir/comme dit auicẽne au second canon au cha. de la rue. Toutesfois le ius de la rue a vne condition en elle nuysables a la veue/et po^r ce la rue se doit appliquer es yeulx en vẽtilant en maniere que la seulle euaporation et fumee et non pas la substãce touchant les yeulx. La quarte sont des poires desquelles dit auic^e au second canon au chapitre des poires quelles sont curation des mocherons mortelles. Et quant iceulx mocherons sõt cuys auecques poires leur ventosite en est moindre. Et peult icelluy texte estre verifie des poires aromatiques lesquelles p leur vertu aromatique cõfortẽt les poires et expulsẽt les ventnosites des mou

cherons. La ve sont refors/desquel dit auic^e au secod canon au cha. des refors/quil sont utile a la morsure des serpens et prises auec vin cōferent a la morsure cornute/cest une beste ainsinōmee. Et la semēce reme dea to⁹ venis et p especial aux vers venimeux. Item la semēce du refort mise sur le corps le fait morir inco tinet, Et se lescorpion mordoit aulcun qui eut mēgie du refort il nauroit point de mal. Et vault sēblable mēt aux suffocatiōs des mocherōs mortelles On on peult dire q̄ le refort vault cōtre le venin a cause q̄ p uoque vonissemēt et purge lestomac des humeurs q̄ sont en luy mauuaises. Et est yci a noter q̄ le refort et sa racine q̄ sont q̄si dune mesme cōplection/ nuysant aux gēs colerīq̄s/car ilz engēdrēt sācagust et prigitif et le refort est mauuais a lestomac et fait eructatiō et engēdrēt humeurs grosses et se la digestiue est de bile ilz ēgendre humeurs crues/toutesfois il est sub tiliatif et trāchāte. Et aulcūs mēgēt le refort apres aultres viādes po^r cōforte la digestion/de quoy se es merueille ga. Et disēt les saiges medecis se on le mē geue ap̄s aultre viāde il fait digerer et descēdre la viā de et laiche le vētre/mais se on le mēgeue deuāt la vi āde il fait surmōter la viāde et p̄uoque le vomir/tou tes fois cest chose utile de les mēgier auec vi aigre et sel ap̄s les aultres viādes en petite q̄tite/toutesfois elle nuysēt a la veue et a la teste et p especial mēgier a p̄s aultres viādes. ra. au iii^e liure dal. dit q̄ le refort en faisāt logue demeure en lestomac digere et īcise la flume/et ses feulles digerēt la viāde et p̄uoquēt lap petit/mais q̄ on nē prēgne que ung petit. La vi^e est

triacle Vitile de sa ppriete et p son espece cōtre to? Ve-
nis/et po^r ce Vault tāt aux bestes brutes cōe aux hō
mes cōtre Venī soit froit ou chault. Et auec le triacle
peut on cōprēdre le metridal q est qsi dune mesme Ver
tu. Et du triacle dit auic^e en la Vi^e distinction du quart
traitte iii^e au pmier cha. tu sces q lune des curatiōs pri
cipales du Venī est cōforter la chale^r naturelle et lexci
ter a debouter au dehors cōe fait le triacle Et ēcore du
triacle et du metridal dit auic^e en la Vi^e du qrt traicte
au pmier cha. des medecines cōmunes cōtre le Venī.
Il sōt aulcunes medecines cōtraire au Venī lesqlles
ne pmettēt pas le Venī Venir au ceur cōe sōt le triacle
et le metridal

Textus

Aer sit mundus habitabilis ac luminosus.
Nec sit infectus nec olens fetore cloace.

Exposition

En ce texte sōt declares .V. choses touchāt lelectiō
de lair hitable. La pmiere est que lōme doit eslire lair
pur et net sās īfection de Vapeurs/car lair īfect altere
le ceur selō sa cōplectiō/et se mesle auec le ceur/cōe dit
haly au iii^e liure du tegi au cōmēt dicellu^y canō. Omia
hec enī etc. La secōde est q lōme doit eslire lair lumi-
neux/car lair trouble et obscur/ fait lōme triste et me
lācolieux a cause q lair trouble se mesle dedēs le corps
auec les humeurs et Vient au ceur et/de lair trouble
et des humeurs meslee ensemble sengendrent espe-
ris gros q sōt lame triste/il nest chose au mōde q face
lōme plus ioyeux et legier q demourer et chemmer
en lair cler et net. La iii^e est que lōme doit euiter lair
infect de corps humains mors/cōe est lair des lieu p

esquelz est faicte grande occision de corps humaīs/car en iceulx cōmunement viennent grādes infections pestilencieuses car leur infect aspire fait les esperis infect au corps humain. La quarte que lōme doit euiter la puantise des latrines et du retraict et toutes aultres infections particulieres de lair/cōe sont les īfections de la cusine et daulcunes fosses et lieux ou sōt mis les corps mors/et les os des mors et fault euiter lair prochain des eaues ou sont mis le lin et le chenesue pourry/car lair mesfait fait les esperis infect en corps humains et tresgrandemēt nuyt au cerueau. Et pour ce dist auicenne en la seconde distinction du premier en la doctrine ii^e au chapitre ii^e lair quant il est attrempe et cler/et que nulle estrāge substance ou cōtraire aux esperis est mixtionee auec luy/il garde et conserue lōme en sāte/et loppposite des choses dessudicte engendre maladie. Et pour plus ample declaration est a noter que lair est necessaire en la vie de lōme en deux manieres. La pmiere pour refroidier le ceur. La ii^e po^r debouter les vapeurs et fumees q troublent les esperis et suffoquēt la chaleur naturelle/car cōme nous veons es choses exteriores/le feu sans estre euentes est suffoquer et extiet. semblablement deuons ymaginer que la chaleur naturelle et les esperis ont besoing de lair pour les nourri et conseruer et obtemprer/laquelle obtēperation est faicte dicelx esperis/et la chaleur est cause par attraction de lair et depuration par expulsion de lair. Et dōcques le premier est fait p mouuemēt attratif/et le second par mouuement expulsif. Et pour tant se lair

attire est puāt et infect/la chaleur et les esperis se cor rumpent.Lair doncques doit estre de bonne substance sans vapeur estrange/descouuert sans closure de pa rois/cest adire qui doit estre euentes/car lair couuert et enclos tresgrandement est a euiter. Toutesfois en temps de peste quāt la putrefaction de lair est cōmu ne/lair enclos est a eslire. Et pourtant en celluy tēps il fault demourer en la maison/et tenir les fenestres closes/affin que lair infect nentre dedens/mais en tout aultre tēps lair descouuert est meilleur. En oul tre pour cōseruer la sante il fault euiter lair des eaues putrides/ et lair ou croissent les choux/et eruca/ et aultres plusieurs herbes/et lair des arbres vicieux excessiuement/cōme sont figuiers et noyes. Oultre on doit eslire lair ou souffle̅t ve̅t venāt de terre haul te ou equale.et se̅blablement on doit eslire lair attrē pe sans grāde chaleur/froideur/humidite/et secheres- et sil auenoit qui fut excessif en aulcune dicelle qualit te soit obtempere artificiellement tant qui est possible

Textus

Si tibi cerotina:noceat potatio vini
Hora matutina rebibas:et erit medicina

Exposition

En ce texte met lacteur vng tel enseignement Se aulcun est mal dispose de boire vin au soir il doit de rechief le̅demain boire du vin/mais fault yci considerer que le vin beu au soir/duquel lōme est mal dispose/ou il enyure lōme/ou il engendre grant soif du matin/ou grant eschauffement au corps. Sil en gendre grāt eschauffemēt au corps/de rechief prēdre

du vin au matin/cest grande erreur/car cē seroit met-
tre feu sur feu. Sil en est yvre avec aulcune dispositi
on vomitive/adoncques de rechief au matin prēdre
du vin est une chose utile/car le vin prins au matin
de legier provoque a vomissement qui mundifie le-
stomac et garist lyvrougnete. Et pour icelle cause cō-
seille ypocras de enyvrer lomme une fois le moys po^r
provocquer lōme a vomissemēt qui le preserve de che
oir es maladies croniques. Et se le vin blesse du
soir lomme a cause qui nest pas acoustume de boire
vin/adoncques semblablement de rechief peult boy
re vin au matin pour lacoustumer/car les choses a-
coustumees sont les mois nuysables selon ypocras
en la seconde partie des aufforismes en celluy auffo-
risme. Ex multo tempore assueta etc. Et se de boire
du vin au soir sensuive grant soif du matin icelle soif
est mēsongiere/laquelle est garie de boire vin au ma
tin. Il seroit pourtant plus cōvenable boire de leaue.
Et est suffisammēt declare par avāt/du mal qui viēt
de boire vin excessivement. Oultre est a noter q̄ tout
hōme qui a cerveau debile/ se doit garder de senyvrer
souvent/car frequenter ebriete. selon q̄ dit avic^e en la
ii^e distictiō du p̄mier au cha. du regime de leaue et du
vin ēgēdre six grās incōveniēs en corps humain. Le
p̄mier est ql corrūpt le foye/car le vi beu excessivemēt
venant au foye remect la chaleur naturelle p quoy le
foye part sa vertu generative de sāc/et engēdre sāc a-
queux causant ydropisie/ou il brule le foye et les hu
meurs de quoy sēgēdre lepre. Le secōd est corruptiō de
cerveau/a cause de la cōtinuelle estimatiō des fumees
en la teste/dispose le cerveau chault a manie/et a fu

netiq̃ passiõ/et le cerueau froit a epilēce litarge/et ap-
poplepie. Le tiers est delibicatiõ des ners/car no⁹ veõs
les gẽs yures souuẽt auoir treme' de teste et daultres
mẽbres/nõ pas seulemẽt en viellesse mais aussi en ieu
nesse. Le q̃rt sõt maladies de ners/cõe spasme/et pali
sie/car le vin pris supfluemẽt/souuẽt deuient en esto
mac vin aigre/q̃ est grãdemẽt cõtraire aux ners. et sou
uẽt se cõuertist indigest en acquosites/remolisant le
ners. Et souuẽt cõduit et fait fluy aultres humeurs
grosses es ners/q̃ sõt cause de spasme/ou de palisie/
Le ve est appoplepie a cause des huidites multiplies
au cerueau oppilãtes les cõduis des esperis motifz
et sensitifz de tout le corps. La vi^e est mort subite/car
en dormãt/ou en esternuãt/ou en toussãt/les cõduis
de laspiratiõ p la multitude de vin et des huidites de
luy ẽgẽdrees se clouẽt/et p ce moyẽ lurogne est suffoq̃
Et iacoitce q̃ le vin pris oultre mesure ẽgẽdre iceulx i-
cõueniẽs/toutesfois quãt on le prẽt moderemẽt il dõ
ne a lõme plusieurs aydes et selõ aui. au cha. dessus
nõme Le p̃imer est q̃ dõne penetratiõ a la viãde p tout
le corps p sa subtile chale' et secrete ppriete occulte La
seconde q̃l digere la fleume/aussi p sa huidite aq̃tiq̃ et
fleumatique et les fait de facile expulsiõ en ouurẽt les
cõduis du corps en confortant la vertu expulsiue Le
tiers est q̃l trãche la colere rouge et le euacue p lorine/
p sueur et egestiõ/et p resolutio isensible/et icelle ayde
se doit entẽdre de vin subtil/claret ou blãc/debile de sa
nature/ou p eaue melee auec luy/car aultremẽt il mul
tiplieroit la colere/et echaufferoit le foye Le q̃rt q̃l fait
la melancolier grosse/tardiue a mouuoir. penetre en

ses propres conduis/cest assauoir au foye/a la ratelle/et de la ratelle a lorifice de lestomac/et finablemẽt le fait debouter hors du corps auec les suparfluites et reprime linconuenient de la melãcolie/par sa complection en maniere de substance et opperations contraires a la melancolie car la melancolie rent lomme triste et pusillanime/et auaricieux. Et le vin resioyt lomme et donne audace et maninunite et fait lome liberal Le ve est q̃ resoult et garist toutes especes de lacete/ traual/ou paresse/se complection fort extrange ny est meslee/car le vin repare habundamment les esperis resolus/et conforte la vertu/et remect les humiditez supflue delaissees et meslees es ners/et es ioinctures. Et sil est de necessite de humecter le corps cõme en lassitude prefactiue/et secce incontinent donne moisteur./mais qui soit limphe. Item le vin a moult dautres proprietes et conditions/car le vin plus subitemẽt que toutes aultres viãdes/restaure le corps et conforte les esperis et la chaleur naturelle/et tient le corps en bonne chaleur/et clarifie lentendement/et amortist lire et tristesse/incite luxure/et sur to⁹ aultres breuaiges digere les grosses humeurs. Et po^r cõclure le vin rent lome virile selon lame et le corps et pour ce se en toutes aultres choses sont sẽblables les gẽs qui ne boyuent pas du vin sont fẽmelins et fragiles a cõparer a ceulx qui boient vin.

Textus

Gignit et humores: melius vinum meliores
Si fuerit nigrum: corpus reddet tibi pigrum
Vinum sit clarumq; vetus subtile maturum

Ac bene limphatum faciens moderamine sumptum

Exposition

En ce texte premierement met ung enseignemēt du vin et dit q̄ le vin meilleur engēdre meilleures humeurs/raison si est/car dautāt q̄ la matiere generatiue des humeurs est meilleure/dautant sont les humeurs de luy engendres meilleur. En apres dit q̄ le vin noir fait lōme pigre/ēdormy/a cause q̄ le vin noir est plus gros et terestre que to⁹ aultres vins et pourtāt les esperis de luy engēdres sont gros selon lauctorite de galiē au premier liure des afforismes/il est necessaire que une chascune chose naturelle soit semblable a celluy dont elle vient/et pourtāt les esperis gros font le corps pesantz et ēdormys En ap̄s sont mis vi enseignemens touchant lelection du vin. La premiere est que on doit eslire vin cler/car le vin cler est cause q̄l est subtil et engendre les esperis sutilz/et clers. La secōde est q̄ doit estre antique/car le vin nouueau ou moust sur toutes aultres choses semblables enyure plus facilemēt lōme et puoque flus de vētre et engendre colique passion et plusieurs aultres accidens q̄ apres seront declares en ce texte. Impedit urina et cetera/et ne fault pas entendre du vin fort antique/car vin fort antique selon auicenne en la troiziesme distinction du premier au chapitre de leaue et du vin est quasi medecine et non pas breuuaige conuenable au regime de sante/car en luy est plus aspre vertu alteratiue du corps en chaleur et en secheresse q̄ ne soit alterable et passible du corps/apres leuure de nutritiō/et est de petit nourrissemēt/car il est totalemēt

de lyes et verdeur ql auoit par auãt/ et est quasi fait ardent comme feu /et pour ce dit lagregateur au chapitre de la vigne auctorisie de galien qui est chault et sec au tiers degre. Le tiers. q̃ le vin doit estre subtil/ car vin subtil procree et multiplie les esperis ingenieux/et les gros vins les esperis gros. Le quart est que le vin doit estre meur et non vert ou aigre/car tel vin priue lõme de toutes euacuations ordonnees et necessaires en la vie/et au regime de sante/cõme dit galien en la troiziesme partie des maladies agues au cõment de cestuy canon.sciendum etiam etc. Et pour ce est nuysable au corps indigens de euacuations p forme/ou aultrement/et nuyt les membres superiores/comme veult galien audit cõment. Toutesfois le vin constipatifz est vtile es maladies des intestins/comme il dit au cõment prealegue. Et telle condition est separee du vin quãt grande quantite de eaue est auec luy meslee/cõe veult galien au lieu dessusdit. Le v. est que le vin doit estre limphe/cest adire par adioustement de eaue meslee auec luy pour oster la fumosite du vin/affin quil blesse moĩs le cerueau Et se doit entẽdre de vin subtil/car le vin gros sil est limphe il blesse tant plus tost le cerueau/et se est subtilier/et par consequãt deuient plus fumeux. Et de celuy vin entend auicenne au chapitre du regime de leaue et du vin/souuent allegue quant il dit /que le vin limphe enyure plus tost que le vin pur. Le vi^e est. qui doit extinceler en le versant cõme est desus declare. Le vii^e est. prins de la partie du beuueur et non pas de la partie du vin/et est qui doit estre prins a-

trempeement/car par ce moyen il aguise lentendemẽt Et des choses dessudictes on peult conclure que le vin plus eligible et meilleur au regime de sante/est vin moyen entre nouueau et antique cler declinant a rougeur/de bõne odeur/et de bõne saueur/q̃ ne soit aigre/ne agut/ ne doulx/ ne fumeux/ ne gros/ne fort subtil et soit de moyẽne vertu.et qui ne soit pas creu en mõtaigne graueleuse/ne en terre du tout equale et labourable/mais soit creu en terre montueuse devers mydi/descouuerte et en regiõ ne trop chault ne trop froide Et sont icelles conditions en partie prinse da uicenne en la troizieme distinction au chapitre alle gue. Enuiron le regime du vin selon les eages trois regles sont a noter/mises par auicenne au cha pitre dernierement allegue.La premiere est que dõne aux enfans du vin/est comoindre le feu auec le feu en bois debile/a cause que les enfans sont fort tendres et faciles a inflamer pour abũdance de leur chaleur naturelle et ont les ners debiles et le cerueau/ et po[r] tãt le vi les blesse en plusieurs manieres cest assauoir p legiere inflamatiõ/p tẽdrure du cerueau /p penetra tiõ tressacile/et p effumation copieuse.Dõcq̃s quant on dõne aux enfãs du vin a boire on adiouste flame auec flame au corps de lẽfãt q̃ est de petite resistãce cõe sõt les estoupes ardẽtes dedẽs le feu.La ii[e] regle.q̃ on peult dõner a lõme vieulx du vi autãt q̃l en peult boi re sãs le greuer/cest assauoir autãt q̃l en appete dappe tit naturel/car cõe les oyseaux ou souliers sec et durs se renouuellẽt p vnction faicte dhuyle/sẽblablemẽt les cueurs des gẽs vieulx de boire bõ vi/cõe vi de beaune

car il sont frois melācoliques/et le vin les eschauffe et ont les esperis terrestes/et le vin les resioyt/et re prime leur melācolies et cōmunemēt nō poīt de repos la nuyt et le vin prouoque le repos en eulx/ ilz sōt en clos a oppilations lesq̄lles sōt ouuertes p le vin. Et par ainsi cōme le vin est fort cōtraire aux ēfans/ il est aussi fort utile aux gens vieulx. La tierce est que les gens ieunes doiuent prendre vin attrempee ment/cest assauoir attrempeement en quātite/et mo derement limphe/car iacoit ce que les vieulx soyent chaulx cōe les enfans/toutesfois ilz ont les mēbres plus ēdurcis et le cerueau et les ners plus fors/ par quoy ilz resistent mieulx aux incōuemēs et nocumēs du vin/dessus declares.

Textus

Non sit acetosa ceruisia sed bene clara.
De validis cocta granis satis ac veterosa.

Exposition

En ce texte sont declares v pprietes ēuirō lelectiō de la ceruoise. La p̄miere est. q̄ ceruoise ne doit poīt es tre aigre ou declināt a vi aigre/car les choses aceteu ses nuysēt lestomac a cause q̄ vi aigre nuyt aux ners cōe dit aui. en plusieurs passages et lorifice de lesto mac est nerueux. La secōde. q̄ la ceruoise doit estre cle re/car ceruoise trouble estoupe les cōduis du corps et nuyt aux gēs graueleux et engraisse et fait inflation et courte alaine et engēdre grande quātite de flumes La tierce. q̄ la ceruoise doit estre faicte de bōs grains sās corruptiōs q̄lcōq̄s cōe sōt orges froumēt et auai ne/car tāt meilleurs sōt les grāis/detāt vault mieulx

la ceruoise. La quarte. q̄ la ceruoise doit estre biē boul lie a cause q̄lle se digere mieulx/et est de nature plus a mable a lestomac et les icōueniēs que fait la ceruoise sōt pl' facil les a corrigier/car ceruoise mal boullie en gēdre vētosites/torsiōs/et iflactiōs/au vētre et colli que passiō. Le quit. q̄ la ceruoise doit estre anciēne cō petēment et purifiees de ses propres lyes/car la cer uoise recēte ou nouuelle engēdre iceulx mesmes incō ueniens q̄ fait la ceruaise mal boullie et auec ce de le gier fait lōme auoir vne passion nōmee strāgurie/cest adire empechement de bien vriner.

Textus

De qua potetur stomachus non inde grauetur.

Exposition

En ce texte declaire lacteur vng enseignemēt enui rō la ceruoise. Et est/q̄ celluy q̄ vse de ceruoise po' son boire en doit prēdre p quātite attrēpee/sās greuer son estomac et sans senyurer/car lyurogneté q̄ vient de la ceruoise est pire q̄ celle qui viēt du vin/et de plus lon guedurce/car les fumees et vapeurs venāt de la cer uoise esleuees au cerue/ausont plus grosses et plus difficiles a se euacuer que celle qui vient du vin. Et est a noter q̄ au cōmencement du repas se toutes aul tres choses sont sēblables il est plus conuenable de prendre pour son boire/vng petit de ceruoyse q̄ pren dre du vin. La raison si est/car au cōmencement du re pas le corps et lestomac sont fort affames/et a lesto mac attire en luy humeurs putrides/et pourtant se le vin est prins au cōmēcemēt du repas/a cause q̄ na ture se delicte en luy et est grādemēt nutritif/nature

auec le vin attire les supfluites corrumpues estāt en lestomac attirees (par lestomac famelique p tout le corps)/laquelle chose ne fait point nature de la ceruoise. Sēblablemēt la ceruoise laue les humeurs adherentes a lestomac. Et pour icelle cause les medecins conseillent quant lōme est fort affame de prouoquer vomissement auant que prendre sa refection/po᷑ euacuer les supfluites attirees de lestomac affame/ sās les mesler auec la viāde/pareillement celuy qui crait le soif par trop boire du vin doit boire de la ceruoise car elle amourtist le soif mēsogier. Et est appelee soif mensongiere/pourtant q̄lle procede de la chaleur du vin prins excessiuemēt.

Textus

Temporibus veris: modicum prendere iuberis
Sed calor estatis dapibus nocet immoderatis
Autumni fructus caueas ne sint tibi luctus
De mensa sume: quantumvis tempore brume

Exposition

En ce texte lacteur declaire la maniere de prendre la refection selon la q̄tite diuerse cōsonāte ou cōuenable es quatre parties du tēps de toute lānee/cest assauoir/le printēps/leste/antone/et yuer. Et dit le texte q̄ en pritēps on ne doit guaire mēgier a sō repas/cōe dit auic[e] en la secōde distictiō de la secōde doctrine au vi[e] cha. et sēblablemēt en la iii[e] du p̄mier. doctrine v[e] au cha. du regime du tēps dyuer/auecq̄s rectification de lair. La raison si est selon aui. en icelluy chapi. car les corps en icelluy tēps cest assauoir en yuer/sont de petite excercite et sōt priues q̄st de resolutiō ou euapo

ration et humeurs crues sont multipliees/et par es-
pecial vng fleumatiq̃/par sa cōplexiō naturelle sēbla
ble a la fleume/et sont icelles flumes serrees dedās
le corps/p la froideur du tēps. Et le pritemps q̄ sur-
uiēt cōsume et deslie les humeurs īdigestes/retraictes
et vnies es ptie interiores fait reprēdre par tout le
corps/et pourtāt nature en icelluy tēps est occupee en
uiron la digestion desdictes humeurs Et p consequēt
son prenoit en printēps grāde q̄ptite de viāde/nature
seroit diuertie/et a graut paine pourroit digerer lesdi
tes humeurs fleumatiq̃s/car par icelles humeurs et
grāde q̄ptite de viāde prise en pritemps/nature seroit
greuee/et aīsi telles humeurs demouroiēt au corps ī
digestes et seroient cause de grāde maladie au corps
humai. Et pourtāt fault il grādemēt se dōner garde
de prēdre grāde q̄ptite de viāde en pritēps/car sobre-
mēt mēgier en celluy tēps est vne des choses pricipa
les p̄seruātes lōme des maladies q̄ suruiēnēt en pri-
tēps/cōe dit aui.au cha.allegue Et est icelluy ēseigne
mēt veritable p especial de puis le my pritēps iusq̃s
a la fin et nō pas du cōmēcemēt a cause q̄l est sēblable
a lyuer/et po ce peult lōme prēdre sa refectiō cōe en ly
uer/et se doit aīsi entēdre quāt le printemps trouue le
corps rēply dumeurs fleumatiq̃s et indigestes. Car
se le pritēps trouuoit lōme sātrēpe en ses humeurs/
il pouroit prēdre sa viāde en q̄ptite selō la chaleᷣ natu
relle et diposition de sō corps/car adōcq̃s est priue le
corps de la cause faisāte dimiuer sa viāde. Et icelle
sentence a voulu ypocras en la premiere partie des
anffori smes quant il dit. Le corps humain en yuer

et en printemps est de forte chaleur naturelle/et la nuyt de petit repos. Et pour tant en cellup temps les vi/andes doivent estre grandes/car la chaleur naturelle est forte/doncques luy fault il plus grande nourriture. Secondement dit lacteur que grande quantite de viande prinse en este nuyt/a cause que la vertu digestiue est debile/car les esperis et la chaleur naturelle qui sont les instrumens de toutes operatiōs/sont debiles et remis par la grande chaleure pteriore remettāt et attirant es parties de dehors/et pour ce ne peuent digerer grande quantite de viandes. Et enuiron ce est a noter que a cause de la grande diminution des humidites des mēbres/et des humeurs du corps/faicte en este plus grande quantite et plus grosses viandes doiuēt donner que se la vertu estoit souffisante a digerer/telle viāde et telle quā ite mais cest a cause quelle ne peult en vng repas digerer grāde quantite/souuent et petit conuient prendre la refection cōe dit ga. en la pmiere ptie des āfforismes au cōmēt dicelup canō. qbus semel aut bis etc. ou il dit. En este on doit prendre la refection souuēt a cause de la cōtinuelle et grāde resolutiō ou diminutiō delume radical petit a cause q̄ la vertu naturelle est debile. et iacoit ce q̄ en este petite viāde est cōuenable au corps/toutesfois grāde q̄tite de boire nest poīt deffēdu/car la resolutiō est tresgrāde/et la sacheresse du corps et la chaleur excede les humidites et le corps est plus sitif que en aultre temps/mais pour euiter linconuement de la chaleur du vin/lequel quant il est fort vineux est de legiere flamation et p consequāt brule

le foye le polmon/fault adiouster habūdance de eaue selon la chaleur du vin. Tiercement dit lacteur que en autone on doit fuir et eviter les fruys/et par especial dicelluy temps.cōme sont raisins pesches figues et leurs semblables/ou aumois on nen doit guaires mengier/car iceulx fruys engendrent sanc dispose a putrefaction/ a cause debulition quil fōt es corps humains/et par especial se lestomac est indispose ou cōme cōe il avient cōmunement en temps dautone/pour ce en autone sont mauvaises maladies/cōme sont vaioles et morbiles et maladies pestilencieuses. Et pour savoir plus ample declaration du regime du boire et du mengier en temps dautone/est a noter q en autone on doit eviter le fain et le soif/et grāde repletion en vng mesme repas/cōe veult rasis au iiii^e dalmasor au chapitre du regime du corps selon les quatre temps. En oultre au vin que on boit en autone doit estre grande quātite deaue mesle pour humecter le corps/et reprimer la chaleur/mais nō pas en si grande quantite cōme en este. Quartement il dit que en temps dyver/on doit prendre viande tant que nature peult supporter/cest adire plus que en tous aultres temps/et icelle mesme sentence veult avicenne en la iiii^e distinction du premier au chapitre nōme/et galien au cōment dicelluy anfforisme. Quibus semel aut bis: ou il dit.que en yver on doit prendre grande quantite de viande en vng repas. La raison si lest/car la chaleur naturelle en yver est grandement forte pour tant quelle est fortifie par son cōtraire/cest assavoir par le froit exteriore avirōnent no-

stre corps. Et se doit entẽdre es corps robousles et charnus et non pas es corps maigres et debiles/car en iceulx corps la grãde froidure de lyuer est fort cõtraire/cõe veult ypocras en la p̃miere ptie des anfforismes quant il dit. Vẽtres hyeme et vere calidissimi sũt natura. Leq̃l anfforisme a este expose deuãt en ycelle glose. Et sensuit selon ycelluy ãfforisme q̃ viãdes grosses et difficiles a digerer/sõt plus cõuenables en yuer q̃ en aultres tẽps/car la chale' naturelle est pl' forte et le vi est plus cõuenable en icelluy tẽps destre rouge et mectre auec vng petit deaue. Oultre est a noter que iacoit ce q̃ en ayãt cõsideratiõ a la chaleur naturelle et a la force digestiue/que en yuer on doit mengier viãdes grosses et difficiles a digerer/toutessois adoncques sont les corps disposes a oppillatiõs et replections par habundance de flegme a cause q̃ cest chose plus conuenable de mengier viandes moyennes/cõme sont chairs de mouton/de viaulx/et chieures/broches/perches/et escreuisses/et ceulx qui mẽgẽt viãdes grosses cõe sõt chairs de beuf/de porc/et cerf/et semblables doiuent estre content dune refection le iour/ou leur cõuient vser souuent de choses lapatiues et apetitiue/cõme sont persil/creson/et ache/semblables/et de faire fort excercite.

Textus

Saluia cum ruta: faciunt tibi pocula tuta.
Adde rose florem minuit potenter amorem

Exposition

En ce texte lacte' declare deux remedes q̃l corrigent la malice du boire ou brouuaige. Le p̃mier est sauge

de laq̃lle les feulles mises dedans ce q̃ on doit boire corrige la malice p̲ sa propriete et aussi elle a vertu de cõforter les nerfz/et le cerueau/lesq̃lz quãt il sõt cõfor tes il resistẽt mieulx contre les fumees du breuuaige mauuais disposes demõter au cerueau Le secõd reme de est rue/de laq̃lle sẽblablemẽt les feulles ẽtieres mi ses sãs les froier dedãs font boire/corrigẽt p̲ leurs p̲prietes et chaleᵘ la malice de ce q̃ on doit boire. Et de la rue cõmẽt elle a p̲priete cõtre venin/cõe p̲ auãt a este declare en ce texte. Allea nux ruta. En ap̃s dit le texte q̃ auec icelles deux medecines peult on adiouster la fleur de la rose/et p̲ especial de la fleᵘ de rose rouge/ laq̃lle p̲ sa vertu aromatique/et stiptique/corrige la malice du boire

Textus

Nausea non poterit quēq̃ vexare marina
Antea cum vino mixtam si sumpserit illam

Exposition

En ce texte met lacteᵘ vng remede cõtre la disposi tiõ nauseatiue/ou cõtre vomissemẽt q̃ viẽt de nagier sur mer/a ceulx q̃ nen sõt pas acoustumes/et dit q̃ ce luy q̃ doit naigier sur mer deuãt q̃l entre dedẽs la nauí re doit mesler en sõ vĩ p̲ aulcũs iours de leaue marine et icelluy remede est poᵘ les riches/et les poures doi uẽt boire eaue marine pour euiter le vomissẽt. La rai son si est car leaue marine est salee/et p̲ saleure et stipti cites q̃ ẽsuit la saleure/clouist lourifice de lestomac et ap paise le vomissemẽt. Et ẽuiron ce est a noter cõe veult aui. en la iiiᵉ di. du pre. au cha. du regime des chemmãs p̲ mer/et dit celuy q̃ chemine p̲ mer ne se doit poĩt enforcier de retenir au commencement le vomissement

mais le laisse durer tant qui soit bien purgie/par le vomissement/car icelluy vomissemēt preserue de plusieurs maladies et garit ou allege greues et grandes maladies/cōme lepre/ydropisie/et appoplexie/et froideur/et inflaction destomac/cōme veult auicenne en la iii^e distinction du premier en la secōde doctrine chapitre ii^e. Toutesfois se le vomissement debilitoit fort le chemineur de mer a cause quil est superflu il le doit restraindre en mengent fruys stiptiques et aigres/cōme sōt pōmes de coin et pōmes de calpendu et pōmes de grenades/aigres par lesquelz lorifice de lestomac est cōforte/et expelle les humeurs/p les intestins/et aussi lestomac conforte par iceulx fruys resiste de recepuoir les humeurs esmeulx et fluctes a luy de lagitation et cōmotion des vndes On peult prendre de la semence dache brulee auec bon vin ou on peult mengier ou boire du fort. Semblablement pain mengier brule et mouillie en vin bien odorant/vault a ce mesme. Et vniuersalement valent au viateurs et chemineurs de mer toutes choses aigres et acetouses/a cause quelle cōfortēt lestomac/et aussi valent viandes qui deffendent les vapeurs et fumees de attaindre au cerueau/cōme sont lentilles cuites en vin aigre ou en verius.

Textus

Saluia sal vinum: piper allea petrosilinum.
Ex his fit salsa nisi sit commixtio salse

Exposition

En ce texte est declare la maniere de faire vne saulce cōmune se en la table defaillent les saulces especia

les. Et pour icelle saulce sõt mises v. medecines des-
quelles on peult faire saulse. La premiere est sauge
de laquelle on larde ou on farsist les chairs roties ou
boullies/cõe les oues soyent boullies ou roties/ car
vniuersellemẽt les oues roties ou pourcelles sõt am
plis de sauge/po[r] extraire et desecher en ptie leurs hu
midites et viscosites/et affin que les chairs ayẽt ode[r]
et saueur de la sauge/ touteffois apres quelles sont
roties la sauge doit estre ostee. Semblablement de
la sauge se fait vne aultre maniere de saulse pour les
gens de labeur ou gens cõmunx a mẽgier oues broi
es en vng mortier des aulx auec sauge/ pour roster
en ptie le goust des aulx La secõde est sel auec vi et est
saulce des gẽs riches et des nobles/car iceulx quãt ilz
nõt pas de la moustarde ou de ver[ius] ilz sõt mixtionn/
le vin auec vng petit de sel pour leur saulce. La tier
ce est poyure/et est saulse de gens de labeur/et meslẽt
le poyure auec des feues ou pois. Semblablement
de pain rousty auec ceruoise/ou vin/et auec poyure se
fait vne maniere de sauce noire appellee saulse de poy
ure/meslee au plact auec la chair/ou poisson La quar
te sont aulx/desquelz semblablement est faicte saul-
se des gens de labeur/et meslee auec fromage mol et
faict ensemble pilees/et le mengier auec leurs vian-
des roties ou boullies. La v[e] est persil/duq̃l les feul
les pilees auec verius/ou vin blanc/est faicte saulse
verde a mengier viandes roties. Et est a noter/quil
fault faire la saulse selon la disposition de tous/ car
en este les saulses sont cõposees de choses froides/
ou de petite chaleur/et en temps froit sont faictes

de choses chauldes doncques les matieres des saul-
ses conuenables en este/sont Verius/Vin aigre/ius de
limons de grenates auec sucre et eaue de rose.et aul-
cunefois on adiouste Vng petit de serpillu/ou de per
sil pour obtemperer la froideur diceulx.les matieres
des saulces conuenables en yuer/sont moustarde/gigi
bre/poyure/canelle/girofle/aulx/saulge/mente/per
sil/Vi/broues de chairs/et Vin aigre feible tirant a na
ture de Vin.et es temps moyens ne trop chaultz ne trop
frois ont fait saulses de chaleur et froideur attrempee.
Secondement les saulses sont diuerses a cause des
Viandes pour lesquelles sont faictes/car Viandes di-
uerses demandent saulces diuerses/comme doiuent sa
uoir les cuysiniers des seigneurs/car saulces competa
tes aux chairs de mouton/de Viau/et cheurot/est saul
se Verde faite en este de Vin aigre ou Verius auec petit
despisses sans aulx et auec Vng petit de persil et gigi
bre blanc et de Verius et de pain rosti en Vin aigre.
En yuer se fait auec plusieurs despisses et petite qnti
te daulx et de bon Vi et petit de Verius ou on se contep
te de moustarde.Saulces pour chairs de beuf boul
lies est poyure boulli auec eaue/en laqlle on mesle du
pain rosty et du brouet de la chair et petit de Verius.
et icelle saulse est ainsi conuenable aux chairs de porc.
en yuer semblablement la chairt du porc se peult men-
gier en este et auec Vin aigre et persil au commencement
du repas.et se icelles chairs sont mises en pastes et p
especial chair de beuf et de porcz en yuer/on il adiou-
ste oignons blancz auec pouldre despices doulces en pe
tite quantite.et en este sans oignons.et auec Verius ou

auec petis oignõs en petite quãtite. Et se les pastes sont de chairs plus subtiles et de facile digestiõ soy ent sans oignõs/mais en este/lait damandles auec Verius et vng petit despices doulces/et en la fin on peult aiouster vng euf ou deux ou plusieurs/quasses auec Verius/et en yuer quasses auec vin auec pl⁹ grãde quãtite despiesses. A la chair des connis rostis et de poulles teusines saulce conuenable est faicte de canelle et de mye de pain auec Verius/en este et en yuer vin. Aux chairs de porcz rostis saulce competante est la lique᷑ venãt de la chair qui rostit meslees auec vin et oignons en yuer. Et en este saulce verde dessus notifie. Aux chairs de faisans de coulõs et tourtrelles nont besoing de saulse quelconques forsque de sel. Aux chairs de chapõs et poulles boullis saulse conuenable/est le brouet petite quantite despisses doulces/et par especial se en la decoction on adiouste de la sauge/ysope/ et persil/et par especial en yuer et en este le seul brouet auec du Verius. Mais au poulles grasses et chapons mis en pastes saulses quelcõques ne compete forsque pouldre de menues espisses doulces. Les poissons dautant quil sont de plus grosse chair et difficile a digerer et de plus grãde superfluites et plus huide nature/dautãt leur cõpete saulse plus chaulde et plus agues. Et icelle regle sẽblablemẽt est veritable de toutes manieres de chairs a leq̃ualẽt cest adire selõ q̃lle sõt grosses ou de legiere digestion.

Textus

Si fore vis sanus ablue sepe manus
Lotio post mensam tibi confert munera bina

Mundificat palmas et lumina reddit acuta.

Exposition

En ce texte sont declares quatre choses venātes de lauer les mains apres la refection prinse. La premiere est que la paulme de la main est purifie des vapeurs et fumees de la viande. La seconde est que tel lauement aguise la veue accidētalement/a cause que les maīs sont les instruemēs a mondifier les yeulx et a ce est chose utile et profitable dauoir les mains blanches et nettes. Et ce a este declare par auant ou texte. Lumina mane manus et cetera.

Textus

Panis non calidus nec sit nimis inveteratus.
Sed fermentatus oculatus sit bene coctus
Modice salitus frugibus validis sit electus
Nō comedas crustā colerā qꝫ gignit adustam
Panis salsatus fermentatus bene coctus
Purus sit sanus qui non ita sit tibi vanus.

Exposition

En ce texte declare lacteur deux choses poꝰ euiter touchāt le pain. La premiere est la chaleur/car on ne doit poīt mēgier pain chault/pourtāt le pain chault est nuysable a nature humaine/cōme veult auicenne au second canon/au cha. du pain. Le pain chault nest pas conuenable a nature/et prendre du pain venant du four est mauuais/a cause quil est fort oppillatif et de forte digestion. Et apres dit auicenne/que le pain chault fait auoir soif par sa chaleur/et demeure en la superiore partie de lestomac/par sa humidite vaporeuse/et est de mauuaise digestion/et tardif a descēdre

Et iacoit ce que le pain chault ne soit pas couenable pour coserver sante quat au megier/ toutesfois lode du pain chault est gradement vtile/car il refiene lome des sincopes et est possible a aulcunes ges viure de seul odeur du pain chault. Le second que on ne doit point mengier pain de long temps cuit/pourtant ql est nuysable a nature humaine/et nest pas nourritu re couenable pour restaurer le corps/car il desseiche le corps et engendre humeurs melancoliques. Et sensuit que le pain q on megeue ne doit pas estre chault ne par antiquite endurci/mais cuyt du tout deuant. En apres sont declares .v. coditions que doit auoir le pain La premiere que le pain doit estre fait au le uain/comme veult galien au premier liure des elemes quat il dit/le meilleur pai pour digerer est celluy qui est bien fermente et qui est cuyt au four de chale attrempee et dit en icelluy chapitre/le pain fait sans leuain a nulle personne est vtile. Et selon auicenne au secod canon au chapitre du pain fait auec vng pe tit de leuain est de grant nourrissemet/mais les hu meurs de luy engedrent oppillatios/exceptes ceulx qui font grant exercite. La seconde est que le pain doit estre legier. Toutesfois icelluy pain selon auice ne au chapitre nome/est de legiere penetratio et de pe tit nourrissemet et mauuais/coe est le pain nome opi rus qui en luy cotiet grade quatite de son. La tierce est q le pai doit estre bien cuyt/car le pain mal cuit est de mauuaise digestion et agreue lestomac. Et aui. dit au second canon au chap. nome que le pain mal cuyt est de grant nourrissemet/mais les humeurs de luy

engendrez sont oppilations fors que en ceulx qui sõt de grãt exercite fait/et pain fait en braise ou feu est dune mesme condition/car la partie interiore ne se peult bien cuyre La quarte est que le pain doit estre modereement sale/car celuy qui est peu sale est oppilatif/et le trop sale deseiche le corps et celuy qui est attrempeement sale donne au corps nourrissement sil contient en luy les aultres conditions. La v. est quil soit fait de bon froument. En apres dit le texte que on se doit garder de mẽgier les croustes de pain/car elle engendrent colere aduste/et humeurs melancoliques/ a cause quelle quelle est aduste et seiche/et les humeurs engẽdrez de luy sont adustes et seiches et pour icelle cause les nobles de nature colerique et les prelas font chapeller le pain. Doncques il fault eslire mie de pain/car elle est de facile digestion et de meilleure et de plus grant nourrissement que la crouste. Toutesfois la crouste est utile au gens qui ont lestomac humide et a ceulx qui veullent deuenir maigres et principalement en la fin de la refection car il fait descendre la viande et conforte lorifice de lestomac. En apres es derniers deux vers dit lacteur/que le bon pain doit avoir icelles cinq conditions/cest assauoir qui soit sale/ fermente/bien cuyt/ fait de bons grains/et leue de terre en bõne moisson/ et icelles v. conditions en partie met auicenne au chapitre nõme et dit quil fault que le pain soit pur/sale/ fermente/ bien cuyt/et endurci dune nuyt. Item est a noter que se lõme demãde grande nourriture/ que le pain soit mondifie du son/e sil veult avoir le ventre

aulcunement laiche que le pain soit en partie fait de son/car le son est de petite nourriture et tient le ven-tre laiche et la forme fait opperation opposite.

Textus

Est caro porcina, sine vino peior ouina
Si tribuis vina tunc est cibus medicina.

Exposition

En ce texte lacteur compare la chair de porc a la chair de mouton/et dit que la chair de porc mengie sans boire vin/est pire que chair de mouton/toutesfois se on la mengeue et on boyue du vin elle donne tresgrant nourrissemēt et est medicinale,a cause quel le rent le corps huide et se doit entendre par especial de chairs de porcz roties et fort attrēpees. Et deues sauoir que la chair de porc de laquelle souuent gens ruraulx et gens cōmunx mengent quant elle sont salees ou deseiches au souleil ou a la fumee/elle sont moins saines que la chair de mouton/se toutes aul-tres semblables soyent prinses et mengees auec vin ou non. Et se doit entendre de chairs de porcz roties ou de chairs de porc mal gardees/comme dessus est declare

Textus

ylia porcorum bona sunt mala reliquorum.

Exposition

En ce texte sont les trippes du porc comparees aux trippes des aultres bestes brutes. Et dit le tex te que les trippes de porcz sont meilleures a mengier que les trippes daultres bestes/a cause que on ne mē geue nulz boyaulx si ne sont gras ou remplist de sāc

cõme sont les boyaulx des porcs. Et le sang seul du porc est bon a mengier a cause que le porc a complexction semblable a nature humaine/et pourtãt du sãc seul de porc on emplist les boyaulx. Et semblablement les porcs sengraissent plus facilemẽt q̃ toutes les aultres bestes/et pour ce prent on plus les boyaulx du porc que des aultres bestes.

Textus

Impedit vrinã mustũ soluit cito ventrem.
Epatis emfraxim splenis generat lapidemqꝫ

Exposition

En ce texte sont declares v. incontinens dangereux quil sensuyuent de boire vin nouveaul. Le pmier est ql deffent et empesche de pissier. Et icelle prohibition et deffence se peult entendre en deux manieres. Premierement a cause q̃ le vin nouueau est gros par ses lies meslees auec luy/et pourtãt font oppillation au foye/et au rains/et ne peult auoir lorine son cours naturel Secondemẽt ql empesche loriner selõ sa droitte forme et maniere/mais fait vriner souuẽt en petite quãtite cõme sont ceulx qui ont excoriation de vescie/cõme vin de rain nouueau/et aulcuns aultres vins subtilz/car aulcuns vins de raĩ nouueau ont les lies moderãte/et quãt elles viẽnẽt a la vescie elle mordẽt et poignẽt et cõstraignẽt la vescie duriner sãs ordre/et oultre la maniere acoustumee. Le secõd. ql lasche le vẽtre a cause ql a vertu abstersiue des boyaulx par sa nature/et stimule la vertu expulsiue des boyaulx. p̃mieremẽt p la mordicatiõ des lies du vi secõdemẽt p la vẽtosite ql cõtiẽt en luy, tiercemẽt en

faisant les boyaulx lubriques/par voye de indigestion/et griefuement de lestomac/par quoy lestomac est le premier boyau nõme portauriũ agreue et oppresse se relaiche. La tierce est que le vin nouueau nuyst la bonne complection du foye/a cause de loppillation po'ce q̃ les lyes auec grãde q̃tite sõt meslees auec luy et ẽgẽdre dissinterique de foye/par ĩflation/par quoy il debilite la vertu retentiue du foye. Et icelle sentance veult auicenne en la troiziesme distinction du premier cha. du regime du vin et de leaue. Et semblablement fait lõme deuenir ydropiq̃ et auoir male coule' Le quart est que le vin nouueau nuyt a la ratelle po' vne mesme cause/cõme du foye/car il fait en la ratelle oppillation et fait lõme splenetique. Le quint est q̃ le vin nouueau engendre la pierre/et par especial celle des rains qui est rouge et facile a rompre/ a cause q̃l fait es rains oppillations par sa grosse substance. Et se doit entendre vin nouueau grãdement doulx qui na point lyes mordicatiues/car le vin nouueau auec lyes mordicatiues preserue la pierre/ a cause q̃l fait grandement vriner/cõe vin nouueau de rin fait apparoir en lorine grãde quãtite de grauelle et grande multitude dorine laue et esrache le petit sablon ad ioincte au rains et est deboute hors auec elle.

Textus

Potus atq3 sumptus fit edenti valde nociuus
Infrigidat stomacũq3 cibum nititur fore crudum.

Exposition

En ce texte sont declares deux inuysemẽt venant de boire eaue quant on mengeue. Le p̃mier. que leaue

beue nuyt lestomac de celluy q̄ mengeue. La raison si est car il la refroide et relaiche lestomac/et p̲ especial amortist lapetit de la p̲sonne qui mengeue. Le ii^e est q̄ leaue beue auec la viande empesche et destruit la digestion et fait demourer la viande crue/cōme veult auic^e en la troiziesme distinction au chapitre intitule de ce q̄ lon boit et mengeue ou il dit/que apres la viande prinse on ne doit pas boire grande quātite deaue qui face separation entre la viande et lestomac et face la viāde nagier en lestomac. Et au cha. du regime du vin et de leaue/dit q̄ quāt nature digere la viāde et q̄ quātite deaue souffisante a este prinse po^r faire cōmixtion/ leaue apres prinse destruit grandemēt la digestion commencee. Et icelle mesme sentence met ledit auic^e au secōd liure des quātiq̄s au p̄mier traite cha. iiii^e. et dit/cōme se doit garder de boire eaue a sō repas et ne doit boire eaue forsq̄ po^r faire bonne mixtiō et pour dōner penetratiō a la viāde/et ne doit pas prendre eaue auec la viāde. Et sēblablement auerroys dit au cōmēt. La cause de ce est/car quāt on prēd eaue sur la viāde deuāt q̄ lestomac ayt eschauffe la viāde/elle refroidit lestomac et fait demourer la viāde crue et indigeste. Et est aussi la cause pour quoy la viāde naige en lestomac nō adherēte ne vnie auec luy po^r la digestion faire cōme il appertiēt/car laction de lestomac en la viāde se fait par bonne mixtion p̲/bōne digestiō et puis sensuit vraye sepatiō des choses pures et nō pures et est chose semblable du tupin/car quāt on met grande q̄ntite deaue en vne fois au tupin ou pot/la decoctiō est retar:ee/et chose sēblable est de lestomac et

de la viãde. et tout ce est chose veritable quãt on boit
eaue en grãde quãtite/car petite quãtite deaue froide
prise en mẽgãt deuãt ce q̃ la viãde soit descẽdue est ꝑ-
mise poᷣ acõplir le descẽdemẽt de la viãde es ꝑties iferi
ores/ et ꝑ especial se le soif cõstraît de boire car petite
q̃tite deaue froide prise en maniere dicte assege lesto-
mac a cause q̃lle oste le soif et p̃serue dauoir soif/mais
a cause q̃lle est froide fait retraire la chaleᷣ naturelle
dedãs le pfõt de lestomac/et se fortifie la digestiõ. Et
est prise icelle sẽtẽce dauicẽne es cha. nõmes. Oultre
est a noter q̃ iacoit ce q̃ leaue poᷣ estaindre le soif soit
plꝰ cõuenable breuaige q̃ le vi/toutesfois le vi est plꝰ
cõuenable au regi. de sãte q̃ leaue. Et iacoit ce q̃ pour
reprimer et amortir le soif q̃ est apetit de chose froide
et huide leaue soit vniuersalement meilleure/car elle
est froide et huide/toutesfois naturelement poᷣ faire
bõne mixtion des viãdes et poᷣ les transporter es ꝑ
ties extremes du corps/le vi vault mieulx q̃ leaue car
le vin a cause de sa subtile substãce et action il se melle
mieulx auec la viãde et nature plus se delecte en luy
et poᷣ ce les mẽbres lattirẽt plꝰ tost et le meslẽt auec la
viãde et est faicte ceste mixtion ꝑ voye de ebulitiõ la
quelle ayde le vin par sa chaleur victuale et leaue em
pesche ladicte ebulition par sa froideur. Et ainsi ap
pert que le vin vault mieulx que leaue pour messer
la viande au corps humain. Et semblablemẽt pour
transporter les viandes par tout le corps/car le vin
est tresbon penetrateur a cause quil est de subtile sub
stãce/et de sa chaleᷣ vertueuse et les choses subtiles et
chauldes sõt grãdemẽt penetratiues/et poᷣ ce le vi est

transporte et fait mieulx penetrer la viande q̃ leaue/ en laquelle nest chaleur quelcõques/ mais atarde le trespassemẽt de la viãde. Oultre leaue nest pas breu uaige si conuenable que le vin/ car leaue empesche la restauration et nourriture du corps/ a cause quelle nest pas nutritiue ou aumoins de petit nourrisse- ment/ dautant que la viande est plus aquatique dau tant elle est moins nutritiue. Doncques cest chose vtile de mesler le vin auec la viãde/ car le vin est tres grandement nutritif et de legiere restauration/ cõme est par auant declare. En oultre est a noter que non pas tant seullement nuyt leaue quant on le prẽt auec la viande/ mais aussi en aultres plusieurs cas elle nuyt lesquelz declare auicenne en la troiziesme distin ction du premier au chapitre du regime du vin et de leaue. Premierement quant on le boit en iung elle penetre p tout le corps iusques aux mẽbres princi paulx/ et mortifie la chaleur naturelle. Et icelluy beu uemẽt se doit entẽdre quãt elle est beue en vraye ieus ne/ car leaue beue du matin est vtile a vng yurogne et et ne lesblesse pas sil en boit en iung/ mais cõme yure en iũg nest pas vrayemẽt iũg et nest pas sõ estomac totalemẽt euacue/ mais il a ẽcores aulcunes reliez de la crapule precedente intreuse et salle lesquelz corrige et appaise leaue beue du matin/ et laue lestomac/ et le prepare et dispose a receptuoir nouuelle viande. Le se cond inconuemẽt que fait leaue/ est quãt elle est beue apres grant trauail et semblablement apres que lõ- me a eu compagnie de fẽme/ car adoncques les con- duis du corps sot fort ouuers et penetre leaue iusq̃s

au parfont des membres principaulx/ mortifiãt la chaleur naturelle/laquelle semblablement est affe/blie par la emissiõ la de semẽce par especial celle est superflue. Le tiers nocument est apres le baing par especial quant le baing est fait en iung/car aussi adoncques les conduis de tout le corps sont tresgrandemẽt ouuers/et penetrẽt leaue/ amortissant fort la chaleur naturelle/laquelle eaue beue en iung parle auicẽne en la vi.e distinction du quart en la some seconde et chapitre dernier et dit/leaue beue en iung et apres le baing/et apres cõpagnie de fẽme/corrumpt la cõplection naturelle et engendre ydropisie. Le quart nocument est/quant on boit leaue froide pour appaisier la soif nocturne modeuse/laquelle seuruient es gens gourmans et yures/car icelle eaue beue ainsi deffent et empesche la resolution et digestion des humeurs salsies/ ou du fort vin ou de q̃lque aultre chose ague et mordante faisant auoir soif/et par ainsi incõtinẽt apres que leaue est beue le soif retourne incontinent grand cõme deuant/mais quãt le soif est vehemente et clameuse laquelle ne peult estre appaisie par aspiratiõ de lair froit/ne par ablutiõ de la bouce faicte deaue froide/adoncques conuient boire eaue froide dun vaisiau ayant lorifice estroicte/affin que leaue p longue espasse de tẽps chaie sur lorifice de lestomac car en ceste maniere elle apaise mieulx le soif/et aussi affin que on en prengne moindre quantite sans donner empeschement a la vertu digestiue. Le v.e generalement cest chose inutile aux gens sais de boire grãde quantite deaue froide/car elle estraint et amortist

la chaleur naturelle/et offence la poytrine/et oste lappetit de lestomac/et est nuysable a to⁹ les ners. Toutesfois leaue froide aulcunefois beue attrempeemēt excite et esueille lappetit accidentalement et cōforte lestomac a cause quelle vuide les conduitz de lestomac et rasemble Textus

Sunt nutritiue multum carnes: vituline

En ce texte lacteur loue la chair de viau et dit que la chair de viau est fort nutritiue. Et icelle sentence cōmemoire auic. en la iii. distinctiō du p̄mier au chapitre que on boit et mengeue. Et veult que la viande du cōseruateur de sante/soit telle cōe sont les chairs car il sont de nature semblable et fort enclins de se cōuertir en sanc/et par especial la chair de cheureau/et de viau/petis alaictans et dagnel dun an. Et celle chair de viau/loue grandemēt galien au troiziesme liure des elemens ou il dit que la chair de viau alaictant de six sepmaines ou de viii. rosties/sont meilleures q̄ chairs de mouton/et sont de facile digestiō et de grāt nourrissemēt. et des chairs de viau et des aultres auōs deuāt suffisāment declare

Textus

Sūt bona galina capo turtur sturna columba
Quiscula vel merucula phasianus ethigoneta
Perdrix frigellus orex tremulus amerellus

Exposition

En ce texte sōt mises et declares les chairs pl⁹ delectables des chairs volatiles po^r restaurer et gouuerner nature humaine et lacte^r en met en nōbre xuii. manieres de chair doiseaulx/bōnes po^r le nourrissemēt

de lōme. La pmiere est la poulle ou poulles/ de laqlle
lusance est fort a nature humaine cōuenable/ car hali
auēzoar auer/ et met cōe dit le cōsiliateur toutes chairs
louent la chair de la poulle et du poullet/ et pespecial
de la poulle q oncqs neut oeuf et du poullet ou coq q
iamais ne mōta sur poulle/ car de legier ilz se cōuertis
sent en sanc sās guaire de supflutes/ et ont merueil-
leuse ppriete en attrēpāt la cōplection et les humeurs
de nature humaine/ et le brouet est mediane grande
po^r les lepreux. Aui. dit de la chair de la poulle au se-
cōd ca. au cha. de la poulle et poullet ou coq / la chair
de la poulle augmēte lentēdemēt / clarifie la voix/ et
augmēte la psōne. Et la meilleure poulle selō luy est
celle q oncqs neut oeuf. La ii^e est le chapon laquelle
chair met le cōsiliate^r en la qstiō lxviii^e ētre les chairs
pl^9 louables laqlle chair est deuāt nōmee/ digere le-
stomac p ppete La iii^e est la chair de la tourterelle laql
le est de bon nourrissemēt et ēgendre bon sanc/ laqlle
chair aui. au secōd canō. au cha. de la chair grādement
loue et dit/ certes des oyseaulx la meilleure chair est/
la tourtrelle et la poulle/ et la pl^9 subtile/ et ne sōt pas
de tel nourrissemēt q la chair de perdris. La iiii^e chair
est selon aulcuns medecins sturnus/ et celle chair se
doit mēgier ieune/ et est sturn^9 vng oyseaul cōmunē
nōme en francois estourneau/ leql rasis au iii^e liure
dalmasor loue sur toutes chairs volatiles et dit/ la
chair de lestourneau est legiere sur toutes chairs vo
latiles/ et est la chair plus conuenable a ceulx q veul-
lēt viure en diete subtile Et peult on entēdre p sturnū
vng oyseau grant cōe vne oye grise/ sur cole^r cendree/
gii

laquelle chair est fort louee par especial quant elle est ieune/et ainsi lentend haly qui le prefere deuant les aultres. Ou on peult entendre par sturnū vne espes se de petite perdrix de laquelle cōme il semble entend rabi moyses parlant aux iuifz et dit/semblablement les stournes ne sont pas conuenables a nostre roy/ car elle resserrent le vētre. Et icelle propriete aulcūs medecins attribuent aux perdris/car comme dit ra/ sis au iii^e liure dalmasor la chair de perdrix resserre le ventre. Le ve est du coulon laquelle chair est coleri que. Et des coulons dit rasis au liure nōme qui sōt de chaleur vehemente et engendrēt sanc plain de feu et tātost font lōe deuenir febricitāt. Et po^r ce la meil leure maniere de les mēgier mis en pastes auec agres ou choses semblables qui rotist/car laigret amor tist la chaleur qui feroyent au sanc. Et les meilleurs coulons a mengier/sont les pigons quil commen/ cent a vouler car ceulx sōt plus de facile digestion et engendrent bon sanc. Et les pigons quil ne peulent encores vouler sont de chaleur et humidites superflues par quoy ilz engendrent grosses humeurs/cōe veult auicenne au second liure au chapitre des coulons. Et fault euiter les coulons antiques a cause de leur chaleur et secheresse superflues/ et quil sont diffici/ les a digerer. Et semblablement les tourtres anti/ q̄s. La vi^e chair est/la chair de la caille. Et selon aul/ cuns docteurs elle est de facile substance et engēdre bon sanc et est fort conuenable aux gens quil sont en conualescence Toutesfois selon ysaac les cailles sōt de plus mauuais nourrissement que toutes aultres

chairs volatiles /la chair de caille mengie encline cō
me a spasme simple/et a spasme double/cōe veult aui
cēne au secōd canon au cha.de la caille/ et dōne la rai
son et dit/q̄ la chair de la caille a ꝓpriete et vertu dē
gendrer spasme/doncques elle ne engendre pas spas
me seullement/pour ce quelle mengeue et boit. Et
ce est la cause pour quoy les francois mettēt les cail
les en pastes auec froumaige mol.Toutessfois par co
turnicem on peult entendre vne espesse de perdris qua
si de semblable couleur comme les aultres/auec piez
rouges et le bech de saueur delectable nōmee en ytal-
lie coturnix.Et en ceste maniere le prent rasis en son
tiers liure dalmasor quāt il prefere les cailles et tou
tes volatilles apres la sterne. La vi^e maniere de
chair cest la chair de merula laquelle est comparee a
lestourneau en grandeur/tendāt fort a couleur noire
et a le bec a demy rouge/ et se doit mengier ieusne.
La vii^e maniere de chair cest du faisant lequel selon
tous les medecins est bien conuenable a nature hu-
maine/et la viande des princes et de grās seigneurs
Et cōe dit le cōsiliateur entre les sauuaiges les meil
leurs sont ceulx q̄ sont de bōne grāde^r et de bōne gros
seur hors sans maladie.Les priues vniuersalement
sont de telles cōplections cōe les gelines et quasi du
ne mesme espesse/ forsque il sont de plus legier nour
rissement et de plus grant excercite. La ix^e maniere
de chair cest la chair de ethigoneta leq̄l est vne espes-
se de oyseau sēblable a la perdris/ayant lōg bec duq̄l
la chair est grandemēt bonne. La xe maniere cest la
chair de perdris laq̄lle chair selō aui.au second canon

au chapitre de la perdris est fort subtile/et ĩpigatiue et de grãt nourrissement et mõdifie le ceur. Et est vti le a lestomac et a ydropisie/et multiplie la psonne par quoy fait desir de habiter/toutesfois de pprieté elle re straint le ventre. Et ga. au iiie liure des viandes au p^e cha. et au viiie de ingen o sanitatis au iie cha. pfere ceste chair sur toutes chairs volatiles. Et on dit cõ/ munemẽt q̃ cest chair est cõuenable a la memoire quãt on la mengeue. La xe maniere de chair est/la chaire de frigellus/lequel est oyseau mengant les raisins/ volant legierement/semblable a lestourneau/mais il est de meilleur nourrissement. Et on le treuue cõmu nement es vignes et bien souuẽt sen yurent en men/ gant les raisins. Et le temps q̃ on les doit mengier cest en nouẽbre enuiron la feste de tous les sains. La xii^e maniere de chair est/la chair de orex/ leql cõe disent aulcuns cest la poulle du faisant ou vne poul le sauuaige aultre disent que cest vne geline antique naigant en leaue. Et la chair est de tresbon nourrisse ment en quelque maniere que on le prenne. La xiii^e. maniere est la chair de tremulus leql est vng oyseau q̃ se tiẽt pres de lamer et moindre en q̃tite q̃ la poullet et est de couleur tirant sur noir/et vole hault/et legie remẽt et sa queue tramble quasi tousiours quãt il va sur la terre/et pourtant est nõme tremulus. Et sur sa teste sont plumes longues. Et nest pas ce q̃ les me decins appellent quaterne et aultremẽt hoche cul car sa queue tremble/cest vng petit oyselet ayãt longue queue/laqlle est hochãt pareillemẽt. La derniere ma niere de chair est amerell?/et est sẽblablement espesse

doiseau naigent en leaue seblable a sa queue moindre en quantite/et generalement tous oyseaux voulant legierement qui sont bons a mengier sont de meilleur nourrissemēt Et cōe les chair dessus nōmees sōt de bon nourrissement et faciles a digerer/ semblablement sont plusieurs espesses de chairs volatiles de mauuais nourrissement et difficiles a digerer/et de mauuaise complection/cōe sont les chairs des oyes et de paons et de maladorū/Et vniuersalement toutes chairs volatiles ayant long col long bec viuent en eaue.et les chairs des passeras qui sont de vehemēte chaleur/et augmente fort le desir de habiter. Et enuiron la election des chairs volatiles est a noter/ q̄ selon les ꝓprietes diuerses de nourrissemēt cest assauoir de restauratiō/ou de facile digestion ou subtille substāce ou de facile alteratiō selō ce sōt louees chairs diuerses et de diuerses espesses. Et po͛ ce galien. regardant la facile alteration et la subtilite des perdris il les prefere sur toutes volatiles. Mais rasis et ysaac regardant la subtilite et legierete de la sterne lon p̄fere sur toutes volatiles. Et aussi ysaac selon diuerses intentions a loue diuerses chairs de volatiles. Auicenne sur toutes chairs volatiles loue la chair de la tourterelle a cause quil regardoit a la propriete par laquelle il confere et aguise lentendement. Ou a cause que en la terre darabie dont estoit auicenne la bonte des tourterelles est plus excellente que en toutes aultres terres. En oultre est assauoir que chairs volatiles sōt pl⁹ cōuenables a gens oiseux

que les chairs quadrupedales /car il sont de plus facile digestion/cõme dit ga au iiie liure des elemens la chair des volatiles est facile a digerer et p especial la chair de la perdris/a cause quil engendre sanc cler et pur/enclin de augmenter et aguiser les operations du cerueau/cest assauoir lentendement/les cogitations/et la memoire/

Textus

Si pisces molles sunt magno corpore tolle
Si pisces duri parui sunt plus valituri

Exposition

En ce present texte sont declares quatre proprietes pour auoir cognoissãce des poissons. Et premiemẽt les poissons sont durs ou molz/si sont molz les ãtiques sont les meilleurs/a cause que mollesse viẽt de grande humidite indigeste/habondance en ieunes poissons/laquelle par succession de temps se consume et vient a humidite quasi attrempee/et po icel le mesme raison les poissons ieunes engendrent ha habundãce de fleume plus que les antiques. Et po tant disent aulcuns q̃ languille antique est plus saine que la ieune/mais se les poissons sont durs adõques les ieunes sont plus sains/cest assauoir de pl9 facile digestion/cõme sont les broches/et perches/ Et icelle sentẽce met auicenne au secõd canon au chapitre du poisson et dit ẽtre les poissons de dure chair on doit eslire le moindre en quantite/cest assauoir le plus ieunes. Et le contraire doit on faire es poissõs ayant molle chair.

Textus

Lucius et parca sayaulis et albica tenca
Sornus plagicia cum parca galbio truta.

Expositioŋ

Eŋ ce texte sont declarees dix especes de poissons conuenables a restaurer corps humains. Le premier est le brochet/poissoŋ de comain/nōme tirāt des poissons/a cause quil deuore et mengeue/nōpas seullement les poissons daultre espesse/ mais aussi de sa propre espesse/cōme disent iceulx vers. Lucius est piscis rex est tirānus aquarum. Aquo nō differūt lucius iste parum. Et est poissoŋ de dure chair/et legierement naigent. Le second poissoŋ est la perche interpretee a parco peis/ qui signifie auoir mercy par sō contraire/car il na mercy de nul poissoŋ/mais blesse les aultres poissons de ses barbes poignātes sur le doz/ et le brochet ne lose asaillir/mais cōe dit albert le grant/au liure des bestes/la perche et le brochet par propriete occulte/ont ēsemble amite singuliere/mais le brochet blesse des aultres poissons pour soy garyr et serche la perche/laquelle veant le brochet blesse applanist et attouche la playe et garist le brochet Et est la perche de chair dure comme dessus est dit du brochet. Le troiziesme poissoŋ est la soule/et entre les poissons de mer est vng poissoŋ fort saiŋ. Le quart est poissoŋ nomme albica poissoŋ de mer. Le quint est la tenche/et est vng poissoŋ deaue doulce ayant le cuyr fort lubrique et limeux tendant a couleur noire et a la chair dure. Et quant la tenche et semblablement le brochet et la parche sont cuites oŋ doit oster

le cuir/Le vi^e. espesse de poissons est formis/et entre les poissons de mer cest le plus petit de grandeur dū demy doit et on mengeue teste et tout. Le septhiesme cest la plie poisson commung ayant en lune des par ties du cuir taiches rouges et a cuir brāc et la bouche torsse. Le huithiesme cest la carpe et est poisson de eaue doulce poisson cōmung viscieux et se doit boullir et cuire en vin pour oster la visciosite. Le neufhiesme est poisson nōme rouget ayant chair dure utile pour le corps humain. Le xe est la truite ayant chair sem blable au saulmon et est long sans grosseur et se prēt en riuieres doulces et se permet touchier en froutāt en leaue/et par ceste maniere on le prent et mect en pastes auecqs espisses et est vng poisson fort chier et est appeller en fransois truite. Enuiron la elec tion des poissons Premierement est a noter/que to9 poissons en les comparans au chairs sont de moin dre nourrissement et sont de facile digestions et de grandes superfluites fleumatiques/lesquelles sōt de faciles resolutions. Et en lestomac acquierent aulcunefois corruptiōs et font lōme auoir soif. Se condement est a noter/que les poissons de mer sont plus conuenables au regime de sante/que les pois sons de eaue doulce/car leurs chairs sont de moin dre superfluite et plus semblable la nature de chair mais les poissons de mer sont de substance plus du re que les poissons de eaue doulce/et pourtant sont plus difficiles a digerer et de plus difficiles resolu-

tions et de plus grant nourrissement. Toutesfois les poissons de eaue doulce sont plus conuenables aux gens malades a cause quilz sont plus faciles a digerer. Tiercement est a noter que tant en poissōs de mer cōme de eaue doulce on doit eslire ceulx qui ōt les chairs blanches/non visqueuses mais de legiere separations et de substance subtile et de bōne odeᵘ/ et quil ne soyent pas delegiere putrefactions et de bonne couleur/ et quil soyent de eaue courante. Et oultre on doit eslire poisson de moyen eage et de moyenne grandeur et qui soit legier en mouuement/et sans grande visciosite. Item dautant que les poissons ont plusieurs escailles/ou scames/ ou barbes dautāt ilz sōt meilleurs/car les escailles ou scames et les barbes/signifiēt le poisson estre de substance pure Itē les poissons de mer meilleurs sont ceulx q̄ ont pris nourrissement et sont prins en la mer plus pfōde et plus agittee et esmeuete Et pour ce les poissōs prins en la mer de separation laquelle est plus agittee et plus impetueuse/et fluyt/et refluyt legieremēt sont meilleurs que les poissons prins en mer meridionale ou de mydi. Et semblablement doit on entendre des poissons deaue doulce/car dautāt que leaue est plus parfonde et plus impetueuse/les poissons nourriz en icelle sont de meilleur nourrissement

Et appert par les choses declarees suffisāment/lesquelz poissons sont mauuais et lesquelz sont a eslire et louables /car les poissons grans cōme bestes Comme est le porc marin/et le chien de mer et aussi

le poisson nõme daulphin/ne sont guaires conuena-
bles au regime de sante/car ilz sont difficiles a dige-
rer/et engendrent gros nourrissement/et de grande
suparfluite/et semblablemẽt les poissons derniers
nomes/nont pas les conditions dessus declarees/
cest assauoir subtile en substãce blanche char et cetra
Et sil aduenoit quil fausist mengier desditz poissõs
ou semblables on ne les doit pas mengier tantost a
pres quil sont prins/mais on les doit garder ainsi
par aulcuns iours iusques autãt que la chair cõmen
ce a mollifier sans putrefaction. Et semblablement
iceulx poissõs sont meilleurs demy sales q̃ recẽs ou
fort sales. Et ẽtre les poissõs de mer selõ les cõditiõs
dessus declarees le rouget/et le gornaul ou le gorn⁹/
sõt reputes les meilleurs/car leurs chairs sont de sub
stãce fort pure En aps la plis et la soule/car diceulx
la chair est plus visicieuse et moĩs separable et moĩs
blanche/et plus grosse/et moins subtile/et leur ode⁲
et saueur nest pas si delectable comme le rouget/et le
gornus. Et selon aulcuns le poisson nõme merlẽg⁹
en frãcois merlen/est le meilleur apres le rouget/ car
il nest pas de si grosse substance et si visicieux que la
plis et que la soule/et est de substance competẽmẽt fra
gile ou separable mais en considerant la saueur/ode⁲
couleur/et en purete/de substance et en mobilite/il de
fault de la bonte du rouget et du gorn⁹. Et sẽblable-
mẽt doit on ẽtẽdre du haren. Et le poisson nõme mo-
rue est aulcunement semblable aux poissons der-
niers nõmes en bonte/ selon les cõditions dessudi-
tes/toutesfois il est de pl⁹ grosse substãce et visicieux

que les derniers nommez. les saulmons/ et les turbotz/et maquerelles/en francois maquereaulx/ne sont pas louables car ilz sont de grosse substance/ et viscieux/et difficile a digerer/et de grande superfluite/et pour ce ne sont utiles forsque a gēs de grāt exercice et fault auec aulcunes saulces qui oste en partie leur viscosite/et grosseur/ et froideur. Et entre les poissons de eaue doulce selon les conditions declairees/la perche et le brochet moyen en grandeur/ tiennent le premier degre en bonte/par especial quāt il est gras. En apres le vendoise/ et apres lopia. Et ia soit ce que la carpe soit plus strumeuse q̄ es derniers nōmes/toutesfois la chair de la carpe nest pas si blāche et subtile ne si legiere a separer cōe le brochet et la perche/et souuēt se nourrist es bourbes. Et vniuersalement ceteris paribus. tous poissons de eaue doulce et petreuse ou plaine de pierres courāte vers septētrion et profonde ⁊ e grande agitation et impetuosite en laquelle ne sont pas courātes les immundites de la ville ou cite et en laquelle ne croissent pas herbes mauuaises/iceulx poissōs sōt les meilleurs/les escreuisses deaue doulce ou de mer sont de grant nourrissement et de difficile corruption en lestomac/mais il sōt faciles a digerer. En oultre est a noter q̄ les poissons recens font le corps huide et multiplie le laict/ et le sperme ou semence est fort conuenable aux gens colériques Et doit on eniter les poissons apes grās mouuemens et grans labeurs/pour ce que en lestomac facilement ilz se corrūpent. Et se doiuent garder de mengier poissons ceulx qui ont lestomac debile/

et plain de mauuaises humeurs. En oultre les poissons gros et grans sont meilleurs a demy salés q̄ ceulx q̄l' sōt recēs/toutesffois ceulx qui sont salez de long temps ne sont pas bōs. Est a noter en oultre que les poissons ne se doiuent point mengier auecque la chair ne auec chose lacticineuse/ ne apres toutes aultres viandes. En oultre/poissons de bonne nature et de bonne complection vng petit sales/reuo que lappetit se cellup qui les mengeue les appete et aussi sil nen mengeue en trop grāde q̄ntite.

Textus

Vocibus anguille praue sunt si comedantur
Qui phisicam non ignorant hec testificantur
Caseus anguilla nimis obsunt si comedantur
Ni tu sepe bibas et rebibendo bibas

En ce present texte dit nostre acteur q̄ languille est vng poisson nuysāt a la voix. Et le preuue p̄mierem̄et p les medecins et les philosophes naturelz/q̄ a ce sōt consētēs .secōdemēt le preuue p telle raisō/car lāguille est vng poissō limeux/et visceux/causāt/oppilations et priues des conditiōs dessusdictes conuenables au bō poisson. Et ce q̄ dit est de lāguille se doit ētēdre pareillemēt de la lāproye tout esfois les lāproyes petites ne sont pas si perilleuses cōe sōt les anguilles car elles ne sōt pas si visciеuses ne de matiere si grosse. Et iacoit ce q̄ iceulx poissons sont biē sauoureux et bien delicieux a la langue neantmoins ilz sont bien perilleux/saulue lōneur de ceulx q̄ disent le cōtraire. et les generaciōs desditz poissōs sōt sēblables aux generatiōs des serpēs/q̄ sōt en terre/ p quoy est

a doubter q̃l ne soient venimeux. Et ceulx q̃l sont sus
pectz de venin on ne doit point mengier la teste ne la
queue ne pareillemẽt lestreiche du doz. Et po^r oster le^r vi
sciosite est bon de les bouter en vin toutes vives et
illec les laissier mourir et puis les preparer auecques
saulse de galẽtin q̃ est vne espisse fort bone. et aĩsi les
preparẽt les cuysiniers des grãs seigneurs. En oul
tre il est bõ de les boulir ꝑ deux fois en vin et en eaue
et puis apres faire la saulse de galentine ou en faire pa
stes ou les refrire auec la saulse appropriee/cest assa
uoir saulse verde auecques espisses fortes/et vng petit
de bõ vin en tẽps dyuer/et en este espisses debiles et
vng petit de verius et du vin aigre. Celuy q̃ se peult
passer des ditz poissons est le plus seur. En apres dit lac
teur q̃ le froumaige et lãguille mẽgies ẽsãble nuysẽt
grandement et se doit entendre quant on en mẽgeue
en grande quantite/la cause est asses euidente/car
le froumaige est visqueulx cõme languille et par ain
si augmente la malice de languille. Et leur malice est
corrigee par boire vin souuent. Et nest point a enten
dre de vin subtil qui est facilement penetrant ne de
vin donnant legiere penetration a la viande/car cõ-
me dit auicenne/tel vin ne se doit point donner sus
la viande generatiue ou qui engẽdre mauuaises hu-
meurs pourtant qui les fait penetrer aux membres
principaulx par quoy sensuiuẽt grans inconueniẽs
mais se doit entẽdre du vin asses gros qui nest pas
fort penetrant lequel se doit prendre souuent et en
petite quantite acestesin que il se puisse mieulx mes-
ler auecque la viãde et corriger leur malice et digerer

les humeurs fleumatiques et frois en cõfortant la digestion ou la chaleur naturelle.

Textus

Inter prandendum sit sepe parumqz bibendum
Si sumas ouum molle sit atqz nouum

Exposition

En ce present texte nostre acteur nous enseigne deux choses. La premiere chose est que en mengant ne deuons point faire cõme les bestes/cest assauoir nous remplir de viandes et puis apres boire/mais apres que auons prins vne quãtite de viãde nous deuons boire et puis apres remengier et reboire affin que le boire se puisse mieulx mesler auec la viande et la mollifier/par quoy est plus facile a digerer. Item est a noter qui sont trois maniere de breuuaiges. Le premier est qui mesle la viande. Le second est qui deporte la viande. et le tiers est qui fait cesser le soif. Du premier breuuaige se doit entendre ce que dessus est dit/ cest assauoir que on doit entremesler la viande auecques le boire/iacoit ce que on naye poĩt de soif car dattendre la soif nest pas bon. Et ledit breuuaige principalement conuient a ceulx qui mengent viandes actuellement ou virtuellement secz. cõme ceulx qui mengent de pain seullement. Le dernier breuuaige cest assauoir qui fait cesser le soif/se doit differer iusque a la fin de la table/et par especial a ceulx qui sont bien dispose/car alors regne la soif vraye pour la ebulition de la viande. Et se doit donner ledit breuuaige plus ou moins/selon la quantite de la soif. Laultre breuuaige qui deporte la viande se doit prendre apres la

digestion premiere laquelle se fait en lestomac et ung petit auant que on ne preigne daultre viande. Et par especial ledit breuuage côuient; quãt on a mengie viande en substante grasse et ne doit on pas actendre la soif car ledit breuuage ꝑpare lestomac a recepuoir daultre viande et fait penetrer la viande digeree de lestomac au foye/et se doit prendre non pas en grande quãtite affin q̃ plus tost puisse estre digeree/car auãt quil soit digere/ne penetre pas au foye/se ledit breuuaige delatifz est aultre chose que eaue. car il nest pas de necessite que leaue soit digeree auant sa penetratiõ Et pourtant tout breuuaige delatif/doit estre vin ou quelque ꝓporcionale au vin/cõe ceruoise ou cidre ou aultre breuuaige et non pas eaue En oultre est a noter que de tãt plus la viãde est grosse et seche et froide/de tant plus/est elle en plus grande quantite/ et doit on bailler le breuuaige delatif et pormiptif. Et quãt la viãde est subtile/chaude/et humide/ledit breuuaige doit estre moindre en quãtite/et plus gros en substance/et plus subtil et plus fort quãt la viande est grosse et froide/cõme quãt on mengeue chairs de beuf/le vin delatif doit estre plus fort et plus subtil q̃ quant on mẽgeue geline ou faisans. Et pareillemẽt le vin qui est beu auecques le poisson doit estre plus fort que auecque la chair. La seconde chose que nostre acteur nous enseigne/est que quãt on mẽgeue vng euf on le doit mengier mollet et nouueau/la cause est dicte dessus.

Textus

Pisan laudare decreuimus ac reprobare.

Pessibus ablatis est bona pisa satis
Est inflactiua cum pessibus atqz nociua.

Icy est mis vng notable et est q̃ les pois aulcunemēt sōt vituperez et aulcunemēt sōt louez, ilz sōt louez quāt on les mēgeue lescorce ostee. Et quāt on les mēgeue a tout la piau ou lescorce/il sōt a blasmer po᷑ tāt q̃lz sōt inflatifz. Et pourtāt quāt on les p̄pare auecq̃ lescorce on ne les p̄pare pas artificielemēt ou selō lart de medecine/car la substāce ou la chair/des pois/est differente a lescorce/car lune des parties lauche le vētre. Et lautre ptie restraīt/cōme dit ysaac aux dittes vniuersales p quoy se fait de grant mouuemēt dedēs le corps causāt torsiō de vētre/ou doule᷑ et inflation Et ce ne se doit poīt ētēdre seullemēt des pois/mais de tous aultres legums/cōe de feues/glans/chataingnes/cices/et p especial to᷒ ceulx q̃ ont lescorce espesse/car lescorce est de pire nourissemēt q̃ la substance. Enuirō ce est a noter q̃ il ya vne maniere de pois rōs blās. q̃ ont lescorce fortraire/et ceste maniere pl᷒ seurement se peult mēgier auecque lescorce q̃ les aultres/touteffois mieulx vault de les mōdifier et oster lescorce. En oultre est a noter q̃ les legums nouueaux et recēs ont lescorce plus cōuenāte a la substāce/p quoy ne sōt pas cōmotiō si grāde au corps/cōe les ātiques et pl᷒ facilemēt sōt digeres/et pourtāt disēt aulcūs q̃l cōuiēt plus au corps sais q̃ les vieulx/mais il ne regardēt pas a daulcunes p̄prietes mauuaises q̃l sont en eulx p quoy il sont deceuz lesq̃lles p̄prietes sont/cest assauoir q̃ facilemēt il se corrūpent et sont de grande superfluite/par quoy ne sont pas cōuenables a corps sais

Et pourtãt est a tenir po^r verite q̃ les legumes sec ou
vieulx desq̃lz lescorce est ostee/ sõt plus sains que les
nouueaulx/mais les nouueaulx sõt pl⁹ sais q̃ les secz
a tout leurs escorces. En oultre est a noter q̃ tout le/
gumes pourtãt q̃lz sont isflatifz/et de difficile digestion
ne sont pas cõuenãt au regime de sãte/mais le brouet
ou leur decoction est vtile/car begninemẽt lache le vẽ
tre et ꝓuoque lozine/et desopile les vaines/po^r ce cõui
ẽt en mẽger quãt on vse de viãdes grosses causãt op
pillatiõ cõe en tẽps de ieune/car audit brouet nya pas
mysãte cõe a la substãce. Et se doit faire ladicte decoc
tion en ceste maniere/les cices ou les pois doiuẽt es
tre mis du soir en eaue boullãte en les frottãt/et en
la mesme eaue la nuyt aps on les doit cuyre deux ou
trois bouillõs/et puis aps soit passe et garde et quãt
aꝓche leure du disner ou du souper/on le doit ꝑparer
auecque vng petit de cinamome/et de saffren et vng
petit de vi et puis le boullir vng biẽ petit/ce fait on le
doit humer au cõmẽcemẽt de table. Et le brouet des
cices et des pois rons est meilleur et est a nature pl⁹ cõ
uenãt q̃ daultre legumes et sẽblablemẽt leur substãce.
Lac ethicis sanum caprinum post camelinum.
Ac nutritiuum plus omnibus est azininum.
Plus nutritiuum vaccinũ sic et ouinum
Si febriat caput et doleat non est bene sanum
En ce ꝑsẽt texte sõt dõnes plusieurs documẽs enui
ron la election du laict. Le ꝑmier est q̃ le laict de chie
ure cõuient a to⁹ ethiq̃s et a to⁹ ceulx q̃ sõt cõsumes/
car cõme dit aui. au secõd canõ au chapitre du laict le
laict cõuient a tous ethiq̃s et icelle mesme sentẽce dit

au premier liure.au iiii^e tracte/et au iii^e chapitre/quãt il parle des medecines qui humecte les corps ethiques/la raison est teste/car le laict de chieure est attrẽpe cõe dit aui.au second canon et est de grant nourrissement par quoy cõuient aux ethiques. Le second document est/que le laict de chameau est conuenable aux ethiques lequel laict est subtil et de grande agnosite et humide/par quoy il les peult humecter/touteffois il est de moindre nourrissemẽt que le laict de chieure pour la grande humidite qui est en luy par quoy nest pas si vtile comme le laict de chieure/le laict toutesfois de chamau qui a heu de peu de temps vng petit chameau grandement conuient aux ydropiques/ et a tous ceulx qui ont debilitation de foye/ car il renouuelle/cõme dit auicenne/au secõd canon au chapitre du laict. En oultre est assauoir que le laict dune agnesse est plus propre aux ethiques que tout aultre lait/car le lait dagnesse decline a froideur et humdite et est subtil et fort penetrant et legierement ne se coagule pas/cõme le laict des aultres bestes selon galiẽ au vii^e chapitre. Et ceste mesme sentence veult auicẽne au premir liure/au iiii^e traicte au iii^e chapitre quãt il dit/et apres le laict de la fẽme nest pas de laict pl? competãt aux ethiques que le lait de lanesse. Et dit pareillemẽt si ya medicine q̃ puisse oster la fieure ethique cest le lait de lanesse/touteffois en le cõparent au laict de la fẽme il nest pas si vtile/car le laict de la fẽme/quant on le prent en suggiant cõme dit auicenne au lieu prealegue/est plus vtile que tout aultre laict Et la raison siest/car le laict de la fẽme est fort subtil

froit et humide et semblable a nature humaine/ sus tous aultres laictz facilemēt penetrant fort nourrissant et tantost digere. Et enuiron ce est a noter que le laict de la femme ou de lanesse nest pas tousiours utile aux etiques mesmement aulcūne fois plus le comēt le laict esbeure en aulcūs cas le pmier est quāt il y a solution de ventre auecques la fieure ethique. Le second est quant il y a soubson ou quant on craint la coagulation du laict en lestomac/ ou quant il y a grant ardeur de la fieure/ou quant lestomac de sa nature est colerique par soy couerti le laict en colere et en fumosite. Le tiers est quant la fieure ethique est conioincte auecque la fieure putride et par especial quāt aux vaines ny a pas grāde oppillatiō/car le laict ebeurre restrainct le ventre et ne se conuertit pas facilemēt en colere/car la graisse cest assauoir le burre est substraict et oste /par laquelle graisse facilement le laict senflamet et aussi ne se pourrit pas facilemēt. Le iiii[e] est quant lestomac est rempli de mauuais humeurs corrumpues/car le laict facilement alors se corrūpt. Le v[e]. est quant le ethiq̄/a beurre le laict doulx et nō pas le laict burre. Le tiers document est que le laict de vaiche et de brebis est fort nourrissant/ pourtant q̄l sont de plus grosse substāce et plus grasse que les aultres /cōme dit auicenne au second canon au chapitre du laict/et en icelluy chapitre dit parlant du laict de vaiche et dit que le laict de toute beste pourtant pl9 longuement que la fēme est mauuais/et pourtant le laict de la beste quasi pourtant autant de mois cōme la fēme est le meilleur cōme le laict de vaiche/mais ra

sis au troiziesme liure dalmasor au chapitre du laict dit que entre le laict de toutes bestes/le laict de vache est le plus gros/et est conuenable a ceulx q̃ leurs corps veullent engraissier. Le quart document ou enseignement est/que le laict nuyt a ceulx qui ont fieures ou douleur de teste/la cause est asses declaree p se que dessus est dit au chapitre des pōmes et poires et des perches. Textus

Lenit et humectat solint sine febre butirum

Exposition

En ce texte dit lacteur les proprietes du beurre. La pmiere est/il applanist et mollifie le vētre par sa vnctuosite. La seconde est que le beurre est humide/car il est compose desmeilleures pties du laict p quoy luy cōuient estre moicte et humide cōe le laict dōt il est tire. La tierce est qui laiche le ventre/et ceste pprietē cōuient pareillement au laict/car il engendre lubricite aux boyaulx. Et ses pprietes mect auicēne au second canon au chapitre du beurre.et le beurre cause ses pprietes dessudictes au corps sains/et nō febricitant/car aux copres febricitās est fort nuysable car p sa vnctuosite facilemēt il sembrase et semflame par quoy augmente la chaleur de la fieure Item est a noter que iacoit ce que le beurre cause et engēdre les pprietes dessudictes au corps humaīs/toutesffois pour la humidite/et vnctuosite/qui sont en luy on nen doit point vser souuent en grande quantite/car se ceulx qui en vsent en grande quantite il engendrēt abomination et fait la viāde demourer en lorifice de lestomac/et laiche le ventre/plus q̃t nest de coustume/et fait pareil

lement donnir. Et par ainsi appert que comme de viande on ne doit poīt vser de beurre en grande quā tite/et par especial toutes aultres viandes/mais seullement on en doit vser en preparant les aultres viandes. Textus

Incidit atqz lauet penetrat mūdat quoqz serum

Ici sōt mises q̄tre pprietes du petit laict ou du moyen. La pmiere est q̄ le petit laict est icisif et subtiliatif La secōde est q̄l est lauatif et abstersif. La tierce est q̄l est penetratif/et ceste yci sensuit de la premiere. La quarte est q̄l est mādicatif et purgatif. Et trois de ses proprietes narre avi. au secōd canō au cha. du laict disāt q̄ leaue du laict ou du petit laict est subtiliatif lauatif et solutif/et na pas mordication/mais rasis au iii^e liure dalmasor dit q̄ le petit laict euacue la colere rouge et degette les pustules du corps et du visaige. Et est de grāde vtilite a ceulx q̄ sōt ytericiēs ou aultremēt q̄ ont mauuaise coule^r et pareillemēt a ceulx q̄ sont trauailliez p trop boire de vin. Textus

Caseus est frigidus stipans grossos quoqz durus
Caseus et panis bon⁹ est cibus hic bene sanis
Si non sunt sani tunc hunc non iungito pani

En ce p̄sent texte nostre acte^r fait deux choses. en la pmiere mect q̄tre pprietes du froumaige. La pmiere est q̄ le froumaige est de froide nature/cest assauoir le nouueau/et nō pas le froumaige āciē leq̄l est chault et sec cōe dit avi. au secōd canō au cha. du froumaige. Se doit entēdre pareillemēt du froumaige q̄ est coagule nō pas de chose fort cōtraire a la nature du laict car on treuue du froumaige de nature chaulde que es

chausse lestomac/et est mordicatif a la lāgue/po͛ la cō
sumptiō daucunes choses q̄l sont meslees auecque luy
cōe daulcūs froumaige vers/lesq̄lz eschauffēt fort le
corps quāt on en prēt en grāde q̄ntite La ii^e ppriete est
q̄ le froumaige est cōstipatif/et par especial se doit en
tēdre du froumaige vieulx auq̄l il ya beaucop de pre-
sure. La tierce est/q̄ le froumaige engēdre grosses hu
meurs/car tout froumaige est fait de la pl⁹ grosse et
plus terrestre ptie du laict. La q̄rte est/q̄ le froumaige
est dur cest adire fait le vētre dur et ceste ppriete est sē
blable a la secōde. En la secōde chose dit iacoit ce q̄ le
froumaige quāt il est mēgie seul ne soit pas sai/car il
est de mauuaise digestiō cōe dessus est dit/ touteffois
quāt il est meslé auecq̄s du pai et en petite q̄ntite il est
de pl⁹ facile digestiō et plus sain /au regard du corps
biē dispose et nō pas du corps malade Textus
Ignari medici me dicunt esse nociuum
Sed tamē ignorāt cur nocumenta feram
Languenti stomacho caseus addit opem
Si post sumatur terminat ille dapes
Qui phisicam non ignorant hec testificantur
Icy nostre acte^r reprēt ceulx q̄ absolutemēt blasmēt le
froumaige et dit /q̄ on ne doit poit blasme le froumai
ge se on ne le congnoist en quoy il est mauuais/et en
quoy il est bon. et mect deux de ses vtilites. La p̄mie
re est que le froumaige cōforte lestomac malade mais
quil ne soit pas de composition contraire/car alors
tout froumaige luy est contraire et aussi mais quil
ne soit pas debilite par longue maladie. En oul-
tre dit /que tout froumaige nouueau lequel nest pas

de trop grande viscosite vtile a lestomac chault/car cōme dit rasis en son tiers liure dalmasor il reprime la grāde calidite et lardeur de lestomac Pareillemēt il est cōuenable a lestomac sec/pour la humidite qui est en luy. Et audit estomac chault et sec/est fort nuysa-le froumaige vieulx ayant acuite/ et grande habūdā-ce de presure/et cōmēt ledit froumaige vieulx a lesto-mac ayant habundāce de fleumes/aderantes au pā nicule de lestomac pourtant par son acuite diuise la fleume et le absterge La seconde vtilite est que le frou maige prins apres toute refection fait descendre la viande au fond de lestomac/ la ou principalement la digestion a grant vigeur cōme scenete/tout ceulx q̄ ont lait de medecine. En oultre rasis dit du froumai ge ayant grande acuite que quant apres la refection on en prent en petite quantite il conforte et fortifie lorifice de lestomac et la disposition nauseatiue/laq̄l le procede des viandes doulces.

Textus

Inter prandendum sit sepe parumq̄ȝ bibendum
Vt minus egrotes non inter fercula potes

Exposition

En ce texte dit lacteur/que entre deux repas cō me du disner et du souper nous deuons euiter de boi re/car quant on boit sur la viāde qui nest pas encores digeree/on corrumpt et empesche la digestion et de-scent la viande a demy cuyte et digere au foye causāt oppilation/fieures/ et aultres maladies

Textus

Vt vites penam de potibus incipe cenam

En ce texte dit lacteur que/on doit cōmēcer a souper p boire/et se doit par le breuuaige entendre viandes liquides lesquelles sont de facile digestion/cōe ypocras le prent en la seconde ptie des anfforismes quāt il dit/mieulx vault soy rēplir de breuuaiges q̄ de viādes. Et la raisō pquāt q̄ il vault mieulx cōmēcier p viādes subtiles et de facile digestion que p grosses est/se on mettoit la viande grosse deuāt la subtille elle seroit plus tost digeree q̄ la grosse difficiles a digerer/et pourtāt q̄lle ne peult auoir yssue po^r lēpeschemēt q̄ luy fait la viāde grosse/elle se corrūpt et corrūpt la viāde grosse en ptie digeree p quoy sensuyuēt plusieurs incōueniens Textus

Singula post oua pocula sume noua
Post pisces nux sit post carnes caseus assit
Unica nux prodest nocet altera tercia mors est

En ce texte lacte^r declare aulcūs ēseignemēs. Le p̄mier est q̄ apˢ ce q̄ on a mengie vng euf mollet et nouueau on doit boire/et pespecial vng traict de vi/la raison est/car leuf mollet et recēt/est de bō nourrissemēt et de facile digestion et en peu de q̄tite nourrist fort/et p especial le moyeu. Et le vin q̄ est amiable a nature/est cause q̄ leuf doit estre tire pl^ʼ apˢmēt aux mēbres nutritifz/lautre cause est/car leuf ne descēd point facilemēt/et pour faciliter son descēdemēt cest chose vtile de boire. Le secōd ēseignemēt est apˢ q̄ on a mengie poisson on doit mengier des grosses noix en lieu de froumaige/car la grosse noix p sa secheresse deffēd le poisson dēgendrer multitude de fleume a laq̄lle est enclin p cōplectiō naturelle.et ce est la cause po^r quoy en

karesme au dernier du repas on mengeue des noix.
Le tiers ẽseignemẽt est q̃ aps q̃ la persõne a mẽgier
de la chair/il doit prẽdre du froumaige et nõ pas des
noix/car elles sont de trop grãde decication et nõ pas
le froumaige/mais fait le froumaige descẽdre la viã-
de au font de lestomac auq̃l la vertu digestiue abige.
Et ce est chose veritable du froumaige moyen ẽtre lã
tique et le nouueau.en aps dit le texte au dernier ver
q̃ vne seulle noix cest assauoir la noix muscade/est pu
fitable au corps humain/car elle cõforte la veue/lesto
mac/le foye/et la ratelle et dõne bõne odeur a la bou-
che/cõme dit aui. au se.ca.au cha.de la noix muscade/
mais la secõde noix cest assauoir lauelaine ou la noix
cõmũe nuyt/car elle est ĩflatiue et ẽgẽdre vẽtiosites au
vẽtre et fait doule. de teste et est difficile a digerer/et
dõne appetit de vomir/cõe dit aui.au secõd cha.de la
noix.La tierce noix cest assauoir noix de laibalestre
est mortelle/car labalestre ocist le corps humaĩ.Ou
on peult ẽtẽdre p la tierce noix/la noix de metal leq̃l
selon auicẽne est medecine venimeuse au secõd canon
au chapitre de la noix methel
Adde potum piro nux est medicina veneno
Fert pira nostra pirus sine vino sunt pira virus
Si pira sunt virus sit maledicta pirus
Si quoquas antidotũ pira sunt sz cruda venenum.
Cruda grauãt stomachũ releuãt pira cocta grauatũ
Post pira da potũ post pomũ vade secatum
Au pmiers vers lacte. mect vng enseignemẽt et dit.
q̃ aps q̃ on a mẽgie des poires on doit boire du vin
Et la cause est p auãt suffisãmẽt declaree/car les pois
ẽgẽdrent vẽtosite p pprieté et colliq̃ passiõ et rẽplissẽt

le sane daquosite et pour ce apres quant on mengeue poires on doit boire du vin fort et chault carminatif de ventosite/et consumptif daquosite/lesquelz engendrent les poires Secondement il dit que la noix est medecine contre le venin cōme est declare en ce texte. Alea nux ruta. En apres au second vers et au tiers il dit que les poires mengies sans boire vin sont venin/cest adire quil nuysent au corps humais pour la cause declaree/toutes les poires ne sont pas ꝓpremēt venin car selles estoyent proprement venin leurs mēgier occiroit la personne. En apres au iiii^e vers il dit que les poire crues sont venin cest adire nuysant au corps/car il font ebulition es humeurs et coliq̄ passion/toutesfois se on les cuyt elles sont bōnes en medecine en maniere declaree prinse auec le vin/et par especial apres la refection et donne ayde a laicher le vētre. En apres au ve vers dit que les poires crues greuent lestomac car elles empeschēt la digestiō de lestomac/et font inflation destomac et de vetre/mais les poires cuites releuent lestomac et le mettent en sa disposítiō naturelle. Et aps aux deniers vers/dit deux choses. La premiere est que apres le mengier de la poire on doit boire du vin po^r la cause declaree. Secondement il dit que apres le mengier de la pōme on doit aler au retraict. Et selon auicenne au second liure au chapitre des pōmes doulces et aceteuses/trouuent aulcunes humeurs grosses en lestomac elles les font descēdre de lestomac es intestins a cause ꝗl enflēt le ventre et engendrēt vtosites lesquelz nature expulse es parties basses

Textus

Cerasa si comedas tibi confert grandia dona
Expurgāt stomachum nucleus lapidem tibi tollit.
Et de carne sua sanguis eritqȝ bonus

Exposition

En ce texte present dit lacteur que les cerises mengies sont tres utiles ou corps humain La premiere est que les cerises purgent lestomac et celle utilite est veritable selon aulcuns docteurs quant la pierre est mēgie et quassee en lestomac/car elle a aulcune vertu abstersiue et mundificatiue. La secōde utilite est/q̄ le noyel de la pierre a vertu dē rōpre la pierre des rains et de la vessie quant on la mengeue sec ou mis en forme de laict auec eaue appropriee. La tierce est que la chair des serises engendre bon sanc et conforte et engraisse le corps. Et icelle chose est congneue et prouuee par experience/car nous veons que les passeras quant ilz mengent grande quantite de cerises il augmente fort leur foye plus que en aultres temps doncques cest signe et prolation que les cerises augmente le foye et conforte. Enuiron icelle utilite est a noter q̄l sont deux manieres de cerises/cest assauoir grandes et petites les grādes encores sont doubles car aulcunes sont doulces et aulcunes aceteuses. Toutes les cerises doulces et petites/sont mal saines et de facile corruption/et au corps engendrent vers/les grosses aceteuses sont nōmees cina et sont ēcores diuisees/car aulcunes sōt rouges de chair molle et icelles se doiuent mengier recentes et nouuelles. Et au cōmēcement du repas/et ont vertu abstersiue

et mondifie. Les aultres cina sont noires et grosses de dure chair attrempeement / et sont fort pontiques et icelles se doiuēt mēgier en la fin du repas Et la cause si est / car par leur ponticite il closent lorifice de lestomac / par quoy sen fait meilleure digestion.

Textus

Infrigidant laxant multum prosunt tibi pruna.

Exposition

Dit icy nostre acteur q̄ les prunes ont deux vtilites au corps humais. La premiere est q̄ elle refroide. Et pourtāt les portigalois demourēt en regiō chaulde / ilz mettēt cuyre les prunes de daines auec leurs chairs. La seconde vtilite est que les prunes laschēt le vētre / a cause de leur humidite et viscosites / selon galien au second liure des elemens. Et ce est verifie des prunes qui ont maturation / car celles sōt crues et non meures sont stiptique et de petit nourrissemēt cōe dit aui. au secōd liure au chapi des prunes. Et iacoit ce que les prunes damasce ayāt icelles deux proprietes toutessfois p especial icelles deux proprietes sont trouuees aux prunes q̄ sont aportees de la terre de armenie / car sur toutes prunes sōt les meilleures et q̄ mieulx laschēt le vētre / cōe dit aui. au cha. dessus nōme. Et po[r] auoir plus grādes declaratiōs di celles pprietes est a noter q̄ les prunes meures sont en vsance / et nō pas les verdes et nō meures En oultre les prunes pl9 cōuenables au corps humais sōt celles q̄ sont de figure lōgues / et peu de chairs et dures declinātes a secheresse et q̄ ont lescorce exteriore primes et q̄l sont de saueur nō totalemēt doulce. mais

tendāt a aulcune acredite aueq̄ doulceur/et de celle ma
miere) sōt les prunes damascene/car icelles refroidēt
le corps/cōe dessus est declare. Itē de prunes sōt plu-
sieurs aultres espesses, desq̄lles luſance nest pas re-
prouee. Sēblablemēt il sont aulcunes petites pru-
nes de bois et non sapatiues, mais il resarrent le vē
tre desquelles est fait caue distillee po^r restraindre le
ventre. Item les prunes prises po^r lacher le ventre
doiuēt p̄mier trēper en eaue froide. car aīsi plus pfai
tement refroide et humecte la colere et lasche le vētre
et par ainsi lestomac en est mieulx dispose a receuoir
la viande. En oultre est a noter q̄ les prunes recētes
sont plus alteratiues/mais elle sont de moīdre nour
rissement et de grandes superfluites Et les prunes
seiches sont plus confortatiues et de meilleur nour
rissement Et comme est declare des prunes pareil
lement est a entēdre des cerises chescung en son espes
se/toutesfois les cerises sont de plusgrande huidite
et plus subtiles et moīs viscieuses et pourtāt sōt de
moīdre nourrissement q̄ les prunes

Persica cum musto vobis dantur ordine iusto
Sumere sic est mos nucibus sociando racemos
Passula non spleni tussi valet est bona reni

En ce texte sont declares trois ēseignemēs. Le p̄mier
q̄ la pesche se doit mēgier auec vi/ou aueq̄ moust/po^r
deux causes. La p̄miere est/car le moust ēgēdre ebulliti
on et grāde chaleur au corps humai/laq̄lle ebullitiō
oste la froideur superflue de la pesche/car les pes-
ches refroident fort le corps humains. Itē la maiue
re de mēgier les pesches, et plusieurs aultres frups

a este dessus declare en ce texte. persica poma pira etc.
Le second enseignement est que le raisin se doit mengier auecques les noix seches et antiques/car les recentes sont saines/et les antiques seches sont fort descicatiues. Et a cause de leur grant vnctuosite de legier emflāme le corps et pourtāt auec elles doit on mengier du raisin lequel par sa grande humidite resiste et oste la desiccation et la iflamation des noix desquelles dessus a este suffisāmēt declare en ce texte alea nux ruta. Le tiers est q̄ le raisin nōme vua passa cest a dire raisin de karesme nuyst a la ratelle et fait en luy oppillation/mais est vtile aux rains/a cause quelles prouoquent lorine et mondifiēt les rains

Textus

Scrofa tumor glandes ficus cataplasmate cedit
Junge papauer et confracta foris tenet ossa.

Exposicion

En ce present texte lacteur dit que kāplastre fait de figues/fait deux vtilites au corps humain La p̄mie re est q̄ figues cuites auecques aulcunes liqueurs et appliques auecques leurs humidite garissent trois maladies/cest assauoir strophules/glandules/et apostumes. Item strofules sont inflations vlcerees soubz le menton ou au col/et strofula descend de scropha/qui signifie truie/ou pourciau/a cause que celle maladie vient communement aux truies par leur gourmendise/ou a cause que la figure dicelle maladie resāble a la truie/cōme veult auic. en la iiii. distinction du quart au chapitre des strofules. Itē glādules sont ennuieuses venāt cōmunement aux assel-

esceffes / aux anies / et au col Item tumeurs sont in flatiōs / par tout le corps. Itē po^r garir et madurer y celles apostumes yl fault cuire les figues en eaue auec vng petit de vin aigre po^r dōner penetration a laver in maduratiue et apres la decoction faite ce doibuēt broyer en vng mortier auec vng petit deaue de la decoction et faire cathaplasme / et cathaplasme ppremēt est medicine faite de q̄lque chose auec son ius cōme dit cestuy vers. Tunc cataplasma faris cū succū pomis et herbā. La 2^e vtilite est q̄ cataplasme fait de figues et de semēce de pauot reioynt les os rompus et doibuent boullir en eaue sans vin aigre et puis broyer en vng mortier et appliquier dessoubz. et la cause q̄ on y met du pauot est / po^r ce q̄l endormyt le mēbre souuent et oste la doule^r grāde q̄ communemēt souruiēt aux fractures des os / et puoq̄ le dormyr et les figues atirent les humidites au dehors po^r reglutiner et ēgendrer le por^9 sarcoydes car les os rōpus iamays ne se peuleut reioyndre ne venir a vraye cōtinuation En oultre est a noter que le pauot est de troys espesse cest assauoir blanc / rouge / et noir. le rouge / est silnestre venimeux et croist es bles. et ieunes estudiās broient les fleurs en vng mortier et font vne espesse dēcre

Textus

Pediculos venerē facit sed cuilibet obstat.

Expositiou

En ce present texte lacteur declare deux operations des figues. La premiere est que mengier souuent des figues engendre grād multitude de poulx

au corps humain. Et dit auicēne au second canon au cha. des figues que celle ppriete ce doit entendre des figues seeiches. Et donne la raison car figues engēdrent humeurs corrompus et prouoquent sueur grande venāt des ditz humeurs corrompus/desquelz sont engendres pouly en grande quantite. La secōde operation est q̄ les figues incitent la personne a luxure a cause quilz engendrent ventosites qui sont cause de faire dresser le mēbre viril et augmentent le sperme et grandes superfluites au corps

Textus

Multiplicant mictū ventrem dāt escula strictum
Escula dura bona sed mollia sunt meliora

Exposition

En ce present texte declare lacteur deux vtilites des nesples. la premiere est quelle prouoque lorine a cause quelle ēdurcist les matieres fecales et les liqueurs retournēt des intestins vers les rains et la vesie. la seconde est que les nesples constipent le ventre a cause quelles sont de saueur pontique et stiptique. Par quoy le texte infere vng correlaire/et dit q̄ les nesples dures sont bōnes pour reserrer le flux du ventre. Et les nesples molles sont meilleures que les dures car elles sont plus nutritiues et mains constipent le vētre Et enuiron ce est a noter que les nesples sont de moindre nourrissemēt que les pomes/poires/pesces/ et figues et aultres semblables et ce souffisamment demonstre leur saueur et duresse encore apres quelles sōt meures Et pour tāt des nesples ne doit on guerre mēgier en forme de viande forsque de medicine. Et a

cause que leur vertu est si grandement stiptique com-
petent fort au flux de ventre En oultre les nesples
sur lerbe ne viennent pas a vraye et suffisante molles-
se et maturation pour mengier / et pour tant devant
que on les mengue doibvent estre mollifiees et ma-
durees artificielement pour les avoir plus delecta-
bles au goust et de maindre constipation

Textus

Provocat urinam mustum cito soluit et inflat

Exposition

En ce present tex sont declares trois utilites du moust. La premiere est quil provoque lorine a cause quil contient en luy aulcunes parties terrestres nitreuses mordantes la vescie quant elle viennent en elle et pour la dite nitrosite et mordication / la vessie est incitee et constraincte de expulser lorine. Et icelle propriete ce doit entendre des moust ayant feces mordātes cōme sont plusieurs vins de rin car les moust qui sont prives dicelles feces grosses mordantes ne provoque pas lorine ains font opillation et defendent loriner La seconde utilite est/que le moust tantost laiche le ventre pour unemesme cause dernier declare. La tierce est que le moust est inflatif a cause de la ebulition ql fait en corps humain la quelle engendre ventosites Et les causes dicelles deux proprietes ont este declarees en ce tex. Impediunt urinā

Textus

Grossos humores nutrit cervisia vires
Prestat et augmentat carnez generat atqz cruorem

Prouocat vrinam ventrem quoqz mollit et inflat
Infrigidat modicum sed plus desiccat acetum
Infrigidat macera tmelanc dat sperma minorat
Siccos infestat neruos et pinguia siccat

Exposition

En ce present tex lacteur met deux choses. premierement il met viii pprietes de la ceruoise. La pmiere est que la ceruoise engedre en corps humain grosses humeurs Et ce doibt entendre ceste pprietе en faisant cöparation de la ceruoise au vin. Encores la ceruoise est diuerse/et ëgendre grosses humeurs selon les grains diuers des q̃lz elle est cöposee/car la ceruoise faite de grains de grosse substäce/engëdre grosses humeurs et celle qui est faite de grains de moindre substäce engendre moins grosses humeurs. La ii^e est q̃ la ceruoise augmëte la force/cest assauoir celle qui est faicte de bons grais/et auec ce de grande decoction cöme ceruoise dotrisse/et däglet erre/ycelles sont nutritiues p quoy augmëte la vertu La iii^e est q̃lle augmëte la chair a cause de sa gräde nutrition. La iiii^e q̃lle multiplie le sanc po^r vne mesme raison. Et ces trois pprietes söt veritables de ceruoise äticque faite de bös grais et de gräde decoctiö. La ve est q̃lle laiche le vëtre/et ycelles deux pprietes sont veritables de la ceruoise clere fort houbelonnee/cest assauoir ou il ya multitude de houbelon/cöe est ceruoise däbourch en almaygne/ la q̃lle prouoque lurine et laiche le vëtre a cause du houbelon toute foys elle nuyst a ceulx qui ont le cerueau debile car yceulx facilement enuire et toruble lentëdemët a cause de la multitude du houbelon. La septiesme est

quelles enflēt le ventre. Et sentend de ceruoise qui nest gaire boullie/cōe est la ceruoise de holandre nōmee keute qui moult enfle et opille a cause quelle engraisse moult. La viii^e est que ceruoise refroide vng petit cōme la ceruoise de holanlandre/brabant/ flandre/et dehaynault/et est celle q̄ on vse cōmunement. Et toutce sentend en comparant la ceruoise au vin. Icy est a noter que la ceruoise se peult faire de diuers grais cōe dauaine/dorge/et de froumēt/lesq̄lz grains sōt pareillemēt la ceruoise de diuerse complection/car celle qui est faicte dorge/est prochaine a la froideur a cause que lorge est froit/celle qui est fait deorge ou dauaine/moins oppille/moins engendre ventosite/ et moīs gouuerne le corps. Et ceruoise faicte de froument est plus chaulde/plus oppille/et mieulx gouuerne. Et dautant que la ceruoise est plus grosse/ dautāt est pire/et la plus subtile est la meilleure. En oultre est a noter que la ceruoise faicte de chose inebriantes est la pire/cōme celle qui est faicte dung grain nōme lolium/et fait douleur de teste/et blesse les ners. En apres le texte mect v. proprites du vin aigre. La p̄miere si est/que le vin aigre deseche/car dit auicēne au secōd canō au chapitre du vin aigre quil est de fort epication. Et pourtant ce les medecins cōmendēt en temps de peste de vser vin aigre auec les viandes et et auecque son boire. auicēne dit en la troiziesme distiction du premier au viii^e cha. q̄ vser vin aigre en son boire et mengier en temps de peste fait cōme seur de la peste. La seconde est que le vin aigre refroide p̄ la propriete qui est en luy. La tierce est que le vin aigre

fait hōme maigre raison si est/car il deseche. Et sentēd
pricipalemēt quant le vin aigre est pris en lestomac
iung/cōe veult auic[e] en la iii[e] distinction du pmier li
ure au chapi. de amaigrir le corps gras. Toutesfois
cest chose veritable que souuent vser de vin aigre en
iung maine le corps a plusieurs accidens mauuais/
cōe a debilitatiō et offentiō de poitrine/et esmeult la
toux/lestomac et le foye fait debiliz/les ners et iou
ctures degaste. La iiii[e] est q̄ vin aigre engēdre melāco
lie/a cause q̄l refroide et desceche les humeurs. La v[e]
est que le vin aigre diminye la semence/car il deseche/
refroide/et amaigrist. Et icestes pprietes du vin ai
gre mect ra. au iii[e] liure dal. quāt il dit/le vin aigre est
froit et sec et magrete induyt/la force destruit/et la se
mēce diminue/la colere noire augmēte/la colere rou
ge et le sanc fait debiles et diminue/et subtile les viā
des antiq̄s auec luy meslees. En aps au dernier ver
adiouste trois choses. la premiere est/que le vi aigre
nuyt aux maigres. Et raison si est/car il deseche et a
guise/fait augmentation en la secheresse/car sāblable
nuyst auec son sāblable/et fait lautre augmēter/et aus
si toutes cōplectiōs mauuaises doiuēt estre medici
nees p son cōtraire/car p son semblable se fait pire.
La ii[e] est q̄ le vin aigre nuyt aux ners/cōe dit aui. au
ii[e] liure au cha. du vi aigre. Le tiers est que le vin aigre
fait ēmaigrir cōme dessus est declare. Textus

Rapa iuuat stomachum nouit pducere ventū
Prouocat vrinā faciet quoqz dente ruinam
Si male cocta datur hinc torsio tūc generatur

Exposition

En ce texte sont declarez trois chosez utilles des ra
uez attrēpeemēt cuites/et ung dicculx nocumēs. La p̄
miere utilite est/q̄ le nauyau ayde et cōforte lestomac
car biē il se digere en lestomac et sās le blesser ne gre-
uer. La ii^e est q̄ les raues ēgendrent uēt/cōe experiēce
le demonstre. La iii^e est q̄lle puoque lorine. Et oultre
icelles ppzietes auerroys dit q̄l ont grāt proprietes a
conforter la ueue. Mais le nuysemēt des raues est q̄
leurs continuation nuyt aux dens. Au dernier uers
dit lacteur q̄ les raues mal cuites font torcions au
corps en multipliant uentosites/cōe dit ce prouerbe.
Uentū sepe rapis si tu uis uiuere rapis. Et est a no-
ter que les queues des raues laschent fort le uentre
Pour plus ample notice est a noter que de toutes ra
cines la raue est la plus conuenable pour nutriment
du corps humain/cōe appert suffisāment p la doulceur
et amour que lōme treuue la saueur des raues/et icel
le doulceur et amour est en toutes uiandes/car les
choses doulces restaurēt fort le corps/les ameres et
pōgitiues/ne restaurēt guaires/et pour ce q̄ les raues
sōt plus doulces q̄ toutes aultres racines/et moins pō
gitiues elles ont cours cōe aultres uiādez mais ellez
engēdrēt gros sāc melancoliq̄ se la digestiue est debi-
le. Et cest chose utile de les depurer de la p̄miere eaue
et nullemēt ne se doiuent mengier crus. Et incite lō
me a luxure/et mōdifie les uoyes urinales

Textus

Egeritur tarde cor digeritur quoqz dure
Similiter stomachus melior fit in extremitates.
Reddit linga bonū nutrimentū medicine

Digeritur facile pulmo: fito labitur ipse.
Est melius cerebrum gallinarum riliquorum

Exposition

En ce texte present v. proprietes du ceur sont declarees. La premiere est que le ceur de toutes bestes est de tardiue digestion et aussi de tardiue egestion. Et la cause est car de ceur est chair melancolique qui difficilement se digere/et tard descent de lestomac/et des intestins. Et la chair en est mauuaise selon auicenne au chapitre de la chair au second liure/et est de petite nutrition. cōme dit rasis au iii^e liure dalmasor. La seconde est que lestomac semblablement est mal a digerer et tardif a descendre. La cause si est car lestomac est mēbre nerueux/cartilagineux/et po^r ce est difficile a digerer. Et pour vne mesme raison engendre mauuais sanc. En apres dit le texte que les extremites de lestomac/cōme le foye et lorifice/sont plus faciles a digerer/a cause que icelles parties sont plus grasses et plus charnues. La tierce est que la langue est de bon nourrissement principalement la partie vers la racine/cest assauoir la gule/cōe veult auicenne au second canon au chapitre de la chair Et la cause si est car cest partie charneuse facile a digerer. Et entre les langues la langue du pourciau/quant la piau est rotye/est equiparee a la chair dun ver/cōme scauent les trancheurs des roys et des grans princes/toutesfois la langue du beuf nest pas fort saine a cause de sa grande humidite les gens gloutōs et ceulx qui volentiers mengeussent langues auant le rotissement et assation e_xfixissent des cloux de gerofles affin que

par la vertu des cloup humidite en partie soit consu-
mee/et sont conuenables a mengier. La quarte est
que le polmon est de legiere digestion et de facile ege-
stion a cause que de sa nature il est mol. Toutesfois
son nutriment nest pas conuenable a nature humai-
ne/car il est fleumatique et de petit nutrimēt/cōe dit
auicēne au ii[e] liure au chapitre du polmon. Et enui-
ron ce est a noter q̄ iacoit ce que le polmon du moutō
ne soit pas bon mēgier/non obstāt cest medicine bōne
et pufitable aup epcoriatiōs du talō faicte des soliers
quant on lapplicque chault dessus/cōme dit auicēne
au chapitre dessus allegue. Le v[e] que le cerueau de ge
line ou poulle est le meilleur ētre les cerueaulp/duql
dit auic[e] au secōd liure/quil refetre le flupt de sanc de
narilles/et se doit auec sel ou espisses mengier a cause
quil est vomitif. Et est a noter que les medecins di-
sent que le cerueau du poullet augmēte la memoire et
que le cerueau des porcs ne sont pas conuenables a
lōme/mais le cerueau du mouton et du lieure et du cō
nin auecque sel ou espisses/peult aulcunement cōue-
nir a lōme et estre mengie. et du cerueau a este dessus
declare.

Teptus

Semen feniculi fugat et spiracula culi

Epposition

En ce present tepte est mis vng enseignement/et
est que la semence de fenoul nōme maratrū/eppulse
les vētosites ou dissoult/la cause si est/car il est chault
et sec et carminatif. Et enuiron ce est a noter q̄ selon
plusieurs medecins/quatre vtilites vienēt de vser

de la semence de fenoul nomme maratrum La prime
re cy est q̃lle est pfitable es fieures. La secōde est q̃lle
degaste et deboute le venin. La z[e] est q̃lle mōdifie lest
tomac. La iiii[e] q̃lle aguise la veue. Et de ces vtilites
sont escrips telz vers cōmuns. His duo dat maratrū
febres fugat atq̃ venenū. et purgat stōacū lumē quo
q̃ reddit accutū. Et ycelles mesmes vtilites met aui.
au secōd li. au cha. du fenoul. Et enuirō la quarte vti
lite est a noter au cha du fenoul/la ou dit aui[e] ainsi/de
mocritus disoit q̃ les vers venimeulx mēgoiēt la se
mēce du fenoul recēte/affin q̃ leurs veue fusist renfor
tee/et les serpēs et coulœuures touchoiēt leurs yeulx
encōtre le fenoul quāt elles yssoiēt de leurs cauernes
a pres liuer affin q̃ leurs yeulx fussent clersis et al
lumes. En oultre est a noter q̃ le fenoul est de tarde
digestion et donne aulx corps petit nutriment/po[r] ce
ne cōpete pas aulx corps pour viande mays po[r] me
dicine. Du fenoul dōques nul nen doibt vser en re
gime cōseruatiue de sancte/forsque po[r] p̃seruer et cor
rigier les malices daulcunes viādes/cōme no[us] mes
lons du peil auec laictues po[r] oster en ptye la froyde[r]
et humidite des laictues/ainsy peillemēt auecq cucur
bites ce peult mesler fenoul et ausi auecq raues pour
corrigier leurs nocumens.

Textus

Emendat visum stomacum confortat anisum
Copia dulcoris anisi sit melioris

Exposition

En ce texte sont mises deux vtilites danis. La p̃
miere est que aniz conforte la veue. La seconde que

lamiz conforte lestomac. La rayson est car lamiz mundi
fie lestomac des superfluytes fleumatiques et eschau
fe. Et pour ce est utile a la veue car yl nest riens plus
nuysable a la veue que limmondice de lestomac/car de
lestomac plain de supfluites se esleuent fumees cali-
gineuses nuysables aulx yeulx faisant turbatiõ aulx
espris visibles. Et ces deulx utilites fait lamiz dou-
ce. Et oultre ces utilites aui. au second liure au cha.
damiz met plusyeurs aultres utilites de lamiz/ car. a.
dit quil est sedatif de doleurs/resolutif de vẽtosites/
et appaise le soif causee per humide salee/et est apitif
des oppillatiõs du foye/ de la ratelle/des rais/de la
vescie et de la matrice/et ꝓuoq̃ lurine et le mẽstrue/et
mõdifie la matrice des fleurs blãces et destruit lupu
re

Textus

Si cruor emanat spodium sumptum cito sanat

Exposition

En ce texte est mise une utilite de spodium. Et est
que spodium prins restraint le flux de sanc a cause
quil a propriete grãde de conforter le foye/ et ainsi le
foye reconforte a cause du spodium retient le sanc du
q̃l il est la fontaine et originement. Dit auicenne au se
cond liure au chappitre de spodium/que spodiũ sont
racines de canne brusles Et dit on que ycelles raci-
nes ce adurent et brullent par frication de ces extre-
mites lune contre lautre quant le vent les souffle et
esmeult. Toutefoys simon ianneuse dit q̃ spodiũ est
chose de la q̃lle loriginemẽt nous est occulte/non obstãt
ce sẽble a voir chose aduste faite p cõbustiõ des cãnes

Et notes/que spodium ne cõfere point seullemẽt au flux de sãc/mais aussi au flux superflux du vẽtre/et au vomissement/cõme tesmoingne rasis au iii^e livre dalmasor. Et confere aux fievres agues/et conforte le ceur Et au defaillement de ceur et tremeur/fait par effusion de colere du foye/a lestomac donne grant aydement/cõme veult avicenne au chapitre allegue. Et est a noter environ les choses dessusdictes/cõme spodium a aspect et propriete de conforter le foye/semblablemẽt ilz sõt aulcunes medicines ayant pprietes conforter aultres mẽbres/cõe macis conforte le ceur le mus le cerveau/le regõlisse le polmon/les cappres la ratelle/galingal lestomac/cõe appt en iceulx vers gaudet aper spodio/mace cor/cerebrum quoqz musco pulmo liquiria/splen cappare/stomachus galanga.

Textus

Vas condimenti preponi debet edenti
Sal visus refugat et non sapidumqz saporat.
Nam sapit esca male que datur absqz sale.
Urunt persalsa visum spermaqz minorant
Et generant scabiem pruritum sive vigorem

Exposition

En ce texte trois choses declare lacteur. premieremẽt met ung enseignement general observe de tou tes gẽs/et est/que la saliere/ou le sel/se doit premier mectre a la table/cõe dit le cõmun vers. Sal primo poni debet primoqz deponi/car table sans sel est mal paree. Secondemẽt enseigne lacte^r deux utilites du sel La premiere est que le sel resiste contre venin pour deux causes. La premiere est/car il est decicatif et p

sa secheresse yl desseche les humidites des quelz se peult ensuiure corruption. Lautre cause est po^r ce que le sel cōprime les humidites en les trāt hors et ainsi clost les cōduys du corps/et po^r tant il phibe la penetration du venin q̄ ce fait par les cōduys ouuers. La 2^e vtilite du sel est/que le sel fait saueur es viandes/car experiance le demonstre que nulle viande nont saueur sans sel cōme dit le tiers vers du tep.tiercemēt lacteur met quatre nocumēs du sel et des viandes fort salees/font peril la veue po^r deux raisons. La pmiere est po^r ce q̄ les viādes fort salees font venir les yeulx a trop grāde sceicheresse/la q̄lle leur est moult cōtraire/car il sont de nature deaue cōme dit le philosophe/ a ude sensu et sensato. La 2^e cause est car les viandes fort salees font pourritures et mordications comme deuant a este declare/que des viandes mordicatiues et pourritures estant en lestomac font vaporations et fumees mordicatiues nuysant fort aux yeulx et a la veue/et les font ērougir. Le second nocumēt est q̄ les viādes fort salees diminuēt la semēce de lōme a cause q̄l desceichēt fort toutes humidites du corps La iii^e est q̄ le sel et viādes fort salees engēdrēt rongnes a cause q̄l fait les humeurs adustes/salses et mordāt/et telz humeurs sont cause des rongnes et pourritures. et yceulx iiii nocumēs a escript ra.au iii^e liure dalmasor quāt yl dit le sel fait le sanc aduste et debilite la veue dicelluy q̄ en prend grāde quātite et diminue la semence et engēdre pourritures et rōgnes. Et oultre yceulx nocumēs/ les choses moult salees font lomme serpineux et venir mor

pheer et lepreux especialement es corps disposes et font excoriation des rais/et de vescie/toutessfois les choses salees attrempeement garissent lestomac sacheulx/et aguise et incitent lapetit.

Textus

Hi feruore vigent tres salsus amarus acutus
Alget acetosus sic stipans ponticus atqz
Unctus et insipidus dulcis dat teparamentum

Exposition

En ce texte sont mises les qualites des saueurs. Et pmier dit lacteur q trois saueurs/cest assauoir saueur salse/saueur amere/et saueur ague/escauffent le corps dicelluy q le prent. Secodemet dit/q ses troys saueurs/coe saueurs aceteulx/saueur stiptiq/et saue pontique refroidissent le corps. Tiercemet il dit que trois saueur come saueur vnctueux/saueur insipide/et saueur doulce/sont attrempe/car il neschauffent ne effroidissent le corps humain. Et pour plus aple entendement est a noter q selon auic. au secod canon au secod traicte au cha. viii sont viii. saueurs ql enseigne la saueur isipide. Et sont doulceur/amertume/ aguit/salure/acetosite/ poticite/stiptiq/et vnctuosite. Toutefois en coptat saueur isipide po saueur/coe fait le texte il sont ix. Et doncques saueur est prinse pour toute chose qui muuient le goust de lome. Et de ses saueurs les trois sont chault/cest assauir saueur salse/saueur amere/ et saueur ague. Et selon aui. au cha. allegue/de saueur ague est le plus chault/en apres saueur amere/et puis la salse/car les choses agues sot les plus fortes a resoluer/ inciser et abstergier que

les choses ameres en apres les choses salees sont comme les choses ameres restrenees auec humidite froide Et trois dicelles saueurs sont frois/cest assa uoir aceteusp/stiptique/et pontique Et le pontique est le plus froit/en apres le stiptique et dernier lace teusp Et pour ce en to⁹ fruis qui acquirent doulceur premier yest saueur pontique de grãde refrigeration
En apres quant le soleil a aucunement digere le fruit par sa chaleur et influence digestiue/le fruit est de saueur stiptique en apres decline et vient a aceteu site comme fait verius/en apres de doulceur Et iacoit ce que les choses acetuses soient mains froides que les stiptiques/toutefois a cause de sa grande subtili te et penetration communement il est de plus grande infrigidation selon auicenne au cha. allegue/ ponti que stiptique sont en saueur prochain mais stiptique retraict et fait aspre la langue en la partie superficia le seulemẽt mais saueur põtique fait la langue retrai te et aspre en la partie supficiale et es parties interio res Et trois de ces saueurs sont atẽpres/car il ne sont pas de grãde chale' ne de grãde froide' cõe saue' doulce vnctueusp et isipe, et iacoice que le saue' doulsp soit chaulte / en toutefois nya point grãde chaleur cõ me dit rasis au iii^e liure daimasor. Et oultre est a no ter que vng chascun saue' a propres operations cõme veult a uicenna et rasis allegues es lieup dessudites Les operations de saue' doulsp sont digestion lenifi cation/et multiplication de nutriment et nature lay me et le tire a lui p sa vertu attractiue. et selon ra. cho ses doulces ẽgendre colere et oplatiõ au foie et en a ra

telle et par especial ce les mēbres sont asses enclins par leur nature et fait flux de ventre et mollifie lesto mac mays il cōfere au polmon et ala poytrine et engraisse le corps et augmēte le sperme. Les operatiōs de saueur amer est absterion /exasperation. Et selon ra. il eschaufe et desceiche fort et fait icōtinēt le sāc adusté et venir a grād malice et augmēte la colere et le sanc Les operations de saueur pontique selon auicenne est contraction quant la pontifice est debile et expression quāt elle est forte et vertueuse. E selon rasis saueur pontiq̄ refroide et desceiche le sanc et le brulle car il diminue celuy qui en vse souuent/il conforte lestomac et restraint le ventre et engendre sanc melancolique. Les operations de saueur stiptique selon auicenne sont/contraction/inspiration/induration et retention Et selon rasis les operations de saueur stiptiq̄ sont sēblables aux operatiōs pōtiques mays ilz sont plus debiles car il comprent et retient la saueur stiptique sur le pontique/car de saueur stiptique il nen dit rien textuelement. Les operations de saueur vnctueulx selon auicenne sont lenification/lubrication/et digestion petite. et selon ra. saueur vnctueulx mollifie lestomac et fait flux de ventre/et fait lōme emfle/et remplit deuāt quil ayt prins quātite de viande a luy necessaire et eschause principalemēt les febricitās et ceulx q̄ ont le foye et lestomac eschaufe Et fait le corps humide et le ventre lubrique et froit et augmente le fleume/et le somme/et le sens cogitatif endort. En apres les operations de saueur

agutz sont resolution/incision/et putrefaction/selon auicenne. Et selon rasis saueur agu augmēte la chaleur/et incōtinent emflame le corps/et rend le sanc aduste et le conuertit premier en colere/et apres en melancolie. les operations de saueur salse selon aui. sōt obstertion/ebulition/epiccation et prohibition de putrefaction. les operatiōs de saueur aceteulx selon aui. sont infrigidation/incision/ et selon rasis saueur aaceteulx refrene la colere et le sanc/et restraint le ventre/ se lestomac et les intestins sont pmier mōdifiez. et se matieres fleumatiques il sont/il fait flux de ventre/et refroide le corps/et debile la vertu digestiue/et proprement du foye. et blesse les membres nerueulx/et deseche le corps/mais il excite la vertu appetitiue des operations de saueur insipide/dit rasis/q̄ aulcune chose insipide gouuerne fort/cōme celle qui est quasi equale reschausse attrempeement/et laultre refroide aussi attrēpeemēt/et se grāde humidite y est cōioincte elle fait le corps humide/et secheresse y est adioustee.

Textus

Bis duo vipa facit munda dentes dat acutum
Visum quod minus est īplet minuit quod habūdāt

Exposicion

En ce texte sont mises quatre vtilites que fait la souppe en vin. La premiere est que elle mondifie les dens. a cause que le pain adhere aux dens plus long temps que le vin seul sans pain/et ainsi les immūdices et limosites adherantes aux dens en sont mieulx consumees et purifiees. La seconde queste aguise la veue/et phibe les fumees caligineuses adscē

dre aulx cerueau qui offusquent les esperitz visibles a cause que la soupe en vin digere les hũidites estãt en lestomac. La tierce est q̃l accõplist la digestion des viãdes mal' digerees, et clot lorifice de lestomac. Le quart est q̃ les choses trop digerees la soupe leur redint a bon moyẽ / et tout ce est veritable de la soupe de pain faicte en vin quãt le pain est roti sur les charbõs ou desseiche

Textus.

Omnibus assuetam iubeo seruare dietam
Approbo sic esse, nisi sit mutare necesse
Est ypocras testis quoniã sequitur mala pestis,
Fortior est meta medecine certa dieta
Quam si non curas fatue regis et male curas

Exposition

En ce tep sont mis aulcũs enseignemẽs / le premier est q̃ vng chacun doit garder bõne diete acoustumee Et par diete on doibt entẽdre aministration de boyre et de mẽgier. Et la cause de celuy enseignemẽt est car de trãgresser la diete acoustumee / nuyst grãdemẽt car coustume est la secõde nature / et po' ce cõe il' fault garder nature il couuiẽt de garder coustume celle est lou able. Et cõme il' fault garder la diete acoustumee de boire et de mengier semblablement il fault garder la coustume es autres choses non naturelles po' vne mesme raison. Exẽple ce aulcũ a acoustume de fort la bourer et veult de laissier telle coustume et viure hoiseux et q̃l face aultre espesse de labe' et en aultre tẽps sans doubte il en vient fort debile Et semblablemẽt sentend en boire / en mengier / et en dormier / et en veiller / en euacuation / et repletion / et es accidens de la

me. Car en toutes choses ce doibt garder coustume celle est louable/ou quelle ne soit poît fort malicieuse

Et enuiron ce est a noter que gens acoustumes de exciter et labourer en certains labeurs et excercicez acoustumees/iacoice q̃lz sorēt plus debiles ou vieulx mains ce bleissent/et labourent mieulx quilz ne feroiēt cyl estoiēt ieunes et poît acoustumes. Et ce veult ypocras en la secōde particule des anforismes quāt yl dit. Assueti assuetos ferre labores/ et si fuerint imbeciles aut senes insuetis fortibus et iuuenibus facilius fuerint. La cause cy est car yceulx ont grāde inclination et accoustumāce a yceulx labeurs/et cous tume passe long temps eue/est de legiere a faire/ cōe est declare au coment dudit anforisme. Et ce est la cause q̃ nous veōs aulcūs hōmes debiles et vieulx de faire et excerciter aulcūe oeuure mechanique lesq̃lz ne saroit faire gēs ieunes et pl⁹ fort q̃ eulx et en sont mais bleischez/cōe no⁹ veōs vng mōnier debile vieulx leuer vng sac de bled q̃ ne saroit faire plus fort q̃ de luy/et veons vng marichal mais bleche de frapper long temps du martel que vng poīt accoustume.

Le second enseignement est que grand nuysement sensuit de parmuer la diete acoustumee/comme veult ypocras/ce necessite ne constraint de le muer. Et est necessaire de le parmuer primierement quant elle est fort malicieuse/comme ce on en paruenoit a mauuaises maladies et mortelles/cōme la coustume de mēgier mauuaises viandes qui en la fin mainēt de leur nature somme es pigricites et maladies parmueuses/comme veult auicenne en la troiesme distintion

du premier au chapitre de boire et de mēgier/et telles coustumes et samblables cest chose necessaire de les corrigier et parmuer non pas subitement mais petit a petit/car toute mutation subite nuyst grandement/ et p especial de choses acoustumees en choses point acoustumees. Secondement il est necessaire de le parmuer affin que on soit moins blesse de la chose point acoustumee/ se en apres il se failloit par transferer et transporter Se aulcun acoustume de mēgier ou boire de toutes choses moins dicelle chose sera blessez quant luy en fauldra prendre. Et se samblablement se doit entendre en toutes choses non naturelles Et cest ce q̄ dit ypocras en la secōde partie des anffo͛ismes/les choses de long tamps acoustumees iacoit ce quelles soyēt pires que les choses non acoustumees/mollestēt moins le corps humain/et po͛ ce cest chose necessaire de se trāsporter a choses non acoustumees Et enuiron ce est a noter que ung chescun se doit garder ql ne face coustume de quelque chose du monde combien quelle soit bonne/laquelle il luy soit necessaire de garder. Exemple. ce aulcun use tousiours dune viande acoustumee/ou dun breuuaige/ou totalemēt sen abstiēne/ou de se dormir/ou dauoir compagnie a femme il est totalement acoustume/et a ce grandement est constraint tresgrant inconuenient en viendra se aulcunefois il est cōtraind de sen abstenir. doncques ung chascung corps se doit disposer de supourte le froit/le chault/le dormir/le veiller/et toutes viādes et breuuaiges/affin quil puisse muer de lun a lautre sāſ lesion de son corps/laquelle

chose ce peult faire ce coustume nest point totalement gardee mais aulcune foys ce fault träsmueraux choses point acoustumees/et ce veult ras. au iiii[e] li. dalmasor au cha. de conseruer les coustumes. Le iii[e] enseignement est/ que la plus seure et principale voye en medicinät le malade est assauoir administrer la diete conuenable et certaine/la quelle ce le medecin ygnore et administre diete non conuenable il destruit le malade et fait perir se nature ny obuie par sa vertu.et enuiron ceste diete est a noter/q̃ la diete est triple/cest assauoir diete grosse/comme la diete des gens sains Et diete fort soubtile/ la quelle est de rien donner ou quasi. Et lautre diete moyenne la quelle est nõmee en medicine diete soubtile. Et ycelle diete soubtile est diuisee en diete soubtile declinant a grosseur/cõme est brouet de char eufz sorbiles et poussins Et en diete declinant vers la diete fort soubtile/cõme est tisanne et vin de pomes de granates.et en diete moyenne nõmee en medicine certaine cõme est tisanne non coulee et les extremites des poussins.et ceste diete certaine cõmunemẽt ce doit administrer es maladies agues.et non pas es maladies croniques/car en ycelles maladies la vertu auec diete certaĩe ne pourroit paruenir iusque a la fin de la maladie et pour ce diete declinant a grosseur il cõpetent. Semblablemẽt diete certaine ne conuient pas es maladies fort agues/qui ce terminẽt au quart io[r] ou deuãt/mais en ycelles conuiẽt diete fort soubtile cõe rien dõner ou q̃si cõe veult ypocras en la p̃miere ptīcule des ãforismes quãt il dit es maladies dernieres cest assauoir fort agues/la der-

niere curation cest assauoir la darniere diete cõe rien dõner ou puissance de les guarir.

Textus

Quale quid et quãdo, quantitz quotiens vbi dando
Ista notare cibo debet medicus dietando.

En ce texte sont declares vi choses les q̃lles doibuent considerer les medecins pour administrer diete couuenable. La premiere est que le medecin doit considerer la qualite du boire et du mẽgier car es maladies chauldes doit admĩstrer le medecin diete froide et es maladies froides diete chaulde es maladies humides diete secches/ et es maladies seiche diete humide/ toutefois la cõplexion naturele doit estre gardee p diete a luy sẽblable cõe veult ga. au iii.e liure de tegin quãt il dit que les corps chaulx doibuent estre gardes p choses chauldes/ et les corps frois par choses froides. La seconde q̃ le medecin doit cõsiderer la substãce du boire et du mẽgier/ car les rustiques et aultres gẽs de grãd labe⁹ et excercite doibuent estre refectiones de viãdes pl⁹ grosses/ car yceulx la vertu digestiue est forte et ne doit pas vser de viãdes subtiles cõe sont poussins chapons et chair de viau/ car icelles chairs ce brulent en lestomac ou incõtinẽt seroient digerees et ainsi seroit chose necessaire de les souuent refectioner. les nobles et ceulx q̃ viuent oiseaulx doibuent vser diete soubtile substãce car en eulx la vertu digestiue est debile/ et ne peult digerer grosses viãdes/ comme sont chers de porcz salees/ et chairs de beuf/ et de poissons qui desceiche Sẽblablement les malades/ de maladies aguees doibuẽt

user de diete pl9 subtile q̃ les malades de maladies croniques/cõe sont quartes. le tiers q̃ doit cõsiderer le medecin cest le temps/cest assauoir en q̃lle heure la diete ce doit amistrer/car es gens sains la coustume pricipalement y doit estre attendue/cõe en este les gẽs ieunes ou poin du iour/et ont a coustume de mengier deulx fois le io᷑/ce doibuent repestre a dix heures ou vng petit deuant sans attẽdre mydy/et la grãde cha le᷑ du iour/sẽblablemẽt doibuent souper a six heures ou vng petit apres En yuer doibuent disner a xi heu res ou enuiron/la cõsuetude doit estre gardee. es ma lades semblablemẽt doit on considerer le temps/car quãt les febricitans ont leurs faces parexismes ou acerbations on ne le᷑ doit donner diete quecũque de- uãt ne apres par petit de temps car nature qui est pl9 solliciteuse de la digestion de la viãde/ de la digestion en ptie de la matire de la fieure/ par quoy la fieure en est plongie/et po᷑ ce deuãt ne ce doit pas exiber,ne apres ꝑ petit de tẽps car encore nature est debilitee a cause du paroxisme/dõquez le febricitãt prẽgne sa die te en telle maniere et en heure q̃ la viande soit digeree deuãt q̃ viẽne le paroxisme ou a pres quãt nature ce- ra aulcunemẽt reduitte en disposition naturelle Et ce doit ẽtendre quãt il nya cremeur quelcũquez de grãde debilitatiõ de vertu/car ce cremẽ᷑ il auoit il faul droit diete nature a toutes heures q̃ nature seroit dissolue et fait debile car quãt les accidens dissoluẽt la vertu icõtinẽt doit estre diete donne cõe veult ga. au cõmẽt dung anforisme en la premiere particule. La quar te chose est quil fault cõsiderer la quãtite de la viãde

car on doit prendre petite quantite de viande en este en vne fois/a cause que la chaleur naturelle en este est debile et fort resoluee de la chaleur du souleil. Et en yuer on doit prēdre grande quātite de viande en vne fois/car la vertu digestiue adoncques est forte a cause que la chaleur naturelle est vnye par le froit extrinseque/cōe a este declare en vng texte. Temporibus veris
La quinte chose est quil fault considerer quantesfois il fault prendre son repas le iour/car en este cest chose necessaire de estre plus souuēt repeu/q̄ en yuer/autōne/et printēps/iacoit ce que le repas soit petit a chascunefois/cōme est declare. Semblablemēt quant la vertu digestiue est debile/souuent et peu doit estre refectionee/mais quant elle est forte en grande quātite et peu souuēt. La vi^e est en quel lieu/car en lieu ne fort froit ne fort chault/mais en lieu attrempe.

Textus

Jus caulis soluit cuius substantia stringit.
Vtraqz quando datur venter lapare paratur

Exposition

En ce texte lacteur dit trois choses. La premiere que le brouet de choux laiche le ventre/a cause que les parties superficiales des choux est vertu intrense et abstersiue de facile separation/en petite decoction/laquelle vertu reduite par decoctiō en leaue/le fait lapatiue. Et pour ce la premiere decoction est plus lapatiue q̄ la seconde/a cause q̄ ladicte vertu abstersiue en plus partie la p̄miere decoction est separee. La secōde est q̄ la substāce des choux ap̄s la decoction faicte restraīt le ventre/car il sont de substance terrene sei

che/laquelle restraint. La iii^e est que le brouet et les choulx prins ensemble laichent le ventre a cause que la vertu lapatiue du brouet est plus forte que la ver-tu restrainctiue des choux. Pour grāde declaration est a noter q̄ les choux engendrent humeurs melāco liq̄s et songes mauuais/et nuysent a lestomac et sont de petit nutritimēt/et font la veue obscure/et prouo-quent les menstrues/et lurine/comme auons prins dauic^e et de ras. en ptie. Secōdemēt est a noter que le mēgier des choux ou de la decoction ou semēce/retar de et prohibe lomme de venir yure/cōme escript aris-totiles en la iii^e ptie des probleumes ou il demande pour quoy retarde les choux de enyuer lōme et ce mes mes dit rasis et auicē. es chapitres diz. La cause cy est selon aulcuns/apres que les choux sont mēgies sen gendrent grosses fumees et vapeurs leq̄lz surmōtēt le vin et ne peulent penetrer au cerueau/et ainsi retar de ou phibe de enyurer. Le philosophe en son probleu me dōne aultre raison/ et dit q̄ vne chascune chose q̄ tire la humidite du vin a luy et expelle hors du corps et refroide le corps/prohibe lomme denyurer/ et les choux sont de telle nature il preuue/car par le brouet ou ius des choux qui est diretique/sont tirees les hu midites et fumees du vin indigeste de tout le corps et sont puoques en la vesie/et par la substāce froide nature terrestre stiptique delaisse lestomac q̄ ne peult penetrer/refroide tout le corps et ainsi prohibe ebrie te et crapule par telle maniere car les superfluites subti les qui ne peulent descendre en bas a cause de la cha-le^r du vin les esmouuēt vers les parties superiores

cõme au cerueau sont menees et compressees en bas et par la vertu du ius et du brouet des choux sont p uoques en la vescie car il est diretique et prouoquatif de menstrue cõme il est declare

Textus

Dixerunt maluam veteres quia molliat aluum
Malue radices rese dedere feces
Vuluam mouerunt et fluxum sepe dederunt

Exposition

En ce texte sont mises trois proprietes et operati ons que font les mauues. La primiere est que la mauue mollifie le ventre car cest vne des medecines remollitiues Car il sõt q̃tre medecines remollitiues cest assauoir maulue / bismaulue / la marcure ou vi nette / et brache vrsine desquelles communement sont faites cristeres remollitiues pour lachier les feces endurcies Et est de deulx manieres de maulues cest assauoir vne portant les fleurs rouges et lautre les fleurs blances / et icelle est plus grande vertu a mollifier que en la p̃miere La seconde operation est q̃ les rachines mõdifies des maulues laichent les fe ces quant dicelles sont fait suppositoire cõme est de coustume de faire de la racine / de la mercuriale. La iii^e operation est q̃ la maulue fait fluyr les mẽstrues des fẽmes p la grãde humectation et lubrication et o peration des vaines de la matrice cõe plataire et aus si cõme experience demõstre

Textus

Mentitur menta si sit depellere lenta
Ventris lubricos stomachi vermesq; nocivos

En cellui texte lacteur met ung enseignement de la mente/et dit que la mente ne ce doit pas nõmer mẽte ce elle nauoit la vertu de occier les vers du vẽtre et de lestomac/ car la mẽte est de grãde aromacite et fort amere/et cõe le fort fait mourir les vers sẽblablement fait la mẽte et la decoctiõ dicelle ce doit exhiber cõe de fort et non par la substãce. Il est a noter toutefois/ q̃lle est fort chaulde et seiche et brusle le sanc et ne ce doit pas vser par maniere de viãde et po[r] cõseruer sancte/ mais pour p̃seruer ou garir car il cõforte lestomac et leschauffe et oste le sanglout/et digere et p̃hibe le vomissemẽt de sanc et de fleume et incite luxure p̃ sa vẽtosite et humidite et confere a rasement de sanc/ et a morsure de chien ẽrage et est p̃pe a ce/ et celle est mise en laict il ne ce peult reguler cõe dit au[c] au ii[e] ca. au cha. de la mente Textus

Cur moritur homo cui saluia crescit in orto
Contra vim mortis nõ est medicamen in ortis
Saluia confortat neruos manũq; tremorem.
Tollit et eius ope febris acuta fugit.
Saluia castorem lauendula premula veris
Nastur athanasia sanant paralitica membra
Saluia saluatrix nature consiliatrix

En ce texte principalement fait trois choses. premierement il demonstre la grande vtilite de la saulge/et demãde par maniere de doubte po[r] quoy meurt lome quãt en son gardi croist la saulge A ce respõt au second vers/ q̃ es gardins croit medecine nulle qui peult p̃hiber la mort/iacoice q̃ es chãps et gardĩs croissẽt medecines q̃ defendẽt la putrefaction du corps/ et

q̄ puisse ꝓhiber la putrefaction des humeurs et aussi prohiber que la humidite nature ne soit tantost cõsumee. Et ce enseigne auic. en la iiie distinction du ꝑmier au cha. singulier quãt il dit lart de medecine nest pas science pour faire lomme inmortel/ne pour faire seneur des choses extrĩseches nuysãtes et ne peult faire viure vng chascun hõme iusques au dernier terme de la vie qui est selon lespesse de lomme mais deulx choses nous dõne seurete cest assauoir prohibition de putrefaction et deffention que la humidite naturelle ne soit tantost resolue. Secondement met trois operations de la saulge La premiere est que la saulge conforte les ners car elle deseiche les humidites par les quelles les ners qui sont relaichies La secõde est q̃l oste le trãblement des mains a cause quelle cõforte les mains et toutes medicines confortatiues des ners ostent le trãblement des membres car tramblement est causee par debilitation de ners. Et pour ycelle cause aulcuns gẽs vieulx/et p especial femmes mettent en leur boire ou mẽgier de la saulge. Le troisime est quelles deffent deuenir la fieure car en desechant les humeurs garde les humeurs de putrefier la quelle putrefation est cause de fieures Et pour plus grande declaration est a noter que la saulge est chaulde et seiche et pour ce ne compete pas ou corps en maniere de viande mais pour ce quelle conforte moult les ners les gẽs sains aussi ont de coustume de en vser en deulx manieres premieremẽt en faisant dicelle vng espesse de vin nomme vin de saulge/ duquel vsent pluiseurs gens par especial au commen-

chement du repas/et est vtile yceluy dun a gens para
litiques/epelentiques quant il est prins attrempee-
ment/et apres la purgation de la matiere accedente.
Secondemẽt vsent de la saulge en leurs sauses car
il excite lappetit par especial quant lestomac est re-
plet de humers crus et indigestes. Et en est de deux
espesses cest assauoir domestique/et a les fuelles lar
ges et grandes. Lautre vulgaremẽt est appellee no-
ble et a les fuelles maindre et plus estroite/ et est ap
pellee des medecins lilifagus. Tiercement lacteur
met vi medecines profitables a curer paraligie/ et
dit/que la saulge/les coullons dun castor/ lauẽde pre
mula veris/nasturcium/et tancsie/garissent les mẽ
bres paralitiques De la saulge les causes sõt suffi
samment declarees et ausi par sa chaleur et secheresse
consume les humidites fleumatiques inhibees es
ners/qui sont cause de paralisie. Des coullons du
castor cest chose manifeste car il sont cõfortatifz et es
chauffent et de seichent les ners car auicen dit que
cest la medecine plꝰ calefactiue et desiccatiue que tou-
tes aultres medecines/et dit quelle est vtile es ners
et tremeur/et spasme humide et a endormissemẽt/et a
paralisie Et dit en apres quil nya medecine sembla-
ble a luy pour resoluer la ventosite des oreilles quãt
on en prent la quãtite dune lentile dissoluee en huile et
sẽblablemẽt huile de castor est fort vtile en palisie/cõ
me le cast orapẽs euacuation faite car elle cõsume le re
sidue et cõforte les ners La lauende sẽblablement ꝑ
sa vertu aromatique et chaleur conforte les ners et
consume la matiere de paralisie semblablemẽt est de

primula veris/et est aīsi appellee pour ce q̄ cest la pre miere venant hors de terre en printēps Le nasturtiū cōe les aultres est chaulde et seiche/ subtiliatifz/et in cisif/et resolutif/des matieres faisantes paulsie/et cōforte les ners. Et dit avi.au second livre au cha.de nasturcio ql' est utile a toutes mollifications de ners et boute hors les fleumes et mundifie les ners. Et po^r ce cōseillent les medecins de user de nasturciū a cause q̄ les viandes sont fleumatiq̄s/et est nasturciū une herbe cōmune q̄ croist es lieux fors frois aq̄tiq̄s et petreus. La tanasie aussi est herbe ayant une ver tu de purgier les fleumes et dept sa vertu deicative/ deseiche les ners et aussi purge les vers/ et la matie re de laq̄lle sont engēdrez. Et po^r ce les frāsois comu nemēt en usent es iours paschalz et le frisent avec les eufz po^r purgier les fleumes engēdrez du poisson en karesme/desq̄lles facilement se engendrent vers es corps disposes. Et en la fin du texte lacteur dit/que saulge est dicte/ quasi la garde de nature.

Textus

Nobilis est ruta qr lumina reddit acuta
Auxilio rute vir quippe videbis acute
Ruta viris coitum minuit mulieribus auget.
Ruta facit castum dat lumen et ingerit astum
Cocta facit ruta de pulicibus locatuta

Exposition

En ce texte declaire lacteur trois operatiōs de la rue. La premiere est/elle aguise la veue et proprement le ius dicelle comme dit avicenne au second canon au chapi. de la rue et aussi a este declare en ce texte. allea

nux ruta La seconde operation est que la rue oste le desir de luxure es hommes / mais es femmes il augmente A cause que la rue par sa chaleur et seicheresse diminuyt la semence de lomme qui est soubtil / et de nature de lair mais es fémes il le soubtile et eschauffe car leur semence est aquatique et froide et pour ce il incite les femmes a luxure par la subtiliation et calefaction que fait la rue en leur semence La troiziesme operation est / que la rue fait lomme agut et soubtil et inuentif de moien en cause fort obscure a cause quelle fait les esperis soubtilz par sa calefaction et desiccation et ainsi clarifie lengin La quatriesme est que la decoction de rue fait fuir les pusses quant la maison en est arosee car il les fait mozir comme disent les medecins Et selon auicenne en la vi.e distintion du quart liure au chapitre de faire fuir les puces / quant la maison est arosee de la decoction de col'oquintide les puces senfuient / et séblablement de la decoction de leglentier En apres dit auicenne aulcuns dient que quant le sanc dun bouc est mis en la maison dedans vne fosse les puces ce assemblent illec et puis meurent Et semblablement il ce assemblent sur vng bois oinct de graisse de herisson / et fuient lodeur des choux et de oleandre . Et selon aulcuns il nest riens qui face plus fuir les puces que les choses de forte odeur Donques est bonne la rue / la mente / les houbelons / et sur tout est de grãd vale[r] les feces et lorine du cheual Item quãt la maison est arosee de la decoction de semence des raues elle fait mourir

les puces et se on fait fumee de corne de toureau en la maison les puces sensuiuront. pour les prendre il nest rien meilleur que mettre du cotton dedans le lit/ car dedans sasembleront

Textus

De cepis medici non consentire videntur.
Colericis non esse bonas dicit galienus.
Fleumaticis vero multum docet esse salubres
Presertim stomacho pulchrũ creare colorem
Contricis cepis loca denudata capillis
Sepe fricans poteris capitis reparare decorem

Exposition

En ce texte lacteur fait mention des oignons et declare v. choses. La pmiere est q̃ les medecins sont discors de la nature des oignons/ car aulcũs dicent q̃ les oignons sont fleumatiques/ et les aultres disent que nõ/ cõe fait rasis car il dit au iiie liure dalmasor ql engẽdrent humeurs supflues et fleumatiques en le stomac. La secõde est gali. dit q̃ les oignons sont fort nuysables aux coleriques/ la cause est comme dit auicenne au second canon au chapitre des oignons/ car les oignons sont chault au troiziesme degre/ pour ce nuysent aux coleriq̃s. La troiziesme est q̃ les oignõs sont fort utiles aux fleumatiq̃s/ car il sont chault et insisifz/ et abstersifz/ et aperitifz/ et po^r ce ilz digerent subtilent/ et mundifient les humeurs fleumatiq̃s et visciex/ q̃ multiplie en lestomac La quarte est que oignons sont bõs a lestomac/ car ilz mundifient lestomac de fleumes et leschauffe. et pour ce dit auicenne au chapi. dessudit que les oignons par les chaleur

reschaufe lestomac et le conforte quant il est debile p froideur et donne couleur a la face po^r vne mesme rai son car il nest pas possible q̃ la couleur de la face soit viue ce lestomac est fort froit et fleumatique ou rem pli de mauuaises humeurs cruis et fleumatiques La seconde est que quant les membres priues de poil/soient frotes doignons cruz il recuperent le^r poil et est cho se vraye quant ladite priuation est causee par clausu re des porois du cuir ou par matiere corrompue cōte nue soubz ledit cuir car les oignons sont ouuerture et resoluent la matiere mauuaise soubz le cuir/et atti re la bōne ou lieu.et pour ce vault moult fricatiō faite doignons a gens chauues cōme veult auicēne au se cond canon au chappitre des ongnons/et en la sep tiesme distinctiō du quart en la cure de la priuatiō du poil en la teste Et a ceste cause conclut le texte q̃ le or nement de la teste ce peult recuperer auecq̃s frications doignons car le ornemēt de la teste sont le poil.

Pour plus grāde declaration auoir des operations des oignons/est a noter q̃ les oignōs incitent lupu re puoquēt lappetit/la face fōt rougir/et meslez auec miel/ilz ostēt les verrues/et nuysent lentēdemēt car ilz engēdrēt humeurs mauuaises et grosses/et multi plient la saliue /et le ius des oignons est vtile aga rir les larmes des yeulx/et clarifie la veue/cōe dit aui cēne au second liure au chappitre allegue. Oultre est a noter que les oignons cribles auec miel et vin ai gre sont vtiles a morsure de chien enraige. Et pour ce aulcūs medecins ont adiouste au texte precedēt ces deulx vers. Appositas prohibent morsus curare ca

ninos Si trite cum melle prius fuerint et aceto. Et ceste sentence a este declaree par avant en ce tep. allea nup ruta et ce.

Textus

Est modicū granum siccū calidumqz sinapis
Dat lacrimas purgatqz caput tollitqz venenum

Exposition

En ce texte lacteur fait deulx choses Premier il met la cōplexion de la graine de moustarde et dit quil est petit et chault et sec iusques au quart degre selon avi. au second canon au chap. de sinapi. Secondement il met trois pprietes et operations que faic ladite graine de moustarde La premiere est quil esmeult les larmes es yeulx a cause de grande chaleur il subtilent dessoulx humdites du cerueau et fait fluyr les larmes es yeulx Le second opration de ladicte semence est quelle purge le cerueau et mondifie et absterge les humdites fleumatiques de la teste/semblablement purge la teste quant il est mis dedans les narilles en puoquant sternutation par sa mordication pungitiue/et pour icelle intention est misse es narilles des appropriitiques car p sternutation les choses nuysables du cerueau sont expulsees semblablement la semence de moustarde par sa grande chaleur soubtille et dessoult les fleumes qui font oppillations es conduys du cerueau de la quelle oppillation ensumct apoplexie/il sensuit dōques que la semence de mostarde est moult incisif des humdites fleumatiques et consumptif et mūdificatif Le troiziesme operation est utile contre le venin Et en ce concorde/avicenne au

cha. dessusdit ou il dit que la fumere de la semence de moustarde fait fuir les vers

Textus

Crapula discutitur capitis doloratqz grauedo
Purpuream dicunt violam curare caducos

Exposition

En ce texte declare lacteur trois proprietes de la violette de mars La premire est que la violette de mars a proprietez de garir ebriete a cause que la violette de mars a odeur attrempee tresgrandement confortatiue du cerueau par la quelle cōfortation la ebriete est expulsee/ semblablement la violette est froide de nature refroidissant le cerueau et ainsi le cerueau est inep a receuoir les fumees chauldes La seconde operation est quelle est sedatiue de douleur de la teste venant de la teste de chaulde cause cōme veult auic. au second liure au cha. de la violette/ et semblablemēt ras. almasor au tiers et mesue a cause q̄ la violette est froide et repugne a chaulde cause. La tierce est on dit que la violette de marz garist les epilentiques/ mais lez acteurs cōmuns ne cy accordent pas. Et celle garist les epilentiques cest par sa grande aromaticite en cōfortant le cerueau/ le quel reconforte peult resister a auleuns nuysemēt acoustumees de faire epilence nōmee petite appoplexie causee par opilation des ners.

Textus

Egris dat somnū vomitum quoqz tollit ad vsum
Compescit tussim veterem colicisqz medetur
Pellit pulmonis frigus ventrisqz tumorem
Omnibus et morbis subuemet articulorum

En ce texte sont mises vii operatiõs de ortie La p̃miere est que ortie fait les gens dormir /car elle est subtiliatiue/incisiue/et abstersiue/des humeurs fleumatiques grosses qui greuent nature et empechent le somme et le dormir. La seconde est que ortie oste le vomir et la coustume de vomir/a cause que ortie consume les humeurs visceux qui sont cõmunemẽt cause de vomissemẽt La tierce est que ortie garist la toux antique et principalemẽt le miel ou quel est trempe la semence de ortie/car ortie selon ra.au iii^e dalmasor expelle les fleumes viscoses de la poitrine. Et semblablement fait la semence par sa grande incision et abstertion/et subtiliation/et dit auic.au second liure au cha.de ortie quãt on le boit auec tisanne elle mondifie la poitrine/et quãt on boult les fueilles de ortie en tisanne elle lasche les gros humeurs qui sont en la poitrine/mais la semence est de plus grande vertu La quarte est quelle est vtile aux gẽs coliques a cause quelle est incisiue/subtiliatiue/et resolutiue des humeurs fleumatiques et de ventosite grosse qui sont cause de colique passion/et est colique passion maladie douloureuse en vng testin nõme colon/ cõme yliaque passion maladie douloureuse en vng testin nõme ylion. La ve operation est que la rue oste la froideur du polmon par grande chaleur. La vi^e est que ortie oste le tumeur du ventre a cause quelle est resolutiue de vẽtosites/cõmunemẽt cause de la tume' du ventre La vii^e est quelle est vtile es douleurs des iointures cõme sciatique/et podagre/quãt celles douleurs sont

faites de matieres froides fleumatiques / a cause q̃ lortie est de calefactiue/et incisiue/et subtiliatiue des matieres grosses fleumatiques. Et oultre icelles ope rations selon auic. au second canon au cha. de lortie elle excite luxure /et specialemẽt la semence prinse a-uec du vin et oeuure lorifice de la matrice et lauche les humeurs fleumatiques cruz par sa vertu abstersiue et non pas par sa vertu solutiue. Et affin que celuy qui prent de lortie ou de la semence ne soit bleisse en la gorge est chose vtile de prẽdre en apres de luile ro-sat Et est lortie chaulde au commencemẽt du troiziesme degre/et seiche au secõd selon auic. au cha. de lortie.

Textus

Jsopus est herba purgans a pectore fleuma.
Ad pulmonis opus cum melle coquatur ysopus.
Vultibus eximium fertur reparare colorem.

Exposition

En ce texte sont mises les operations de lisope La premiere est que lisope purge la fleume de la poitrine a cause que lisope est chaulde et seiche au tierch de-gre fort abstersiue dissolutiue /et consũptiue/ des sup fluites fleumatiques et aspect singuler aulx parties pectorales et po. ce lisope est propremet medicine pur gatiue des fleumes de la poitrine. La seconde opera-tion est quelle est propice semblablemẽt a purgier le polmon des fleumes par vne mesme raison. Et pro premẽt quant on boit auec miel car le miel est abster-sif et ainsi par abstertion du miel est augmente la ab-stertion de lisope. Et cest ce que dit aui. au second liure au cha. de lisope quant il dit lisope est vtile au

polmon et ala poitrine ayant le toux et difficulte da
lame et par especial sa decoction faite auec miel et fi-
gues. La iii^e operation est quelle donne bone coule^r
ala face et ce veult semblablement a^e au cha. dessus-
dit quat il dit que le breuaige fait dysope donne bone
couleur ala face Et oultres celles opatios elles lat
chet les fleumes et les vers hors du vetre et des p
ties pectorales selon auic^e Et selon platere sa decoc-
tion faite en vin modifie la matrice des superfluites

Textus

Appositum cancris tritu cum melle medetur
Cum vino potum poterit separare dolorem
Sepe solet vomitum ventremq tenere solutum

En ce texte sont mises trois operations du cerfeul. le
pmier est que le cerfeul trible auec miel et eplatre sur
le chacre garit/ le chacre et a ce cocorde platere au cha.
du cerfeul Et est chancre apostume melacolique cor-
rodat les parties du corps tant neruenses que char
neuses/et est nomme chacre car il procede en maniere
de creuiche. La secode operation est que le cerfeul beu
auec vin oste la douleur du vetre acause quil dessoult
et ressoult les grosses vetosites du ventre et de lesto
mac et ouure les opilations et a ce donne le vin ay-
de. La troiziesme operation est que le cerfeul oste le
vomissement et le flux du vetre a cause que le cerfeul
est chault au tiers degre/ et sec ou second/ il digere la
matiere et desceiche/la quelle est cause de vomissemet
Et ce est principalement vray quant le vomissement
et la solution du ventre sont causee de matiere froide
fleumatique Et oultre celles operations elles pro-

uoquent lorine et les mẽstrues et oste lodeur du flanc des rains/dela vescie

Cum vino coleram nigram potata repellit
Sic dicunt veterem sumptum curare podagram

En ce texte sont mis deux effectz du pulegium. Le premier est que pulegium et par especial son eaue prinse auec vin purge la melancolie Le second effect est q̃ pulegium a ꝓpriete de garir le podagre ãtique a cause q̃lle a vertu de fondre et dessouldre la fleume de la quelle sengẽdre podagre le pl⁹ souuent Et enuirõ ce est a noter cõe dit platere q̃ puleḡ est chault et sec au troiziesme degre et est de substãce soubtile et a vertu aromatique cõfortatiue et apperitiue ꝑ sa substãce et equalite et vertu attractiue ꝑ sa substance qui est de nature de feu et vertu cõsumptiue ꝑ chale et sei cheresse Et sa decoction faite en vin est vtile a doul de lestomac et du vẽtre de matiere froide et de vẽtosite

Cecatis pullis hac lumina mater yrondo
Plenius vt scribit quãuis sint eruta reddit

En ce texte est mis vng notable de la celidonne Et est quãt les ieunes arondelles en leurs nys ont les yeulx creues/leurs meres apportẽt de la celidõne et en frotent les yeulx creues des ieunes et tãtost recouurẽt la veue Et ꝑ ce veult de noter lacte q̃ la celidõne tresgrãdemẽt cõforte la veue Et ce est chose manifeste/car es medecines cõuenables po recuperer la veue cõmunement est meslee la celidonne Et est celidonne herbe cõgneue de to⁹ ayant ius iausne La cause pour quoy est dõne aulx arõdelles la cõgnoyssance de la celidõne pl⁹ q̃ aulx aultres oyseaulx po ce/q̃ les ieunes

arondelles souuent perdent la veue que doisel daultre espesse/a cause que les feces des arondes ont vertu exceicatiue des yeulx des ieunes font souuent peril la veue des petites arõdelles. Et est a noter selon platere que la celidonne est chaude et seeche au tiers degre. Et par ses qualites et substance elle a vertu de dissoudre et consumer et attierer Et la racine de la celidonne criblee et cuite en vin est bonne a purgier le cerueau et la veulue des humeurs frois se le malade rechoit la fumee en la bouche et apres face gargarisme du vin

Textus

Auribus infusis vermes succus necat eius
Cortex verrucas in aceto cocta resoluit
Pomorum succus flos partus destruit eius

Exposicion

En ce texte lacteur dit trois choses de la saulz. La pmiere est que le ius de la saulz mys dedãs lorelle fait morir les vers a cause de sa stipticite et desiccation. Et yci est a noter q selon auic au secõd canon au chapi. de la saulz que le ius des feulles de saulz est dernier remede pour garir la pouriture courante de lorelle. Le second est que lescorche de la saulz cuite en vinaigre resoult les verrus Et auic dit au lieu dessusdit que les cendres de la saulz meslees auec vinaigre/et en oindre les verrues elle esrachent totalemẽt lesdiz verrues par la vehemẽte vertu exceeatiue desdites cẽdres Toute fois pour oster les verrues/il nest point de meilleure medecine que les frotter auec du pourpie car elle garit de sa propriete oculte selon auic au cha.

de pourpie. La troiziesme est que les fleurs et le ius des pomes de la saulz nuysent a lenfanter / car par sa grande stipticite et desicatation sont lenfantemēt dificille.

Textus

Conso rtare crocus dicatur letificando
Membraqz defecta confortat epar reparando.

En ce texte sōt mises aulcunes ꝓprietes du safran La premire est que le safran cōforte le corps humain en le resioysant Et enuiron ce est a noter que le safrā a si grande propriete de resioyr lomme que quāt il est donne en plus grāde quātite quil ne doit il fait mourir lome en riant ioyeulx Et dit auic᷎ que quatre drames et demie font mourir lōme ioyeulx et riāt La seconde est que le safran conforte les membres debiles et principalement le cuer Et conforte lestomac a cause de sa stipticite et chaleur Et poᷣ ycelle mesme cause il repare le foie et par especial ꝑ sa stipticite q̄ ne permet pas le foye dissouldre toutefois le souuent en vser oste lapetit et fait le cuer soubleuer / et ce dit auicenne au cha. du safran quāt il dit / il prouoque abhominatiō et destruit lapetit a cause quil est contraire au saueur aceteulx qui est cause de lapetit en lestomac.

Et oultre ycelles operations il prouoque le sōme et endormit les sens / et quant on le boit auec vin il en yure lomme et prohibe les humeurs de fluyr au yeulx et fait le souffle facile / et incite luxure / et prouoque lorine comme veult auic᷎ au cha. du safran

Textus

Fleuma vires modicas tribuit latosqz breuesqz
Fleuma facit pinges sanguis reddit mediocres

Senſus ebes tardus motus pigricia ſomnus
Hic ſomno lentus piger in hac ſputamine multus.
Eſt huic ſenſus ebes pinguis facit color albor

Expoſition

En ce texte declare lacteᵘ aulcũs ſignes propres a la cõplexion fleumatique Le premier eſt pourete de vertu et de force, car gens fleumatiques ont petite vertu a cauſe que la chaleᵘ naturele eſt debile principe de toute force et operation Le ſecond eſt que gẽs fleumatiques ſont cours et gros car en eulx la chaleᵘ naturele neſt pas ſuffiſante deſtendre le corps en long et poᵘ ce demeure le corps gros Le troizieſme eſt que les fleumatiques ſont gras a cauſe de leᵘ hũdite et froideur Et pour ce diſoit aviceᵉ au cha. ſouuẽt nõme q̃ graiſſe ſuperflue ſignifie froideur et huidite/et dommer/et la complexion eſtre froide et hũide car le ſanc vnctueux matiere de la graiſſe penetre hors des vaines es mẽbres froitz et illec ce cõgele de la froideᵘ des mẽbres et ſengẽdre graiſſe cõe veul galien au ſecond liure des cõplexions. Aps le texte dit q̃ les ſanguis ſont moins entre les gens long et cours Le quart eſt que les gens fleumatiq̃s ſont plus enclins a huſenſe que a leſtude a cauſe de la froideᵘ quil les endormit. Le v. eſt quil dorment moult car il ſont fort humides et auſſi la froideᵘ fait dormir ſomme long ce q̃ ſont cõme dit aviceᵉ au cha. nõme Le viᵉ eſt quil ſont durs dentẽdemẽt/car cõe la chaleᵘ naturele attrẽpee eſt cauſe de lengin ſoubtil et du grand entendement ſẽblablemẽt la froideᵘ eſt cauſe du dur engin et du petit entẽdemẽt. Le vii. eſt ql ſont de tart mouuemẽt a

cause de la froide q̄ est tardiue a esmouuoir cōe la chā
leur legiere a faire mouuemēt La viiᵉ est q̄lz sont pe-
sant La ix. est quilz sont de lōg somme poᷣ vne mesme
cause plusieurs fois repetee.

Textus

Reddit fecundas per mansum sepe puellas
Isto stillantem poteris retinere cruorem

Exposition

En ce texte sōt declares les operatiōs des pourroix
La premiere est/q̄ les porrois souuēt mēgies fait les
femmes secondes. a cause que selon auicᵉ au second li
ure au cha. des porrois les porrois dilatēt la matri-
ce et ostent la duresse lesquelz sont souuent cause de
sterilite La seconde est que les porrois garissent les
fluis de sanc des narilles cōme dit auicᵉ au cha. des por
rois plusieurs aultres opatiōs des pourrois sont de
clares en ce texte allea nux ruta. Textus

Quod piper est nigrum nō est dissoluere pigrum
Fleumata purgabit digestiuamq̄ iuuabit
Leucopiper stomacho prodest tussiq̄ dolori
Utile preueniet motum febrisq̄ rigorem

Exposition

En ce texte sont declares les vtilites du poiure
Et premierement met trois vtilites du poiure noir
La premiere est que le poiure noir est fort resolutif
par sa grande chaleur et seicheresse/ car il est chault
et sec au quart degre La seconde vtilite est quil pur
ge la fleume et le attire des inferiores/et le consume/
et semblablement la fleume en la poitrine et en lesto
mac adherēt a michille p sa grāde chaleur en eschauf

fant en soubtiliāt et dissoluant La tierce est quil fait digerer et dōne appetit come veult auicenne au secōd liure au cha. du poiure et dit/ le poiure fait digerer et fait auoir appetit. Et par especial le poiure long car il est plus conuenable pour digerer grosses humeurs que poiure noir ou blanc cōme tesmoigne ga. au iiii[e] liure du regime de sancte au vii[e] cha. Secondement lacteur met v. vtilites du poiure blanc. La premiere si est que le poiure blanc conforte lestomac cōme tesmoigne galien au cha. dessus dit quāt il dit que poiure blanc conforte plus lestomac que les deux aultres espesses de poiure/ et icelle mesme sentence veult auic[e] au second liure au cha. du poiure et dit le blanc est plus conuenable a lestomac et mieulx le conforte. La seconde est que le poiure est vtile a la toux de matiere froide car il eschauffe et dissoult/ et cōsume. Et veult auic[e] au cha. allegue / et dit quant le poiure est administre es electuaires il est fort vtile a la toux et es doleurs de la poitrine La tierce est que le poiure blāc est sedatif de douleur et se doit entēdre des douleurs comme a este declare par auicēne des douleurs ventoses mais tout poiure par sa chaleur est carminatif de ventosites Et auic[e] dit au cha. dessusdit/que poiure blanc et poiure long sont vtiles es douleurs de ventre pungitif quāt on le boit auec miel et des fueilles du laurier recentes. La quarte est que le poiure peult p̄uenir/ et oste les acetz des fieures froides car il digere et eschauffe la matiere La quīte est q̄ le poiure blāc vault cōtre trāblemēt des fieures a cause ql cōforte les nerfs p sa chaleur et cōsume la matiere disp

see es ners. Et dit avic. que on face frication avec le poivre mis en unguent contre tramblement des fievres. Et icelles v. utilites sont appropriees a toutes especes de poivre come il appert par avic. au cha. du poivre. Et oultre icelles utilites le poivre eschauffe les ners et lacertes du corps en telle maniere que nulle medecine en ce /n'est a luy semblable et mondifie le polmon/et prins en petite quatite il provoque lorine/et prins en grande quantite il laiche le ventre come veult avic. au cha. du poivre Et environ ce est a noter quil sont trois especes de poivre/cest assavoir poivre blanc nome en medecine leucopiper/ et poivre long nome macropiper /et poivre noir nomee melanopiper.

Textus

Et mox post escam dormire nimisqz moveri
Ista gravare solent auditus ebrietasqz

Exposition

En ce texte sont declarees trois choses qui font venir lomme sourd .La premiere est le dormir incotinet apres le megier cest assavoir apres gradereplection a cause que le somme incotinent fait apres la viade est cause de mal faire digerer la viade /et les viades mal digeree es egendret grosses humeurs et grosses fumees qui opilent par leur grosseur les voies et conduis de loye et font les perit auditif gros et inep pour oyr. La seconde est trop mouvoir incontinent a pres mengier fait les gens devenir sourt a cause quil fait mal digerer la viande et empesche de clorre lorifice de lestomac lequel orifice quat il est ouvert fumees et vapeurs montent en la teste et grievent loyee La troiziesme est ebrie-

te/car ebriete multiplie vapeurs et fumees en grade quātite q̄ descendēt en la teste et aux organes de loyee et endormissent les esperis de loyee et ainsi engēdrēt sourdesse. Et ebriete ne nuyt pas seullement a loyee/ mais aussi a la veue/et a to⁹ les vsens de nature po^r vne mesme cause. Et avi. en la iiii^e distinction du tiers au second chapitre de conseruation de sante des oreilles dit/et des choses qui sont nuysables aux oreilles et es aultres sens de nature sont replection et proprement le sōme fait incōtinent apres la replection. Et est a noter que aulcuns texte ont encore vng metre contenant encore aultres nocumens qui font venir lōme sourt. et est ce. balnea sol' vomit⁹ affert replectio clamor/car iceulx font lōme oyr dur/et propmēt le font auoir bruit es oreilles/cōe dit avi. en la iiii^e distictiō du tier au cha. du bruit des oreilles. et cest chose necessaire. q̄l euitēt le souleil et le baig et le vomissemēt et clame^r et replectiō

Textus

Metus longa fames vomitus parcussio casus
Ebrietas frigus tinnitum causat in aure

Exposition

En ce texte sont declares vii choses engendrant bruit es oreilles. La premiere est/empantement et paeur et selon aulcuns le mouuement. La cause du premier cest assauoir dempantement est/car par espentement les esperis et les humeurs se esmeuuent vers les parties interiores/cōe vers le ceur subitemēt duquel mouuement facilemēt se engendrēt ventosites lesquelles penetrant a lorgane de loyee font bruit es

oreilles/la cause du second cest assavoir selon aulcun mouuement est car du mouuemēt corporal pareillement ce esmeuuent les humeurs et les esperis de la quelle motion sont ēgendrez facilemēt ventosites lesquelles venant aux oreilles font bruit es oreilles car le bruit es oreilles est engēdre p motion des vapeurs ou de ventosite en lorgane de loy cōmouuātes lair cō naturel estant en lorgane de loye Le second est auoir grād fain Et la raison donne auic en la quatriesme distinction du tiers au chapitre xx^e et dit Et ce est a cause de agitation faite es humeurs disperses au corps reposant en icellui.et quant nature ne treuue pas viande a digerer et occuper elle diuerte et courtes humeurs et les resoult et esmeult Le tiers est vomissement car en vomissement lequel est mouuement laboureux sesmeuuent grandement les humeurs en teste et en signe de probation nous veons les yeulx et la face fort deuenir rouges en grās vomissement et nuyt a la veue.et aussi semblablement par fort vomir sesmeuuent vapeurs et ventosites en lorgane de loye Le qrt est ferue souuēt faite enuiron la teste et par special enuiron les oreilles car de ferue ou percussion souuēt faite enuiron les oreilles sensieuuent grāde commotion et mouuement de lair connaturel estāt en lorgane de loye/et quāt aulcun membre est bleisse nature incontinent enuoie sanc et esperis au dit membre qui sont les instrumēs de nature des quelz tous ensemble sengendre bruit es oreilles. Le quint est cheoite par especial sur la teste pour vne mesme raison

cōme est declare de percussion et de ferue / car aussi de choite il sensuiuent grande cōmotion des humeurs au corps. La sixiesme est ebriete a cause q̄ en ebriete la teste est rēplie de fumees et vapeurs venantes en lorgane de loie et esmeuuent et troublent loier naturel de lorgane de loie et font bruir les oreilles. La septiesme est le froit car le grād froit engendre ventosites es oreilles ou le grād froit fait debile organe de loie a cause que de legier le froit loffense et esmeut ventosites dedans Et notes que non pas tantseulemēt la cause dessusdit engendret bruit es oreilles / mais aussi plusieurs aultres cōe de vētosite engendree en la teste et illec esmeute ou par generation et ebulition de fumees engendre es oreilles ou par mouuemēt de ventosites souuent souruenāt es oreilles cōme il fait es fieures ou repletion superflue au corps et par especial en la teste ou de matiere viscouse resolutee en vētosites ou par medecines aiant propriete de retenir les humeurs et ventosites au cerueau comme declare auicenne au lieu prealegue.

Textus

Balnea vina venus ventus piper al.ea fumus
Porri cum cepis lens fletus faba sinapis
Sol coitus ignis labor ictus acumina puluis
Ista nocent oculis sed vigilare magis

Exposition

En ce texte lacteur declare xi. causes nuisables aulx yeulx La premiere est le bain soit humide ou sech cōme sont estuues premierement a cause quil eschauffent les yeulx de grāde chaleur et aussi il blesse et des

truit leur complection cõe il soient naturelemẽt froitz de nature de leaue. Secondement il resoult et deseche les humidites soubtiles des yeulx desquelles les esperis visifz q̃ sont de la nature du feu doibuent estre resocilles et attrempes Et pour ycelle cause plusieurs demourãt sur la riuiere du rin/sont aueugles car en ycelle region cõmunemẽt les gẽs ce baingnẽt et estuuẽt cõe en holãde/plusieurs sont lepreux pl⁹ q̃ en aultre regiõ a cause de leur mauluais regime La seconde cause est le vin inmodereemẽt prins/car le vin prins en telle maniere fait les yeulx debiles et la veue a cause quil rẽplist le cerueau de fumees et de vapeurs/et po^r ce semblablemẽt endormit tous les sens de lõme La iii^e cause est le trop habiter es femmes leql' vniuersalemẽt dient les medecĩs debile fort la veue. Et aristotele au iiii^e liure de ses probleumes rend la cause au iii^e problenme et dit/que le souuent habiter aux fẽmes priue les yeulx des humidites a eulx necessaire car cest chose necessaire q̃ hũdite soubtile de nature deaue soit es yeulx des quelz les esperis visibles sont resocilles car les yeulx naturelemẽt sõt de telle nature cest assauoir huide/cest ce q̃ le philosophe dit au liure de sensu et sẽsato/et au ve liure de la generation des bestes/que les yeulx sont de nature deaue mais quãt les hũdites sont diuerties et euacuees le corps deuient sec et aride et les yeulx perdent le^r nature q̃ auoit vige^r par hũdite Et est chose raisonable q̃ les yeulx ayent vige^r p̲ hũdite car p̲ les esperi visifz de la nature du feu q̃ sont en cõtinuel mouuemẽt/les yeulx tantost seroiẽt anichiles sil nestoiẽt

refocilees p humidites aqueuses Et de ce sensuiuēt chose manifeste que habiter souuent es femmes desseiche les parties superiores en subtrahēt les humidites auquel sensuit debilitation de veue. La quarte cause est le vent et par especial le vent meridional duquel dit ypo. en la iii^e pticule des anfforismes en icelluy anfforisme/le vent austrin et caligineulx cest adire qui fait les yeulx obscurs a cause que tel vent remplist la teste de humidites endormissant les sens et reddāt obscurs. La v. est le poyure a cause de son ardeur et acuite il engendre fumees et vapeurs macicatiues des tuniques de yeulx et des esperis visifz. La vi^e. sont les aulles semblablement nuysant a la veue a cause de leur vacuite et vaporation aigre/cōe a este declare en vng texte/allea nux ruta. La vii^e est fumee semblablemēt nuysant aux yeulx a cause de leur mordication et excitation. La viii^e sont pourrois/car des porrois mēgies se esleuent fumees grosses et melancoliques faisant la veue obscure/cōme est declare en ce texte/allea nux ruta. La ix^e sont oignons lesquelz mengies nuysent aus yeulx/a cause de leur acuite.
La xe sont lentilles desquelles dit aui. au second canon au cha. des lentilles dicelluy qui souuēt mēgeue lentilles/la veue deuient obscure/a cause de sa grāde desiccation. La xi^e est le souuent plourer/a cause de la vertu retentiue quil fait les yeulx debile. La douziesme sont feues/lesquelles le souuent vser engendre grosses fumees melancoliques qui font les esperis visifz/tenebreux/et obscurs/cōme est declare des pourrois. Et sēblablement les feues mēgies font lo

me songier en son somme songes terribles La xiii^e est moustarde la quelle souuent megree fait la veue debile par sa grande acuite. La xiiii^e est de regarder le co seil par sa grande lumiere / comme experience demonstre a cause que les choses fort sensibles improporcionez comme sont les rayes du soleil corrompent les sens. La xv^e est habiter aux femmes et par especial apres replection ou grande euacuation / et de celle chose est souffisamment declare La xvi^e est le feu du quel le regart continuel engendre grade sceicheresse es yeulx et blesse la veue et semblablement blesse les yeulx a cause de sa grande clarte Et pour icelle cause veons communement les feures et aultres qui continuellemet oeuuret au feu auoir les yeulx rouges et debiles La xvii. est grande labeur a cause quil desceiche fort les yeulx La xviii^e est frapper enuiron les yeulx q blesset les yeulx et la veue et fait fluir le sanc pertubant les esperis visifz et aulcunnefois engendre apostume La xix^e est de trop vser de choses agues / comme de vser plusieurs saulses agues a cause des fumees agues esleuees et mordates les yeulx. La xx^e sont pouldres et chemmer es lieux pouldreux ou es lieux ou facilement pouldre ce esleuet es yeulx et offusque la veue La xxi^e la plus blessante de toutes les aultres les yeulx et la veue / est le trop veillier car le trop veillier desceiche fort les yeulx Et en general toute replection nuyst aux yeulx et a la veue semblablemet toute chose desceichant nature et toute chose q trouble les humeurs coe choses salees / agues / et ebriete / vomissemet

certes est Vtile a la Veue en tant/quil purge lestomac et nuyt a la Veue en tāt quil esmeult les matieres du cerueau en les deboutant Vers les yeulx Et pour ce le Vomissemēt est necessaire mais quil soit facilemēt fait apres mengier Et semblablement la somme superflue nuyt a la Veue et le somme incontinent apres replection et souuēt segnier et pespecial auec Ventosite/et ce est sentēce dauic en la iii distinction du tiers au iiii traictie au cha. de remēoration des choses nuysantes a la Veue

Textus

Feniculus Verbena rosa celidonia ruta
Ex istis fit aqua que lumina reddit accuta

Exposition

En ce texte sont declarees V. choses medecinales desquelles leaue est propre a la Veue La premiere est le fenoul du quel le ius mis en lieu fait la Veue clere selon rasis au troiziesme liure dalmasor La seconde est Verbaine de la quelle eaue selon plusieurs medecins est tousiours mises es receptes composees contre la debilitation de la Veue La troiziesme sont roses de la quelle leaue en confortant les esperis animal confortēt la Veue La quarte est celidonne et est herbe ayant ius citrin et est appellee celidonne quasi donāt dōs celeste La V est rue herbe cōmune et leaue dicelles deux herbes sont propres a cōseruer la Veue cōme appert de tous medecins Et a este declare dessus en diuers passaiges

Textus

Sic dentes serua porrorum collige grana
Ne careas iure cum iusquiano simul Vre
Sicqz per embotum fumuz cape dente remotum

Exposition

En ce texte met lacteur aulcunes medecines propres a la douleur des dens Et dit le texte que la semence des porrois et le iusquiame brulees ensamble sont sedatifz de la douleur des dens Et doibuent ainsi estre administres le ius de iusquiame auec la semēce des porrois et doibuēt ēsamble estre brulles/et recepuoir la fumee par le pertuis dū ētōnouer au lieu doulou-reux du dent/le iusquiame a vertu dendormir et mortifier le sentement du dent par quoy la douleur est pdue Et la fumee de la semence des porroys a propriete de mortifier et de getter les vers hors des dēs lesquelz cōcauites des dens font douleur intollerable Et icelle sentence dit auic au second canon au cha du porroy.et sont les porrois herbe congneue de tous Et iusquiame est herbe stupefactiue ayant longues fuelles et fetides.

Textus

Nux oleum frigus capitis anguillaqz potus.
Ac pomum crudum faciunt hominem fore raucum

Exposition

En ce texte sōt mises vi.causes de la vois ēroucee. La premiere sont noix grosses mēgies/a cause qui sont de grande excitation et pour ce font la vois aspre sēblable ala vois des grues.la secōde est huile/la qlle mēgie fait la vois ēroucee car les parties de luile viscose adherēt ala cāne du polmō sōt le vois ēroucee. Secōdemēt peult faire la vois ēroucee es corps colerigs car luile en iceulx corps de legier se inflame et a telle inflamation et chaleur sensuit le vois ēroucee et aspre

toutefois la premiere cause semble mieulx approuvee.
La troiziesme est le froit de la teste a cause que de la froideur de la teste comprime le cerveau de laquelle compression fluent les humeurs au polmon et en la gorge et font la vois enrouee par trop grande humidite du polmon et de la gorge. La quarte est anguille mengiee / car de mengier anguille fleume viscouse se multiplient au corps lesquelles venant au polmō adherent par leur viscosite et font la vois enrouee.
La v. est le trop boire et par especial quant on va dormir lequel boire rēt le polmon fort humide Et grāde humidite du polmon est la cause principale faisante la vois enrouee selon tous medecins La vi. est mēgier pomes crues car en tant quelles sont crues elle multiplient la fleume Et avec celle sont inmatures / et stiptique / ou pōtique / elle font la gorge aspre et ainsi font la vois enrouee

Textus

Jeiuna vigilia caleas dape valde labora.
Inspira calidum modicum bibe comprime flatum
Hec bene tu serva si vis depellere reuma
Si fluat ad pectus dicatur reuma catarrus
Ad fauces brancus ad nares esto coriza

Exposition

En ce texte declare lacte^r vii. cho. po^r garir la reume La premiere est abstinence de mēgier et le iusner car par la iusne la matiere de la rume se diminue e a cause q̄ le iusner desceiche et la matiere mieulx ce pourrit et consume / car quant la chaleur naturele na pas viāde a digerer / il digere et pourrit et cōsume la matiere de

la rume et ainsi se dimmue la replectiou de la teste.
Et pour ce dit auicenne en la cinqiesme distinction du tiers au chapitre du cataire .et garde que lōme ayant cataire ou corise ne remplisse son ventre de viandes/par quoy le cerueau soit rempli. La seconde est le veillier/car il deseiche fort le cerueau/et deffent les vapeurs a mōter en la teste. La troiziesme sont le boire et le mengie chault/car par la chaleur la matiere de la rume froide se pourrist et digere. La quarte est le traueillier/car le traueil consume la matiere de la rume et deseiche toutes les superfluites du corps La cinqiesme est aspirer lair chault et par especial en cataire de matiere froide/car par lair chault aspire la matiere seschauffe et se pourrist. Le siziesme est guaire boire et souffrir et supporter soif pour consumer la matiere de la rume/car le guaire boire consume fort et deseiche. La septhiesme retenir son souffle/et est fort vtile en cataire par especial de matiere froide/car par retenir le souffle les parties pectorales acquierēt chaleur pour quoy la matiere froide se digere faisant le cataire. Et plusieurs dicelles commemoire auicenne au lieu allegue quant il dit /Il fault continuelement tenir la teste chaulde et le slongie du froit et le garder du vent de septentrion/et proprement apres le vent meridional/car vent meridional remplist la teste de vapeurs et rarifie/et le vent septemtrion constraint et exprime les humidites et augmente catarre/et ne boiue pas deaue grandemēt froide/ne dorme de iour/et que il souffre soif et fai/et aussi veillier

tant quil peult ce sont les principes et cōmencement de cure du cataire rasis au ix^e liure dalmasor veult q̄ le patient cataire ne dorme a reuers. Et la raison est bonne car par le dormyr a reuers la matiere du cataire fluroit vers les parties posteriores au col lesquelles nōt pas conduis manifestes po^r fluy la matiere et fluiroit aux ners de la inque et du dos et feroit paralisie ou spasme. Et semblablemēt se doit abstenir totalement de boire vin car il est vaporeux. Et cōme il soit chault il dissoult la matiere/et augmente la rume. Et semblablement ne se doit pas arester empres le souleil/ne le feu/car le feu et le souleil en dissoluant les matieres du corps augmentent la rume

En apres le texte es derniers vers meet difference entre iceulx trois nons/cataire/brancus/et corza/car quant la matiere fluyt es parties pectorales elle est appellee cataire/quant elle fluyt au nez/elle est nōmee coriza/quant elle fluyt au col/est nōmee brancus mais rume est non general signifiant toutes matieres fluant dun mēbre en laultre.

Textus

Auripigmentum sulfur miscere memento.
His decet apponi calscem cōmisce saponi.
Quattuor hec misce cōmixtis quattuor istis
Fistula curatur quater ex his si repleatur.

Exposition

En ce texte meet lacteur vne medicine curatiue de fistule et dit que emplastre fait de auripigmen/de souffre/de chault vine/et de sauon/ensamble messes guarit la fistule. Et la raison si est/car en yceulx

est vertu grande epcicatiue mondificatiue lesquelles intentions sont necessaires en la curation de la fistule Platere dit du aripigmen qui est chault et sec au quart degre et dissoult/attire/ consume /et mondifie.
Et dit que le souffre et sauon sont semblablemēt chaultz et secz mais le souffre est plus chault car il est chault et sec au quart degre et non pas le sauon.
Auicenne dit de la chault que la chault lauee est epcicatiue et sans mordication et consolide Enuiron ce est a noter que fistule est vlcere de laquelle fluit cōtinuelement matiere/et a periode en son flui /selon diuers temps ou diuerses lunes ietant matiere en pl9 grande quantite

Teptus

Ossibus ep denis bis centenisqz nouenis
Constat homo denis bis dentibus et duodenis
Eptricentenis detres sep quinqz qz venis

Exposition

En ce texte lacteur met le nombre des os et des des du corps humain Et dit premier que lomme est compose de ii cens et pip os/toutefois selon les docteurs anciens cōme ypocras.galien.rasis.auicenne.le nombre des os de lomme sont deup cens et quarātehuyt iacoice en la pticuliere enumeration des os il soient discors Et ce dit vng metre commun Ossa ducentena sunt atqz quater duodena Secondement il dit que lomme doit auoir trentedeup dens communemēt et es hōmes parfaitz aulcune fois auient aulcuns hōmes estre priues de quatre derniers dens q̄ sont apres les dens nōmes molares et iceulp gens

nont q̃ xxviii. dens Et aulcuns sont priues diceulx quatre dens en enfance tantseulemẽt/les aultres en enfance et en ionesse et ne leur viennẽt tãt quilz soient vieulx/les aultres en sont priues toute leur vie Et enuiron ce texte est a noter q̃ selon auic^e en la premie re distinction du premier au cha. de nathomme des dẽs diceulx dẽs les deux anteriores sont nõmees duales et deux nõmees q̃drupli cõioint͡z aulx duales deulx en la partie senestre et deux au destre/et tant les dẽs duales que les quadrupli sont deux en mãdibule in feriore/et deux inmãdibule superiore et sont tous or donnes a incider et pource sournõmes daulcunes me decines dens incisieurs et par especial les dens dua les Apres yceulx dens sont deux aultres dẽs en bas cõioinct͡z aux dens quadruples et leur offise est de rõ pre choses dures Et apres sont les dens molares quatre ou senestre/et quatre au de stre / tant en la su periore mandule comme en la inferiore Et apres les dens molares en aulcuns viẽt encore vng petit dẽs et en aulcuns non nomme le dens sensus tant ou se nestre comme ou destre tant en bas comme en hault/ Et sont iceulx dens molares/et les dens sensus or donnez a mouldre la viande Et la somme du nombre des dens est trentedeux. ou trentetrois/en ceulx qui nont point les dens sensus/cella est assauoir quatre duales/et quatre quadrupli/et quatre canin/et xvi molares/et quatre dens nommes les dens sensus/

En oultre dit le texte que lomme a trois sens et sixantecinq vaines cõme appert en nothomme.

Textus

Enula campana reddit precordia sana.
Cum succo ruto si succus sumitur huius
Affirmant ruptis nil esse salubrius istis

Exposition

En ce texte sont mises trois operations de enula campana La premiere est/que enula campana conforte lorifice de lestomac le quel est appellee en medecine p̄cordium/et semblablemēt cōforte les membres espirituelz cōe le polmon/ et la poitrine q̄ sont prochain au cuer quilz cōfortēt lestomac est chose manifeste car la racine de enula campana est medecine odorante/ laq̄lle de sa nature conforte les mēbres spirituelz/cest chose prouuee par experience car le vin fait de enula campana mondifie la poitrine et le polmon comme veult auicenne au second canon au chapitre de enula campana Et aussi enula campana confite auec miel et petit a petit englentine fait expeller les superfluites par la bouche et est des medicines confortatiues du cuer La seconde operation est que les ius de enula auec le ius de rue confere aux gens rompus et par especial quant la rompture est faite par ventosite/car le ius de la rue/et de enula consume ladite ventosite Et oultre ces operations enula campana est vtile a lestomac replet de mauuaises humeurs/et oste les opilations du foie et de la ratelle comme dit rasis au troiziesme dalmasor: Et est vtile a toutes blessures et douleurs faites de chose froide et commotions de ventosites selon auic. au cha. allegue.

Textus

Illius succo crines retinere fluentes

Allitus asseritur dentisqz curare dolorem.
Et scamas succus sanat cū melle perūctus

Exposition

En ce texte sont mises trois operatiōs de nasturcio. La premiere est/q̄ nasturciū a propriete de retenir le poil qui chiet de la teste quant on oinct la teste du ius de nasturcio ou son boit leaue ou le ius/cōe dit auicenne au iie liure, au chapitre de nasturcio. La seconde operation est quelle garist la douleur des dens par especial de cause froide/car nasturciū est insisif/resolutif/cōe appert en ce texte/cur moritur homo. La troiziesme operation est/q̄ le ius de nasturcium a ppriete de guarir la morsure adherēte au cuir quāt il se prend cū mielle et le lieu en est oinct a cause que telle morsure est engēdree de fleume salse. Nasturciū cōe est declare purge toute espesse de fleume et quāt il se prēt p la bouche il phibe la cause du morphe et oinct p dehors p sa abstertion il mōdifie la morphee et principalemēt quant il est meslé auec le miel/car semblablement le miel est abstersif/ et ayde labstertion du nasturce.

Et oultre iceulx operations/ nasturcium deseiche les humeurs putrides/et mondiffie le vētre et le polmon/et est vtile a difficulte dalaine/et est fort propre a ce/a cause quil est insisif/et subtiliatif/ et eschauffe lestomac et le foye et est vtile aux splenetiques/et propremēt quāt de nasturcio est fait emplastre auec miel il fait vomir la colere/et laiche p le vētre/et augmente luxure/et expulse les vers/et puoq̄ les mēstrues/cōe dit auic. au second liure au chapitre nasturcio.

De la celidoine

Quatuor humores in humano corpore constant
Sanguis cum colera fluma melancolia.
Terra melam.aq̄ fleg.et aer sanguis.cole ignis.

Expositiō

En ce texte met en nombre lacteur les humeurs q̄ sont necessaires a constituer le corps humain Et dit qui sont quatre humeurs en corps humain cest assauoir/le sanc/fleume/colere/et melancolie. Secondemēt il declare la cōplexion et la nature des humeurs en comparant les humeurs aux elemens. Et dit que la melancolie est froide et seiche et le cōpare a la terre de nature sēblable La fleume est froide et hūide et est cōparee a leaue. Le sanc est chault et humide et est cōparee a layr. Et la colere est chaulde et seiche et cōpare au feu Et tout ce appert par les metres qui sensuiuent. Humidus est sanguis calet est vis aeris isti alget. Humet fluma istis vis sit aquosa. Sicca calet colera sic igni fit simulata. Melancolia friget q̄ si terra. Et pour auoir plus āple declaration est a noter selon auic en la premiere distinction du premier liure en la troiziesme doctrine au cha.premier quil sōt quatre humeurs ou corps humain cest assauoir/sanc fleume/colere/et melancolie cōme a este declare/entre lesquelles le sanc est le meilliuer / p̄mieremēt car cest la matiere des esperis/desquelz la vie est maintenue et toute operation vegitatiue vitale et animale. Secondemēt car le sanc est conforme auec les principes de vie car il est chaulx et attrempeemēt. Tiercemēt car il restaure et nourist pl9 le corps que les aultres humeurs. Et pour tout conclure cest le tresor de nature

du quel perdition et eschauffemēt sensuiuēt la mort incontinent En apres disant la fleume en bonte premierement car la fleume est disposee et apte en temps indigence de sanc de conuertir en sanc / et pour ycelle cause nature ne lui a pas ordonne propre receptacle mais elle court auec dedens les vaines auec le sanc Secondement elle est voisine et samblable a la humidite radicale En aps sensuiuent la colere la quelle pticipe et simbolise auec la chaleur naturelle aussi longuement quelle garde sa mesure conuenable En apres est la melancolie comme feces et sordices esloingies des principes de la vie amenne a ioye cousine a villennie et a la mort Secondement est a noter po la diuision et diffinition des humeurs q̄ du sanc sont deux especes cest assauoir naturele et non naturele/le sanc naturel est celui q̄ a la couleur rouge sans mauuaise odeur et est fort doulz en le comparant aux aultres humeurs/le sanc naturel est double car lūg non naturel a cause quil est mue de sa qualite cōplection naturele sans mixtion daultre hume. Laultre est nō naturel par humeur mesle auec luy peccant en qualite ou soubstance ou en proportion de lung a laultre. Et icelluy est double car lūg est non naturel par mixtion de mauuaises humeurs venant par de hors.

Laultre est non naturel par mixtion de mauluais humeurs engendre du mesme sanc/comme quant le sanc se putrefie. La partie soubtile se conuertit en colere et la grosse en melancolie et icelle colere ou melancolie ou toutes deux demeurent auec le sanc. Et icelluy sanc non naturel par commixtion de mauuaises

humeurs en mouft de maniere est diuers du sanc na
turel premier en substance car il est gros et feculēteux
car la melancolie est meslee auec luy / ou plus soubtil
quant la colere est meslee citrine ou aqueuse Secon-
dement en couleur car aulcunesfois il est declinant a
blancheur / quant la fleume est meslee auec luy ou a
noirceur par melancolie. Tiercement saueur car
il est fetide par mixtion dumeurs fetides ou sanc sa-
ueur par mixtion dumeurs crues Quartement en
saueur car il decline a amertune par mixtion de cole-
re ou acetosite par melancolie ou amsipidites par a-
mixtion de la fleume. De la fleume naturelle sem
blablement sont deux especes cest assauoir naturele
et non naturele La naturele est celle q̄ est disposee de
conuertir en sanc en aulcuns temps car cest sanc im
parfaitement digere. Et est aulcune espesse de flume
doulce la quelle nest guaire froide et le comparēt au
corps et est de petite froideur/ mais en la cōparāt au
sanc et a la colere elle est froide Et est la fleume na
turelement blanche Et est dite icelle fleume doulce
en prenant ce vocable doulz largement pour toutes
saueurs dilectables au gout car aultremēt icelle flūe
naturele nest pas doulce mais insipide et aqueuse et
voisine a leaue en saueur Et na point nature ordon-
ne a la fleume de propre receptacle / comme il a fait a
la colere et a la melancolie mais nature la transmis
auec le sanc affin que en temps de indigence soit con
uertit en sanc car elle a similitude prochaine au sanc
Et ycelle sont deux especes a deux necessites et

vne vtilite. La premiere necessite est quelle soit emplie les membres et que leurs vertus le digerent et convertissent en sanc pour leur restauration quãt ilz seront prives de nourrissement/cest assauoir de sanc acoustume de venir par aulcunes opilations au foye ou es vaines. La seconde necessite est affin que elle soit meslee auec le sanc pour disposer le sanc a nourrir les mẽbres fleumatiques/cõe le cerueau/et la inique/car le sanc quil doit nourrir lesditz mẽbres doit auoir grande portion de flume auec luy. La vtilite de la flume est quelle tienne les ioinctures humides et les mẽbres qui sont de grant mouuement affin quilz ne deuiennẽt secz de la chaleur quil ensuit le mouuemẽt et la fucation diceulx. La fleume nõ naturelle peult estre diuisee premierement en sa substance. Et ainsi aulcune est mustillagineuse et est flume apparente selon le sent diuerses en ses parties/car lune est subtile et lautre est grosse. Et est ditte mustillagineuse par similitude quelle a auec les mustillages extrais des semences/lautre fleume est grosse apparẽce equale selon le sens en sa substãce cest assauoir en subtilite et en grosseur mais en verite elle est diuerse en ses parties/et est appellee flume crue. Et icelle se multiplie en lestomac et es intestins. et pour lespulser hors de lestomac ypocras cõmãde de vomir ii. fois le mois. et pour expulser ladicte fleume hors des intestins nature a ordõne la colere fluyr de son sistifellis a vng intestins nõme ieiunum/et en oultre aux aultres intestins pour mundifier ladicte fleume desditz intestins et pour le faire lubriquier auec les feces. Est semblablement

aulcunefois se multiplie es vaines par especial es gens antiques/a cause que la vertu digestiue est fort diminuee et illec faisant demouree petit a petit ce augmente et sengrossist et semblablemēt grieue nature et ne le peult expulser par les vaines a ce ordonnees/ mais nature tousiours laborant de faire de possibilibus quod melius est.le eslonge du cuer et des aultres membres intrinceques/et le trāsmet aux parties extremes/et par especial aux iambes car icelle flume de sa nature pesante decline tousiours es basses parties/et ce est la cause pour quoy les iambes des antiques gēs sont enflees de inflation delessant fosses apres compression faite du doit/et par especial faite enuiron la nuyt es gens gras nourris de viādes humides. Lautre espesse de flume est fort soubtile et est flume aqueuse semblable a leaue aulcunemēt espesse et souuent ce meslle auec la saliue de ceulx q̄ mauuaise digestion et qui trop boiuent et flunt du cerueau es narrilles et souuent fait vne espesse de cataire nōmee coriza et sengrossit par decoction et se cōuertit en flume grosse ou mulsilagineuse Aultre espesse est de flume fort grosse blanche appellee flume gipse/ et est flume de la quelle les parties soubtiles sont resoluees a cause q̄lle a demoure es ioinctures long tēps et les parties grosses ce sont lapidifiees/ et icelle flume fait le podagre nodeuse et le ciragre incurables. Lautre espesse est flume vitreuse et est flume grosse semblable a voir liquide en coule' viscosite/ et en pesandeur Secondement la flume non naturele est

diuisee de la partie de ses saueurs/car aulcune est fleu
me doulce faicte par ammption de sanc auec la fleume
et sur icelle espesse est continuee la fleume vnctueuse
faicte par ammption de sanc vnctueux en la fleume.
Laultre est fleume insipide faicte par indigestion cō-
me aulcūe fleume vitieuse. Laultre est fleume salse fai-
te par ammption de colere/et est mordicatiue seiche le-
giere plus que toutes aultres espesses a cause de la co-
lere meslee auec la fleume laquelle est seiche legiere et
ague. Et icelle espesse est souuent trouuee en lestomac
des gens fleumatiques beuuans fors vins et vsans
choses salees agues et adherentes a lestomac et fait
lōme souuent auoir soif intollerable et quāt elle suyt
es intestis par long tamps elle escorche les intestis
et fait fluz de ventre nōme dissinterie/et fait souuen-
tefois au fondement fortes epprinsons. Laultre est
fleume acetuse engendree aulcunefois par la melanco
lie meslee auec la fleume Et aulcunefois est engendree
par ebulition suruenant a la fleume/cōme il fait au
ius des fruis doulz lesquel premierement boullent
et en apres sont aigres. Et icelle fleume souuent
appart en lestomac de ceulx qui mal digerent que es
aultres parties/car a lorifice de lestomac fluyt natu
rellement la melancolie pour insciter lappetit laquel
le descendēt es parties basses de lestomac et se mesle
auec la fleume et la fait aceteuse et est cōgneue ꝑ eru-
ctuations aigres. Et aulcunefois celle fleume est
engēdree en lestomac par ebulition du chilus par de
bile chaleur. Laultre est fleume pontique laquelle aul

aultrefois est engendree par mixtion de melancolie pō
tique et icelle flume est rare a cause que la melancolie
pontique nest guaire souuent trouuee en corps humai
aulcunesfois est engendree par la froideur vehemen-
te dicelle flume par la quelle froideur la humidite del
le se congelle et acquiert alteration et nature terrestre
car celle chaleur debile pour le faire boullier elle se cō
uertiroit en flume aceteuse ou celle auoit chale^r forte
quil le peult digerer elle se conuerteroit en sanc Sem-
blablement de la colere il en sont deux especes cest as
sauoir colere naturelle et colere non naturelle Cole-
re naturelle est escume du sanc de couleur rorge et cle
re cest assauoir rouge citrins au dernier degre de ci-
trinete et est legiere ague et tant plus est chaulde et
plus est de couleur rouge Et icelle colere apres ce ql
le est engēdree au foie elle est diuisee en deux parties
Lune trespasse auec le sanc es vaines lautre partie
est transmise en vnne bourse nommee cestis felis Icel
le colere trespassant auec le sanc penetre auec celui a
cause de necessite et a cause de vtilite La necessite est
a fin quelle soit meslee auec le sanc pour nourrir les
membres coleriques Et la vtilite est pour soubti
lier le sanc et luy donner aide a penetrer es vaines
La colere trausmise en la bourse du cestis felis yest
trāsmise p necessite et vtilites. la necessite est double/
car lūe est vniuerselle et necessaire po^r tout le corps
cest assauoir po^r mōdifier le corps des supflnites coleri
qs. lautre est pticuliere cest assauoir po^r gouuerner la
bourse du cestis fellis. la vtilite est double lune est po^r

mondifier les intestins des matieres fecales et des flumes Viscenses adherentes aux intestins/ lautre pour poindre les intestins et les muscles du fondement affin quil sentent les choses a luy nuysables/ pour expulser de hors les feces Et probation de ce est que la colique passion est souuent engendre a cause de opilation faite ou condint de la bourse du cistis feliis Venant aux intestins La colere non naturelle est double car lune est non naturelle par choses extrinseques meslees auec la colere Lautre est non naturelle en soymesme cest assauoir en sa substance La colere non naturelle par choses extrinseques lune est fameuse et faite par amiption de flume auec la colere et est dite fameuse a cause quelle est souuent engēdree au corps/et de icelle espesse de colere cōmunement est la fieure tierce engendree Lautre est mais fameuse et est celle auec la q̄lle est la melancolie meslee

La colere fameuse ou elle est citrine est engendree par amiption de flume naturelle auec colere naturelle/ou elle est Vitelline semblable ou rouge de loef/et est engendree par amiption de flume grosse auec colere naturelle La colere mains fameuse sengendre en deux manieres La premiere est quant la colere en soymesme est brullee et ce en fait cendres de la q̄lle nest separee la partie soubtile/ mais sont ensamble meslees et icelle colere est la pire Lautre est quant melancolie sourment a la colere par de hors et ce meslent ensemble et icelle colere est meilleure que lautre et est de couleur rouge obscur semblable a sanc Venal

de la colere naturelle en sa propre substance sans cō-
mixtion daultre humeur Lune sengendre souuent au
foye a cause que la partie soubtile du sanc se brulle et
se conuertit en colere / et la partie grosse se cōuertit en
melancolie Lautre sengendre en lestomac le plus sou
uent par viandes mauuaises digerees et corrumpu-
es / ou sengendre es vaines des aultres humeurs / et
dicelluy colere sont deux especes / car lune est nōmee
colere pressine semblable a la couleur dune herbe nō-
mee prassium la quelle est engendree de la colere vi-
telline par adustion / car adustion fait en la colere vi-
telline noirseur la quelle meslee auec couleur citrine
engendre couleur verde Lautre est colere erugineuse
semblable en couleur a rongures darain / et sengen
dre de colere prassine car quant se brulle iusque sa hu
midite soit consumee elle commence a retourner a cou
leur blanche par sa seicheresse Et icelles deux co-
leres sont venimeuses et la colere erugineuse est la pi
re De la melācolie semblablemēt sont deux especes
cestassauoir naturelle et nō naturelle / la naturelle est
la fece et la lye du sanc de saue᷑ moyēne ētre le doulx
et le pontique Et icelle melancolie quant elle est en
gēdree au foye / est diuisee en deux parties desquelles
lune penetre auec le sanc et fluyt es vaines auec le sāc
Lautre partie est transmise en la ratelle La p̄miere
partie penetre auec le sanc pour necessite et vtilite La
necessite est affin que elle soit meslee auec le sanc po᷑
nourrir les membres melancoliques frois et secz cō
me les os La vtilite est pour condenser le sāc soubtil

et faire plus corpulent pour le mieulx convertir et restaurer les membres solides et compactes es quelz il fault convertir Lautre partie malicieuse est transmise en la ratelle pour necessite et utilite La necessite est double/lune est universelle pour tout le corps/cest assavoir pour mondifier le corps de la superfluite melancolique. Lautre est particuliere/cest assavoir pour gouverner la ratelle/la utilite procede de la melancolie pour ce quelle flue a lorifice de lestomac en exprimant les humiditez illec trouvees comme la femme exprime le laict des dois du piz de la vache Et icelle utilite est double lune cest que la melencolie unit et conforte lorifice de lestomac Secondement car elle fait comotion en lourifice de lestomac par sa ponticite et aigrete/et incite lapetit et le desir a mengier. La melancolie non naturelle est come chose aduste en comparation des aultres humeurs Et en sont quatre especes fameuses/jacoit quil soient plusieurs espesses non fameuses La premiere est la cendre de la colere et icelle espesse/est amere. La seconde est la cendre de la flume et ce qui est brule de la flume/et se la flume brulee estoit fort soubtile et aqueuse/la melancolie delle engendree sera de saveur salse Et se la flume brulee estoit grosse la melancolie delle engendree decline a saveur acetenp ou saveur pontique. La tierce est cendre du sanc et celle melancolie ung petit salse declinant a doulceur La quarte est la cendre de la melancolie naturelle Et se la melancolie naturelle de la quelle est engendree ladicte melancolie est soubtile. La non

naturelle elle est aceteuse et quãt elle chet en terre elle boult et de odeur aigre et fuyẽt les mouches. Et ce la melancolie naturele est grosse la non naturelle engẽdree delle est de maniere actosite auec aulcune põticite.

Textus

Natura pingues isti sunt atqz iocantes
Semper rumores cupiunt audire frequentes
Hos venus et bachus delectant fercula risus
Et facit hos hylares et dulcia verba loquentes
Omnibus hii studiis habiles sunt et magis apti
Qualibet ex causa nec hos leuiter mouet ira
Largus amans hylaris ridens rubeiqz coloris.
Cantans carnosus satis audax atqz benignus

Exposition

En ce texte declare lacteur les signes pour congnoistre les gens sanguineux Le premier est que les sanguins sont naturellement gras Et ne deuons pas entendre que le sanguin soit gras propremẽt car lomme gras le iuge de complexion froide cõme dit auicenne en la seconde distinction du premier doctrine troiziesme/au chappitre troiziesme/mais il est gras largement/ prins en ce vocable gras pour charnosite car le sanguin fort est chairnus/car aui.dit au chappitre nomme que habundance de chair rouge et ferme signifie la cõplexion chaulde et moite/ et telle est la complection sanguine a cause que habundance de chair a ceste forte vertu assimilatiue et multitude de de sanc lesquelz ont vigeur p chale' et moite' cõe veult ga.au secõd liure de cõplexion ou il dit/habondãce de

car est engendree dabondãce de sanc/car la bonne vertu digestiue assimilitatiue fait la chair ferme. et auicēne au chapitre nōme/ tous corps charnus sans abondance de graisse est de complection sanguine. Et icelle mesme sentence veult galien au secōd liure de regin en se canon. humida vero et calida clausis Le second signe est quil est ioyeux a cause de la bonte et benignite du sanc et des esperis clers et parfais engendres de luy/prouoquant lōme a liesse et a choses ioyeuses Le tiers quilz oyent volentiers fables ioyeuses pour vne mesme cause Le quart est quil est incline a luxure a cause dabōdance de humidite et de chaleur lesquelz les prouoquent a luxure Le cinqiesme est que le sanguin boit volentiers bon vin Le sixiesme est quil mengeue volentirs bonnes viandes a cause que vng chascun appete son semblable/et tel est le vin et les bonnes viandes. Le septiesme est/ que facilement il rient a cause que le sanc de soymesme ꝓuoque a rire. Le huitiesme est/quil a la face ioyeuse et amiable a cause de la formosite e bonne couleur voisines au sanc. La neufhiesme est/quil est doulz en ses paroles a cause du sanc qui est de nature amiable

La dixiesme est/que le sanguin est encline a toutes sciences/cest assauoir que legierement peult aprēdre de toutes sciences par la grãde capassite de son engin. Le vnziesme est/ quil est difficille a le prouoquer a rire a cause de sa humidite amortissant la ferueur de colere ꝓuoquãt lōme a ire. En aps le texte es deux derniers vers repete aulcuns des signes deuãt

clares et on aiouste aulcuns aultres. Le premier est que le sanguin est large non avaricieulx. Le second est quil est de bonnes meurs et amoureux. le tiers est q̄l est ioyeulx. le quart q̄ semble riche tousiours et de tout ce la cause est de bonte et benignite du sanc qui encline lomme a celles proprietes. le ve est quil est de couleur rouge car avic. veult au cha. nōme rouge signifie multitude de sanc Et ce doit entendre de couleur rouge avec aulcune splendeur et non pas de rouge offusque comme est la couleur des bōs buvers de fors vins et de qui usent choses salees et espesses agues car telle couleur signifie lepre advenir; le vi^e est qui chantent volentiers a cause de leur ioyeux couraige le vii^e est qui sont charnus pour la cause declaree. le viii^e est quil sont souffisanment hardis par la chaleur du sanc qui est cause de hardiesse. le ix^e. est qui sont benins par la bonte et benignite du sanc.

Textus

Est et houmor colere qui competit impetuosis
Hoc genus est hominum cupiēs p̄cellere cunctos
Hic leviter discūt multū comedūt cito crescūt
Inde magnanimi sunt largi summa petentes.
Hirsutus fallas irascens prodigus andax
Astutus gracilis siccus croceiq; coloris

Exposition

En ce texte mect lacteur aulcuns signes pour congnoistre les gens colериques. Le premier est que lōme colerique est impetueux et faisant ses choses hastivement/car la chaleur vehemente de la colere fait

mouuoir lomme colerique impetueusement. Et pour ce dit auicenne au premier canon en la seconde distin-ction chapitre troiziesme que les operations faites impetueusement signifient chaleur Le second est que colerique appete honneurs et preceder tous aultres la raison cy est / car la vehemente chaleur du colerique dispose lame du colerique a arrogance et a temerite Le troiziesme est qui sont legier daprendre a cause de la soubtilite et chaleur de la colere Et pour ce dit aui-cenne au chapitre dernier nomme / que promptitude a facilement entendre signifie complection chaulde Le quart est quil mengent moult car il sont de vertu frois digestiue et plus grande resolution que tous aultres corps Le quint quil croissent fort en petit de temps a cause de leur forte chaleur naturelle auec suffisance nourrissement Le vi^e est quil sont magnanimes et ne peulent souffrir iniures a cause de leur chaleur vehe-mente Et pour ce dit auicenne estre impatient dune chescune chose signifie chaleur. Le vii^e est quil sont lar-ge et liberal et ceulx des quelz il sont honores. La viii^e est quil appetent choses summeres et dignites sou-ueraines pour la cause declaree au second signe. La ix^e est que le colerique est pelou a cause de la chaleur qui oeuure les porois du corps et esmeut la matiere du poilz vers le cuer Et pour ce dit on communement que le colerique est pelou comme le bouch
Le xe est quelle est trompeur Le xi^e est preulx et facile-ment courrouchies et pour ce dit auic^e au chappitre

nomme que lomme souvent preux de cause legire sig nifie chaleur Et vient icelle ire pour la facile cõmoti on de la colere et ebulition du sanc environ le cuer Le vii^e est qui sont large et prodigue a espouser pour acq̃rer honneurs Le viii^e est quil est hardis car audache vient par grande chaleur et par especial du cuer Le viii^e est qui est cault et subtil Le xv^e quil est prime de membres et gracile pour la chaleur superflue fort re solutive. le xvi^e est quil est sec et maigre par sa cõple ction desiccative. le xvii^e est qui est de couleur citrine Et pour ce dit avic^e au chapitre nõme citrine signifie la colere donner

Textus

Restat adhuc tristis colere substantia nigre
Que reddit pravos par tristes pauca loquẽtes
Hii vigilant studiis nec mens est deficta somno
Servat prepositum sibi nil reputant fore tutum
Invidus et tristis cupidus dextreq; tenacis
Non expers fraudis timidus luteiq; coloris

Exposition

En ce texte declare lacteur aulcunes signes pro prices de la cõplexion melancolique. La premier est malignite car la melancolie fait les gens praves et mauluais et de mauluaises meurs comme sont plu sieurs qui se occisent Le second est tristresse car gens melancoliques sont tristes communemẽt a cause de leurs esperis melancoliques troubles et tenebreux cõme les gens sont ioyeulx a cause des esperis clers

La iii^e taciturnitet car melancoliques sont de petit parler a cause de leur froideur cõme la chaleur fait les gẽs grans parleurs Le quatresme est que les melancoliques sont encliņ a lestude car il appetẽt tousiour estre solitaires Le ve est qui ne sont point endormis a cause ql ont le cerueau fort secz et a cause des fumees melancoliques faisantes sommes terribles lesquelz les esueillẽt incontinent Le vi^e est quil sont de ferme propos et de bonne memoire et sont dificiles a complaire/et la seicheresse du cerueau les fait estre de forme pourpos et de bonne memore Le vii^e est que les melancoliques iamais ne cuydent estre seigneurs mais tousiour eņ crainte a cause de leurs esperis tenebreux Eņ a pres es deux derniers vers sont mis aultres signes auec aulcunes des signes declares. Le pmier est q̃ les melãcoliq̃s sõt ẽuieulx le ii^e est ql sont tristes Le iii^e est il sont auaricieux Le iiii^e ql sõt tenãt et riẽs ne veulẽt exposer et mal paiãt Le ve ql sõt siples fraudeleurs et po^r ce gẽs melãcoliq̃s sõt deuotz aimant escriptures ieusnant et font plusieurs abstinences. Le vi^e est il sont timides Le vii^e il sont de coule^r terrestre et fusque Et la couleur fusque et p especial celle est prochaine a la couleur verde signifie la melancolie dominer

Textus

Hii sont humores qui prestant cuiqz labores
Omnibus in rebus ex flumate fit color albus
Sanguine fit rubeus colera rubea quoqz ruffus
Si peccet sanguis facies rubet extat ocellus
Inflantur gene corpus nimiũqz grauatur

Est pulsusqȝ frequens plenus mollis dolor ȝgens
Maxime fit frontis et constipatio ventris
Siccaqȝ lingua sitis et somnia plena rubore
Dulcor adest sputi sunt acria dulcia queqȝ

Exposition

En ce texte met lacte[r] les couleurs ensuiuāt les complexions Et dit que le flumatique est de couleur blanche/et le colerique de coule[r] citrine/et le sanguin de couleur rouge/et le melancolique de coule[r] fusque/ Et de trestous iceulx en a este doctrine donnee. Se condement met xii. signes signifiant superhabondāce de sanc Le premier est que la face est rouge a cause du sanc qui ascent en la teste et en la face Le ii[e] est q̄ les yeulx apperent plus au dehors quil nont acoustume a cause que le sanc illec multiplie extend le mēbre Le iii[e] est que les yeulx au gens sont emfle pour vnemesme cause Le iiii[e] est que tout le corps est pesāt et graue car nature ne peult maintenir et gouuerner si grande quantite de sanc et soustenir le corps Le v[e] est que le poux deuient frequent a cause de la chaleur que fait le sanc multiplie Le vi[e] est que le poux est plain pour la multitude des vapeurs chauldes et humides Le vii[e] est que le poux est mol a cause de la humidite grande mollifiante la terre Le viii[e] est doule[r] au front a cause du sanc multiplie in rethe mirabili. Le ix[e] est que le ventre est serre sans aller au retrait a cause de la grande chaleur exicante les feces Le x[e] est q̄ la langue est seiche et aspre a cause des fumees ascendantes a la bouche Le xi[e] est le soif clameuse et

intollerable a cause de la grãde seicheresse en lorifice
de lestomac engendree de la grande chaleur Le viiie est
q̃ les malades songes choses rouges en ce veult ae.
en la seconde distinction du premier / en la troiziesme
doctrine cha. viie quant il dit les signes signifiãt ha
bundance de sanc sont quant il semble a lomme q̃l
voit choses rouges en ses sommes / ou fluir sanc de
son corps / ou quil songe de naigier en sanc La viiie est
que le rascement est doulx a cause de la doulceur du sanc
Les signes de la colere superhabundantes sont com
prins en ces metres. Accusat coleram dextre dolor
aspera lingua Tinitus vomitusq̃ frequens vigilan
tia multa Multa sitis pinguisq̃ esto torsio ventris
Nausea fit morsus cordis languescit orexit Pulsus
adest gracilis durus veloxq̃ calescens Aret a
marescit incendia somnia fingit Les signes de la
fleume superhabundante sont contenus en iceulx me
tres Fluma supergrediens proprias in corpore le
ges Os facit insipidum fastidia crebra salivas Cos
tarum stomaci simul occipitisq̃ dolores Pulsus
adest rarus tardus mollis et manis Precedit fallax fan
tasma somnus aquosa Les signes de la melãcolie supha
bundãte sont cõprins en iceux vers. Humorũ pleno
dũ fex in corpe regnat Nigras cutis durus pulsus te
nuis et vrina Solicitudo timor et tristicia somnia
tp̃s Accrescit rugitus sapor et sputamis idem Levãq̃
precipue tinnit et sibulat auris

Textus

Denus septenus vix fleubothomiũ petit annus

Spiritus uberior erit per flebothomiam
Spiritus ex potu vini mox multiplicatur
Humorumq; cibo dannum lente reparatur
Lumina clarificat sincerat fleubothomia
Mentes et cerebrum calidas facit esse medullus
Viscera purgabit stomachum ventremq; coercet.
Puros dat sensus dat sompnum tedia tollit
Auditus vocem vires producit et auget

Exposition

En ce texte lacteur fait mention de saignie Et p̄mier demonstre leage cōpetente et requise devant que on puisse faire saignier. Et dit que lome a xvii.ans peult bien estre saignie. Et de ce dist ga.ou xi.livre de ingenio.que les enfans ne doibvent pas estre saignies quil naient xiiii.ans du mains Et la raison si est / car les enffans sont de facile resolution quāt le^r sourvient chale^r estrange / et sont fort debiles par le saignier. Item il ont necessite de grand nourrissement pou^r deux choses/cest assavoir po^r leur nutrition et po^r tant fleubothomie ne le^r cōpete pas. Item il sont souffisammēt dissolus de chaleur estrange sans les encore debiliter et dissouldre par le saignier Et environ ce est a noter que cōme le saignier ne compete pas aux enffans/semblablemēt est p̄hibee es gens vieux cōme veult ga.au ix^e livre de megategin et aussi selon galien et hali.au iii^e livre de tegin es prohibees malades convalessant et es gens vieux/car iceux le sanc est bon de petite quantite / et le mauvais habunde en grande quātite/et le saignier evacue le bon

p ii

bonde en grande quantite et la seignie euacue le bon et deleisse le mauuais cõme dit auicẽne au chappitre de la fleubothomie Secondement il declare le nocu mẽt que fait la fleubothomie/et dit que la fleubotho mie euacue les esperis en grande quãtite car au sanc les esperis habondent/ et pour ce grande fleubotho mie euacue les esperis en grande quantite Tiercemẽt il met le remede pour refocilier et restaurer les espe/ris euacues Et dit que le vin but incontinent repare et restaure les esperis car de tous nutrimens le vin est celui qui plus est restaure et nourri comme dessus est declare Et semblablement les esperis sont refoci les et restaurez des aultres viandes/mais non pas soubitement comme du vin Et la viande qui se doit adonques exhiber doit estre facile a digerer et gene/ratiue de sanc en grande quantite cõme sont les rou/ges des oefz et aultres semblables Et enuiron ce est a noter que iacoice/que la viande repare les esperis apres la fleubothomie toutefois il se doibuẽt garder le pmier et le second iour de prendre grande qtite de viande. Car dist ysaac en dietes vniuersalles que le boire leur doit estre augmẽte oultre ce quil a acoustu/me mais doibuent mais boire quil ne faisoint deuãt la fleubothomie a cause que la vertu digestiue est de/bile Quartement declare lacteur pl.aides lesquelz fait la fleubothomie bien celebree La premiere est que la fleubothomie attrempeement faite conforte la veue car en dyminuant les humeurs il diminue sem blablement les fumees et replexion de la teste offus/

cantes la vene La seconde il clarifie et aguise lenten/
dement par vnemesme raison. La tierce est quelle es/
chauffe la medulle car il dimmue les superfluites a
elle courantes et refroidantes la medulle La quar
te est quelle purge les entrailles car quant nature est
deschergie de la superflue q̄tite des humeurs/le resi/
du tacoice quil sont indigeste les digere. Le ve. est
que la fleubothomie restraint le vomissemēt et le flux
du ventre car elle divertist les humeurs vers les par
ties exteriores cōme dit avicenne de la fleubothomie
Et est chose veritable par especial quāt la saignie est
faite des vaines du bras car la saignie du piet ne re
tient pas ainsi. Toutesfois accidentellement peult la
fleubothomie augmenter le flux du ventre en deux
manires/premirement car par fleubothomie nature
deschergie et confortee/aulcune fois provoq̄ le flux
du ventre ou aultres evacuations/la quelle par avāt
estoit souffoquee et endormie. Secōdement sy est
quant le flux du ventre vient par debilitation de la
vertu retētive et la flebothomie est faite en celui flux
elle augmente le flux/en augmentant la debilitation
de la vertu retentive Le vi^e est que la fleubothomie
fait lentendement cler et fort soubtil/ en evacuant et
divertissant les fumees de la teste qui mortifient les
sens Le vii^e est quil fait dormir pour vnemesme cau
se. Le viii^e est quelle oste a nuit et pesandeur du
corps a cause quelle descherge nature/et avec le sāc se
evacue la melancolie qui fait lomme avoir a nuyt Le
ix^e. est quelle conforte a loye/a cause q̄lle. diminue les

vapeurs / et les humeurs montant en la teste trou-
blant le sent de loye. Le diziesme est quelle est utile a
la vois en diminuant les humidites et superfluites
courantes a la poitrine et au polmon empeschantes
la vois. Le onziesme est quelle augmente la vertu
et la force a cause quelle decherge nature du fardel pe
sant.

Textus

Tres insunt istis mayus september aprilis
Et sunt lunares sunt velut ydra dies
Prima dies primi postremaqz posteriorum
Nec sanguis minui nec carnibus anseris uti
In sene vel iuuene si veno sanguine plene
Omni mense bene confert incisio vene
Hii sunt tres menses mayus september aprilis
In quibus eminuas ut longo tempore viuas

Exposition

En ce texte lacteur declare trois choses. Premie
rement il dit que iceulx trois moys/may/septembre/
et auril/sont les moys de la lune/en iceulx sont aul-
cuns iours esquelz est diffendu de faire la fleubo-
thomie cest assauoir/le premier iour de may/le dar-
nier iour de septembre/et le darnier dauryl. Et iacoit
ce que aulcũs tienẽt celle reigle/toutesfois elle est fau
se et de nulle valeur/premieremẽt car iceulx iour peul
lent estre iours esleus comme les aultres/et auoir
bonne aspec et constellation poʳ faire fleubothomie.

Et oultre dit lacteur que nulle persone en iceulx iours ne doit mēgier char doyes et est aussi chose erromee et faulse et sorcerye Et tient le docteur present comme ie croy icelle sentence des uns qui encores tiēnent celle maniere Secondement dit lacteur que les gēs vieulx de la pmiere viellesse et les ieunes ayant les vaines plaines de sāc peullent estre saignes en ung chascun mois car il resistēt bien a la resolutiō et en ceulx habonde grande quantite de bon sanc/et guerre de mauvais. Tiercement il dit que la fleubothomie faite pour garder la sancte/ doit estre celebree en aulcū diceulx trois moys cest assavoir may/ septēbre/et avril/toutesfois differamment/car en avril et en may doit on fleubothomer la vaine du foie/car il sont en printemps et en septembre/la vaine de la ratelle pour la melancolie habondant en icelluy temps

Textus

Frigida natura figens regio dolo, ingens
Post lavacrū coitum minor etas atqz senilis.
Morbus prolixus repletio potus et esce
Si fragilis vel subtilis sensus stomachi sit
Et fastiditi tibi non sunt fleubothomandi

Exposition

En ce texte declare lacteur vii.choses empeschantes la saignier La pmiere est la cōplexiō froide/car se longa.en son metagin la fleuboth.refroide/et p ainsi

augmente la compleptiō froide La cause cyest selon ysaac en ces vrines/car le sanc est fondemēt de la cha leʳ naturelle et la saignie euacue le sanc/et semblable mēt la chaleur naturelle et poʳ tāt la fleubothomie re froide La seconde/la region grandement froide sur le quel il fault cōprendre le temps excessiuement froit car semblablement il prohibe la saignie a cause que es regions et temps fort frois le sanc est ou parfon du corps reclous / et celui qui est aux extremites est condense et congelle inepte a fluer Le troiziesme est grande douleur sur la quelle aussi est comprinse grā de inflamation du corps/car ce fleubothomie estoit faite en iceulx accidens /il sensuiuroit mouuement a gitatif qui est grandemēt cōtraire a nature et sensui uroit plus grande inflamation debilitant aussi nature Et la cause efficiente du mouuement agitatif en for te douleur est attraction es parties diuerses/car par fleubothomie est attractiō faite au lieu fleubothōe et p la douleʳ forte est attraction au lieu douloureux La cause de la maieure inflamation est/car par la fleubo thomie fesmeuuent les humeurs et acquierent plus grande inflamation Et ce est chose veritable quāt la fleubothomie est petite et artificiele Toute fois celle est faite iusqs au finer pin elle est profitable es choses dessus nommes car quāt la fleubothomie surmonte lattraction faite de la douleur elle ne fait pas mou uemēt agitatif.et sēblablemēt elle oste linflamation et ne delesse pas humeʳ souffisāmēt poʳ faire iflamation plʼ grande Et celle sentence veult galien au comment

de celuy anfforisme/que egeruntur/ en la pmiere particule quāt il dist il nest medicine meilleure en apostume de grāde inflamation et fieures et en douleur forte que fleubothomie Le quart est le baing et per especial resolutif/ car tel baing prohibe la fleubothomie a cause q̄lle est euacuatif et nature ne peult soupporter euacuation sur euacuation /ou deux euacuations lune apres lautre sans moien La ve est le habiter a femme car incontinent apres ce on ne doit pas faire seigmet a cause que nature seroit trop debille. Le vi^e est eage trop grand ou maindre que requiroit supporter la seignie cōme leage denffance et leage de veillesse/cōme est dessus declare Et iceulx empeschement touche auic^e au chapitre nomme Et garde toy de saignier le corps de complexion fort froide et es regions de grande froideur et en forte douleur Et apres bain resolutif et apˢ le habiter aux femmes et leage maindre de pu Et les vieux tant plus que tu porras se tu nas confiance en la figure cest assauoir en la solicitude et grosseur des muscles et en la grandeur de ses vaines et replection et en la couleur rouge Le vii^e est maladie plixe/car nature ceroit en deux manieres debilite cest assauoir de la maladie plixe et de la fleutho Et icelle regule ce doit entendre selon auic^e au chappitre nōme se le sanc nest corrōpu car adonques seigne il seroit necessaire. Le viii^e est grāde replection de vin ou de aultres buuraiges Le ix^e est trop grāde replection de viādes sur la q̄lle est cōprinse la viāde idigeste Et la cause diceux est/car selon auic^e. en la premiere

la cause diceulx est/car selon auicenne en la premiere distinction du premier les choses q attirent sont trois cest assauoir/vacuū/chaleur/et espesse/ou ppriete oc-culte donques se les vaines sont euacues de sanc par le saignier attirent la viande indigeste ou superflue ou le boire superflue de lestomac et du foie/le quel in digest attire es vaines et ne peult estre corrige/car la tierce digestion ne corrige pas la premiere ne la secon de se la indigestion est grāde et ne ce porroit cōuertir a restaurer et seroit cause de maladie grande Le xe.est fe blesse de vertu car la flebotomie est forte euacuation selon galien en la seconde particule des anffori smes au cōment diceluy canon/in quo morbo.et la vertu de bile ne peult porter forte euacuation Le xi^e est forte sensation de lorifice de lestomac ou lestomac fort sen-sible car celui qui a tel estomac de legier vient en sinco pis p saignie.et auec celui est cōpris celui q a lestomac debile et celui qest cōme au dernier fluit de colere en lo rifice de lestomac ēgēdre vomissemēt de colere Et po^r ce ceulx qui ont les nōmees accidens ne cōpetent pas la flebothomie/car p la fleubothomer les humeurs es meuuēt a lorifice de lestomac cōme au lieu acoustume car le membre est debile et ne peult resister/et pour ce leur sourment plusieurs mauuais accidens par la saignie Et icelle est la cause pour quoy aulcuns sin copisent quant on les saigne car la colere mordicati-ue fluit a lestomac et le point/et le cuer souffre auec le stomac a cause de leur colligance et ensuit sincopisse-ment Le xii^e est fastidium car ce en fastidium estoit

faite saignie les vaines evacuees attirroient les humeurs males faisāte fastidiū. Et iceulx dernier sixacci dens mect avicēne au chapitre de fleubothomie Et environ ce est a noter q̄ oultre iceulx accidens sōt encore aulcuns aultres empeschant la fleubothomie desquelz le premier est evacuation/cōe est flus de menstrues de emoroides/car adoncques ne compete pas fleubothomie pour evacuer/iacoit ce bien pour divertir. Le second est le corps rare/car les corps rares sōt fort dissolutz/et leur souffit icelle resolution cōtinuelle et non indigence q̄lconque devacuation/cōe veult galien au ix^e megategni. Le iii^e est/les humeurs indigestes et viscieux/car adōcques est fleubothomie p̄hibee/car elle augmenteroit la indigestion et viscioste/et feroit la vertu debile/et pour ce es maladies p̄lexes est seignie deffendue. Et po^r ce veult avic^e. q̄ es maladies croniques medicine lapative soit exibee devāt le seignier/et nō pas la seignie devāt la medicine lapative/iacoit ce q̄l ayent indigence des deux. mais les humeurs indigestes et crues peulent venir par deux causes lune p abūdāces des humeurs q̄l suffoquēt et extincte la chaleur naturelle laq̄lle suffoquee et debilitee engēdre humeurs crues et idigestes/et adoncques cōpete seignie. Et pour ce dit alexāder yotros au ii^e livre au chap. de ydropisie fleubothomie au cōmencemēt de yposarce/cest vne espesse de ydropisie quāt elle viēt p multitude de sanc des mēstrues quāt il ne peulent fluir pour aulcune cause/ou par multitude de sāc des emoroides/car cōe vng petit feu est suffo

que en grande multitude de bois/semblablement est suffoquee la chaleur naturelle de multitude des humeurs La seconde cause des humeurs crus est la chaleur naturelle debile/comme les corps debile/de debile complectiõ qui ont eu longues maladies/et cõme les gens vieux/et adonques ne compete pas fleubothomie car par elle la cause seroit augmentee car le sanc ou gist la chaleur seroit extraicte et ainsi seroit la chaleur encore plus debile et augmentee sa froideur/et en oultre la crudite des humeurs donques laissier la fleubothomie pour digerer les humeurs crues et indigestes. Le quart/mauuaises disposition de lair/comme trop grande chaleur/ou trop grande froideur car en grande chaleur fait grande resolutiõ/et grande froideur fait condenser ou congelle le sanc et le fait inept a fluir

Textus

Quid debet facere quando vis fleubothomari
Vel quando minuis fueris vel quando minutus
Unctio siue potus lauachrũ vel facias motus
Debent non fragili tibi singula mente teneri

Exposition

En ce texte lacte[r] declare v. choses q̃ se doibuẽt obseruer enuiron la fleubothomie/aulcunes deuãt la fleubothomie/aulcuns en fleubothomie/et aultres apẽs La premiere vnctiõ laquelle se fait aulcunefois en la fleubothomie/cõe oindre la lancette po[r] amoidrir la doulenr/aulcunefoiz se fait apres la seignie po[r] retarder la cõsolidation de la plaie po[r] euiter les humeurs

de vaines et auoir respiration / et pour expaler fumees mauuaises La ii^e est le boire et par especial du vin q̄ est utile pour secourrir au sincopissement qui suruient aulcunesfois en la seignie et vault aussi apres la saignie pour reparer les esperis et engēdrer nouueau sanc icelle practique tiennent tous medecins Le tiers est le baing qui est utile par deux ou trois iours deuāt et deux au trois iours apres la fleubothomie / et non necessity iour deuāt cōme ce aulcun cremoit dauoir aulcunes grosses humeurs car le bain dissoult les humeurs et les esmeult et pour icelle mesme cause deuant le saignie vng du sirop fait deaue de vinagre et succre et exercice pour dissouldre et subtilier les humeurs Et pour ce deuant que on face la saignie on face frication enuiron les vaines qui veult saignier pour soubtilier les humeurs et preparer pour fluir facilement Et aussi apres le saignier on fait frication pour resoluer aulcunes fumees et vapeurs de mourees venantes du fluit des humeurs Mais au iour de la saignie ne cōpete pas le baing / car le baing fait le cuer leuer et lubrique inepte a receuoir le cop de la lancette / ou il gist peril. Le quart est ligature auecque draps blanc pour retenir le flus incontinent apres la saignie Et deuāt la saignie pour attirer les humeurs au lieu de la saignie et pour engrosser les vaines pour mieulx apparoir Le ve est mouuement ambulation attrempee faite deuant la saignie et pour dissouldre et soubtilier les humeurs Et apres pour resoluer les reliques des humeurs delaissies de la saignie Enuiron les cho-

ses dites est a noter cōmunemēt les gēs ce font saig
nier en iung mais aucuns docteurs po^r le meillie^r di
sent qui vault mieulx prendre premier vng oef sorbi
le auec vng petit boire du vin deuant la saignie a cau
se que quāt lestomac est en iung nature retiēt fort le
sanc pour sa nourriture / mais quant en lestomac est
aulcune viande de grande nourriture / cōme sont les
oefz et le vin nature de laisse plus legierement fluyr
le sanc. Textus

Exhilarat tristes iratos placat amentes.
Ne sint amentes fleubothomia facit

En ce texte lacte^r met trois effectz venāt de la saignie
Le p̄miere est q̄ la saignie esioyt lōme tristre et leesse
Le second est que le saignier appaise les gēs courrou
ces La cause cy est / car quant grande quātite de melā
colie est meslee auec le sanc tritresse et melancolie sen-
gendre / et quāt colere en grande quātite est meslee a-
uec le sanc ire sengendre car melancolie est cause de tri
tesse et colere de ire / et iceulx deux humeurs sont eua
cues auec le sanc par la fleubothomie cōme il soient
messes auec le sanc La iii^e. est quelle p̄hibe et defend
les amoureux deuenier rauis et en fureur car elle di
uertit le sanc de la teste et le fait fluir des p̄ties exteri
ores Pour plus āple declaration est a noter q̄lz sont
v. causes pour lesquelles la saignie ce fait La p̄miere
est pour euacuer le sanc habondāt en quātite ou en q̄-
litet ou en quātite et qualite ensemble / car selon auic^e
au cha. nōme deux manieres de gens sont a saignier
Lune sont les gens qui sont enclis et disposes de

chois en maladie cõe ceulx qui ont habõdance de sanc en quantite Lautre maniere sont gẽs q̃ sont actuelle ment chens en maladie p la malice de leur sanc mais la saignie en iceulx sont differentes car la saignie fai te po^r euacuer labõdance du sanc doit estre grande /et faite po^r le sanc mauuais doit estre petite Et po^r ce disoit galien au ix. megategni se le sanc du corps est malicieux et de mauuaise qualite il se doit euacuer pe tit a petit Et pour ce pechent grandemẽt ceulx q̃ fõt la saignie po^r euacuer le sanc mauuais iusq̃ quil voiẽt yssir le bon sanc/car tout le sãc ysciroit deuãt dehors mais se doit faire petit a petit en donnãt selon ga. en icellui cas deuãt la saignie aucune diete cest assauoir engẽdrant bon sanc po^r tenir le lieu du sanc mauuais qui sera euacue p la saignie Et vng petit de temps a pres faire la saignie et ꝓceder ainsi iusques a la fin. Et icelle saignie est directe et de droite ligne/ car elle est faite po^r euacuer icellui humeur qui ce doit ꝓpre ment euacuer par saignier cest assauoir po^r euacuer la multitude du sanc La secõde cause est grande^r de ma ladie /et grande^r de apostume de grande inflamation car selon ga. au cõment dicelui anffori[s]me Que ege rũtur. il nest medecine meilleure et plus ꝓsitable en apostume de forte inflamation et es fieures et dou leur grande que saignie comme il est declare en ce tex te. frigida nature La iii^e cause pour attirer le sanc en aultre partie du corps par la quelle le sanc se doit eua cuer/comme pour prouoquer les mẽstrues et les hu meurs emorroydes on doit saignier la sophene selon

galien et auicenne pour tirer le sanc vers les parties basses. La quarte cause est pour tirer le sanc en lieu et partie opposite du lieu ou flu le sanc pour diuertier cōme en grand flu de menstrues on saigne la vaine baselique pour retirer le sanc a la partie opposite. Et pour icelle cause en plusieurs de la partie senestre on fait flebothomie en la partie dextre pour diuertir la matiere et atierer en lieu cōtraire. semblablement on fait la saignie en la partie senestre/ quant la pleuresie est en la ptie dextre. La ve. est affin que par la saignie vne portion et quātite de la matiere soit euacuee et nature plus forte sur le demorant et pour ce fait on saignier quāt le corps est replet pour prohiber apostume ou aultre maladie car nature est debilis et impotente de regir et gouuerner ladicte replection

Textus

Fac plagam largam mediocriter vt cito fumus
Exeat vberius liberiusqz cruor

Expositiō

En ce texte lacteur declare vng enseignement de louuerture faite en la saignie. Et dit que lincision doit estre large cōpetemment/ affin que le sanc gros puisse bien yssier car quāt lincision est estroite le sanc soubtil seulemēt flue dehors et le sanc gros demeure. Enuiron ce est a noter que aulcunefois en la saignie lincision doit estre grande/ aulcunefois petite. Et en trois cas doit lincision estre grande / premierement quant le sanc est gros comme es melācoliques/ lincision doibt estre large po^r mieulx yssir le sanc gros et

melancoliques Secondement quant le temps est froit a cause quil engrosse le sanc et po^r tant en yuer lincision doit estre grande Tiercement pour la grande quantite des humeurs/ affin quil puisse mieulx estre euacues Mais lincision doit estre petite quant la vertu est debile affin que des esperis et de la chale^r naturelle soit maindre quantite euacuee Et aussi en temps chault po^r vne mesme cause et aussi quāt le sanc est soubtil

Textus

Sanguine substracto sex horis est vigilandum
Ne somni fumus ledat sensibile corpus
Ne neruum ledas non sit tibi plaga profunda
Sanguine purgatus non carpas protinus escas

Exposition

En ce texte declare lacte^r trois choses a considerer enuiron la fleubothomie La pmiere est q̄ lomme sanguin ne doit pas dormir icontinēt apēs la fleubothomie forsque six heures apēs du mains /et lacteur rend la cause au texte affin que les fumees ēgendrees en dormāt mōtees en la teste ne blessēt le cerueau Toutefois aultres plusieurs raisons sont donnees / lune cy est de paour q̄ lomme saigne ne dorme sur son bras fleubothome et viengne aulcun inconueniēt Aultre cause affin que les humeurs ne fluent aux mēbres blesses et douloureux a cause de la ferue de la lācette et en viengne apostume car dist ga. en la seconde particule des anffori smes en ce canon in quo morbo etc. se en dormant sengendre apostume dedens le corps ou aulcun mēbre soit blesse les humeurs fluent illec

Auicenne rend aultre cause et dit que le somme fait apres la saignie engẽdre fraction de mẽbres Et la cause dicelle fraction selon ga.xij cellui anfforisme in quo morbo est/car le somme fait au cõmencement du paroxisme est nuysant/a cause que la chaleur naturelle se retourne au dedans et les esprites exteriores demeurẽt refroides et les fumees q̃ ne sõt pas cõsumees demeurent p quoy la rigeur et le trablemẽt sest augmente et aussi le paroxisme. samblablemẽt les fumees engendrees par la commotion des humeurs p la fleubothomie retournẽt non consumees par le somme aux ners aux mẽbres lacerteus et illec refroidies font confraction des mẽbres le somme sensuit incontinẽt apres la saignee La seconde est q̃ la fleubothomie se doit garder de faire pfonde incision en la vaine de paour quil ne blesse ners ou aultres desoubz la vaine car de de la blessure ou nerf sensuit spasme mortel ou au mains perdicion du mẽbre cõme du bras ou daultre membre Et de lincision de lartere sensuit grand fluis de sanc arterial difficile a restraindre Le tiers est q̃ lomme saignie ne doit pas prendre incontinẽt apres la fleubothomie viande mais doit attendre q̃ les humeurs soiẽt en repos affin que la viãde ne soit pas attiree auec le sanc pour secourrir au membre blesse.

Textus

Omnia de lacte vitabis rite minute
Et vitet potum fleubothomatus homo
Frigida vitabis qui sunt minuta minutis
Interdictus erit minutus nubilus homo

Spiritus exultat minutis luce per aures
Omnibus apta quies est motus valde nociuus

Exposition

En ce texte mect lacteur v. choses deffendues a cellui qui est seignie. La premiere est/que lome seignie doit euiter le laict et choses lacticineuses. La raison si est/car de la commotion des humeurs faicte p la seignie souuẽt sourdẽt aulcunes humeurs a lestomac et pourtant se lome seignie prenoit du laict incõtinent apres la seignie le laict se corrumproit en lestomac a cause que de luymesme est de facile corruption Et ainsi le laict par sa grande doulceur deuant quil seroit digere pourroit estre attire des membres/mais par la fleubothomie. La seconde est que lomme seignie se doit garde de trop boire/car a cause q̃ les vaines sont euacuees tel breuuaige superflu facilement est attire es vaines indigeste /comme est souuent declare. Le tiers est/que lome seignie doit euiter toutes choses froides tant au dehors comme dedans/ comme lair froit /viãdes froides/baing froit/petite vesture/le froideur des piez/de la teste/et toutes aultres samblables /a cause que la couleur naturelle est debilitee par la seignie et de legier seroit refroidie. La quarte est que lomme seignie ne doit pas chemimer en lair tenebreux et obscur/car tel air fait lame triste cõe est dessus declare en ce texte /aer sit mũd?/et tristesse est cause de sanc melãcolique/mais doit cheminer en lair cler et lucide/car en tel aer les esperis vitalz ani

mal et naturel sont recrees et refocillees/et sensuiuẽt au dehors en esiouyssant de leur semblable. Le quit est que lõme seignie doit estre en repos attrempe et euiter traueil excessif/car adoncq̃s le traueil excessif debutte fort et esmeult les humeurs et repos attrempe appaise le mouuement des humeurs.

Textus

Principio minuas in acutis perpera cutis
Etatis medie multum de sanguine tolle
Sed puer atq3 senex tollet vterq3 parum
Vel tollet dupplum reliquũ tempus tibi simpliz

Exposition

En ce texte declare lacteur quatre choses. La premiere est/que la fleubothomie doit estre faicte au commencement de la maladie fort ague/cõme celles qulz sont terminees au quatriesme io^r/car telles maladies sont breues sans donnee induces et po^r ce des le cõmencement il les fault medeciner. La seconde est que en leage moyen/cest assauoir depuis xxx.ans iusque a xl.v.ou.l.on doit plus extraire de sanc que en aultre eage/car en icelluy eage le sanc sengendre et multiplie grandement et en icelluy eage la substraction du sanc nempesche pas laugmentation du sanc et ne se diminue pas la vertu du corps humain a cause q̃ en celluy eage la vertu ne augmente ne diminue sẽblablemẽt/mais demeure en vng estat apparãmẽt Le tiers est q̃ les gẽs vieulx et les ẽffãs ne doiuent

gairre estre saignies car es enfans quantite de sanc
grand est requise po' leur nourriture et augmētation.
Et es vieulx gens la vertu commence a devenir debi
le La quarte est que en printemps double quantite
de sanc doit estre extraicte en la saignie en comparāt
aux aultres temps la raison cy est/car le printemps
est grandement generatif et multiplicatif de sanc se-
lon tous docteurs de medecine Enuiron la premiere
pour plus ample declaration sont a noter aulcunes
reigles ēuiron la fleubothomie La premiere cy est
que au commencemēt de la maladie fleubothomie ne
doit pas estre faite/car le medecin est serviteur de na-
ture selon.g.au second livre du tegin en celui Omniū
natura operatrix medicus vero minister.mais selon
galien en la iiiie particule des afforismes en celui cō
ment.egritudinibus quibuscumqz incipientibus. nul
le evacuation au commēcemēt de la maladie nest na-
turele et comme nature au commencement de la ma-
ladie ne evacue pas semblablement aussi ne doit fai-
re le medecin Toutefois icelle reigule a instance en
trois cas.premierement en nature furieuse car auicē-
ne au chappitre souuent nomme veult que au cōmen
cemēt de la maladie saignie ne soit pas celebree a cau
se q̄ la fleubothomie esmeut les humeurs et les sub
tile et les fait courir par tout le corps si non que la
matiere fusist furieuse Secondement a instance en
grande multitude de matiere pour quoy galien au cō
ment dicelui anforisme. inchoantibus morbis.
dist cest chose necessaire de faire fleubothomie/ ou de

donner medicine lapatiue affin q̃ nature soit allegee car elle est chergie par grande multitude dumeurs/ Tiercement il est instance en grandeur de maladie et en maladie fort ague/et pour tant quãt apostume est grande et malice/et doloreuse/iacoit ce quil nya poit grande quantite de matiere accedente au corps et po[r] euiter que lapostume ne viengne a ouuerture deuant quil soit madure. Et pourtant a euiter les mauuais accidens la seignie doit estre celebree. La seconde reigle est q̃ la seignie ou aultre euacuation/ne doit poit estre administree au iour du mouuement de la maladie/cõe au iour de crisis/car par la seignie on porroit diuertir la matiere et euacuer par partie contraire a nature/ semblablement ne au iour du paroxisme/ car selon galien au premier liure des anforismes en lestat de la maladie flebotomie ne aultre euacuation doit estre faicte/car en icelluy temps la maduration de la matiere se fait/laquelle se fait mieulx en repos que en mouuement et le paroxisme des maladies agues interposees est a comparer a lestat des maladies agues car comme il est deffendu de seignier a euacuer en lestat semblablemẽt il est deffendu au iour du paroxisme. La tierce reigle est que la seignie est deffendue au commencemẽt de la maladie quant le crisis cest adire le mouuement subit a salut ou a mort est elongie de lestat/car selon ysaac au liure de ses vrines le sanc est le fondement de la chaleur naturelle et celluy qui le soubstient en vigeur/iacoit ce que le ceur soit la son

laine generatiue du sanc et des esperis/ toutessfois le sanc est le fondement de la chaleur naturelle/ natu relement car de lui sont les esperis et la chaleur na-turelle et po ce celui qui euacue le sanc euacue la cha leur naturelle qui doit digerer et maturer la matiere de la maladie/et pour ce la maladie sen prolonge et la vertu se debilite pour la quelle chose est a cremir que pour lõgeur de la maladie et la debilitation de la ver tu naturelle ne soit succũbee. La quarte que en corps ayãt les intestins plain de feces saigniee ne doit pas estre celebree La raison cy est car il sont trois cho ses qui attirent cest assauoir,la chaleur a chose vuide et espesse au propriete et a cause que la saignie euacue des vaines et attirent des membres prochains les humidites mauuaises des ĩtestins et de lestomac p la quelle chose le ventre est presserre plus que deuãt et le sanc plus infect que par auant/et pour ce les in-testins doibuẽt premier estre euacues par cristeres ou suppositoire La cinquiesme reigle est que on ne doit pas faire souuent saignier car destre souuẽt saig nie somme quant il deuient antique en est enclin a y-dropisie/paralisie/appoplexie/et a epilence/car saig-nier celebre debilite la chaleur naturelle / et est cause dengendrer multitude de flumes qui sont causes des maladies nommees La sixiesme reigle est /que la saignie est diffendue en femmes ayant les fleurs ou portant enfant car par le saignie faite en fẽmes pour tant enfant / la vertu digeste est fort dominee / et le

fruit en pert son nourrissemēt / et par especial quant
le fruit est grant de six ou sept iusque a ix. moys / car
adoncques il a necessite de grant nourrissemēt et cel-
le sentence dit ypocras en la cinqiesme particule des
anffoɍismes En fēme ses menstrues naturellement
selon la reuolution de la lune ne doit pas estre seignie
car on attireroit le sanc menstrual corrumpu et ven-
meux es vaines / et feroit grant incōuenient et sem-
blablement en diuertiroit nature de sa propre opera-
tion naturelle. La septiesme regle est que apres la co-
leriq̄ passion / seignie ne doitpas estre administree car
cōe ainsi soit q̄ la fleubothomie esmeult les humeurs
elle pourroit esmouuoir la colere et faire fluir a lesto
mac et linflamer / semblablement ne doit estre faicte
apres vomissement que la seignie ne face fluir les hu
meurs a lestomac / ne apres flux de ventre / ne apres
grandes veilles / ne apres grant traueil et mouuemēt
ne vniuersallement apres chose fort eschauffant ou
fort euacuante / car la fleubothomie esmouuroit les
humeurs et debiliteroit la vertu plus que deuant

En apres fault considerer les corps qui peullent
supporter la seignie. Et pour iceste chose seront de-
clares aulcunes reigles La premiere est / que la sei
gnie est cōuenable aux gēs delicatif puissans et fort
charnus qui vsent viande fort generatiue de sanc.
La seconde reigle est que la seignie compete au corps
ayant habundāce de sanc / laquelle chose est cogneue
par lespesseur de lorine car labondance de sanc fait lo
rine espesse et de colere subtile La troiziesme est que

teulx q̃ habondent en melancolie doibuent estre saig-
nies/car quant grāde quātite de melācolie naturelle
court auec le sanc ꝑ tout le corps/adonques saigniee
doit estre administree et apres farmacie Et est melā-
colie double cest assauoir naturelle et non naturelle.
La naturelle est la feces du sanc/la quelle quant elle
abōde court auec le sanc/et pourtāt la saigniee le eua
cue auec le sanc et pour ce saignier est propre euacuati
on a la melancolie naturelle/et semblablement le sāc
et la melancolie sont engendrees dune mesme chale[r]
attrempee/et apres la saignie farmacie doit estre ad-
ministree La quarte reigle est que en iceulx ou gist
traicte de ebulition des humeurs ou/conturbation ou
calefaction compete saigniee et iceulx incontinēt quil
se sentent eschauffes ou inflames se doibuēt faire sai
gnier pour euiter ladite ebulition conturbation et su
percalefaction venant par grande habondance des
humeurs Toutefois aulcuns par icelle reigle sont de
ceus/car incontinēt quil apersoiuēt quil sont eschau
fes ayant crainte de ebulition des humeurs se font
saignier Et quant icelle ebulition et calefaction viēt
par la colere/la saigniee ne la paise pas/mais par la
saigniee est augmentee a cause quelle esmeult les hu
meurs et les fait courrir par tout le corps Et pour ce
ne compete pas la saigniee forsque quant ladite ebuli
tion souruient par habondance des humeurs la q̃lle
chose est congneue par sueur grande venāt par especi
al du matin car plusieurs sont qui iammais ne suent
forsque quant il ont indigēce de euacuation Le ve.re-

gle est que les gens fors et vertueux doibuent estre saignie/et ceulx qui sont sanguins en complexion et non de froide et seiche complexion Comme dit rasis au vii^e liure dalmasor/les corps disposes a saignier sont ceulx qui ont les vaines grosses et apparentes et les corps habondāt en poil et de couleur brune ou sur le noir/et les gens ieunes/et les addolessens/et les gens antiques en la derniere vielesse ne doibuēt pas estre saignie se grande necessite ne les constraint
Et icelles reigles pour la plus grande partie sont prinses hors dauicenne au chappitre de la saignie

Textus

Estas ver dextras autumnus hyemsq3 sinistras
Quatuor hec mēbra.cephe.cor.pes.epar.vacuanda
Ver.epar.estas ordo sequēs reliquas

Exposition

En ce texte present declare lacteur aulcunes choses regardantes les membres qui doibuēt estre saignies Et dit premierement que en printemps et en este les vaines de la partie dextre doibuent estre saignies cō me les vaines du bras / ou de la main dextre ou du pied droit/mais en yuer et en autonne doibuēt estre saignies les vaines senestres cest assauoir de la mai ou du pied senestre Et la raison peult estre car le printemps multiplie le sanc/et leste la colere/et pour ce en printemps et en este doibuent estre saignies les vaines esquelles habonde grande quantite de sanc et de colere et icelles sont les vaines de la partie dextre car en la partie dextre est citue le membre qui engendre le

sanc cest assauoir le foie et le cistis bourse de la colere mais le autone engendre et multiplie la melancolie la quelle se assemble et acumule en yuer sans estre resoluee et pourtant en antonne et en yuer on doit saigner les vaines esquelles habonde la melancolie cōme sont vaines de la partie senestre a cause que en la partie senestre est situee la ratelle bourse de la melancolie Secondement il dit q̄ iceulx quatre mēbres cest assauoir la teste/le cuer/le piet/et le foie selon les quatre temps de lan doibuent estre euacue p saignie chascun en son temps cōuenable/le cuer en printemps/le foie en este/la teste en yuer:et les pies en antonne.

Textus

Dat saluatella tibi plurima dona minuta
Purgat epar.splenem.pectus.precordia vocem
Innaturalem tollit de corde dolorem

Exposition

En ce texte present declare lacteur six aides ou bontes venant par la saignie de la vaine nommee saluatelle la quelle gist sur le dos de la main entre le petit et le doit medecinal La premiere aide ou bonte est la quelle purge le foie La seconde est quelle mondifie la ratelle La troiziesme est quelle clarifie la poitrine La quarte est quelle preserue le membre pcordial/cest assauoir lorifice de lestomac de plusieurs nocumēs La cinquiesme ayde/est quelle oste les enpessemens de la vois La sixesme ayde est quelle oste la doulleur du cuer. Et la raison de toutes icelles aides sont mises/a cause que ladite/vaine purge/et euacue le sanc

de tous les membres dessusditz cõme sera apres de-
clare Pour auoir plus ample declaration des choses
dites est a noter / q̃ par saignier aulcunefois sont ou
uertes les vaines et aulcunefois arteres Et en sai-
gnie dartere gist grand craĩte a cause que le sanc fluit
impetueusement et est difficile fort a restraindre pour
deux causes / lune a cause de la chaleur grande et ve-
hemẽte du sanc venãt de lartere car les choses chaul
des sont de facile mouuemẽt La secõde est la mobilite
de lartere et po^r ce la playe ne se peult cõsolider legere
ment cõe les vaines car les playes ne se peullent ga
rir sil ne sont en repos Toutefois icelle saigniee est p
fitable au corps en trois manieres Premierement
quãt le sanc subtil est fort habondãt au corps Secõ
demẽt quãt le sãc est plain de vapeurs Tiercemẽt quãt
le sanc est grandemẽt chault / car le sanc soubtil du q̃l
sont engendres les esperis / reside es arteres / et au
cuer et le sanc gros du quel les mẽbres sont nourris
reside es vaines / semblablemẽt le sanc vaporeux est
cõtenu es arteres Et lautre sanc es vaines Secõ
dement est a noter que la saigniee ce fait en plusieurs
mẽbres / aulcunefois au bras / aulcũefois en la main
aulcunefois au piet / aulcunefois au nez / aulcunefois
au fronc / aulcunefois es leures / aulcunefois en la
langue / aulcunefois es vaines lacrimales. En la
main grande / la quelle cõmence aux esselles iusques
a la coulde sont vaines assaignier selon rasis au vii.
liure dalmasor et selon auicenne au chapitre de la sai
gniee La p̃miere est appellee vaine ciphalique / et est

la vaine de la teste La seconde est la vaine baselique
ou la vaine du foye La tierce la cardiaque ou nigra nō
mee p auic et rasis matris. La quarte ascellaris. La
quīte sumis du bras en la petite main. Et en la main
petite est sailes ou autrement nōmee saluatella et ain
si au bras qui cōtient la main grāde et la petite sont
vi. vaines a saignier La cephalique euacue le sanc des
parties du col iusques en amont et pour ce vault la
saignie de la cephalique es passiōs de la teste cōme en
migraine et en manie en frenesie es aultres maladi-
es de matiere chaulde Et cōmence celle vaine avoir
son originement a lespaule et va en long du bras ten
dant a la partie senestre La vaine basilique euacue p
prement des parties soub le col comme des parties
pectorales et du foie/et po ce est saignie es passions
pectorales/et du foie/et es aultres semblable/et en
pleuresie/et comēce es asselles tirant vers la partie
domestique du bras. La vaine mediane est situee en-
tre icelles deux et est composee ou a originement del-
les/car est brāche dicelles deux Et est semblablemēt
moiendre quāt a la euacuation car elle euacue tant les
parties superiores comme les parties inferiores/et
pour tant est vniverselle en euacuant tout le corps
et nest pas vniverselle/cōe dient plusieurs medecins
pour ce quelle vient du cuer car elle est brāche de la ce
phalique et baseliq. Et pour ce quāt nous voulons
saignier la cephalique et nest pas apparente on saig-
ne la vaine mediane et non pas la vaine baselique.
Et semblablemēt quant le medecin veult saignier la

baselique et nest pas apparẽte on doit saignier la me
diane et non pas la cephaliq̃ car elle a plus grãd col
ligance auec icelles deux que la cephalique et baseli-
que nont ensemble Veines ou saluatella est Vne Vai
ne situee entre le doit grant et le doit medecin tirant
plus enuers le doit medecin et prent originement de
la baselique et est ceste Vaine saignee es opilations
du foie en la main dextre et en la main senestre es op
pilations de la ratelle. Et icelle saignee na pas este
faite par argument ou raison demonstratif cõme dit
auicẽne mais a este congneue par experience/la quel
le saignee a trouue galien en son songe comme il refe
re car il auoit en cure Vng malade ayant le foie opille
et la ratelle et songa quil le fleubothomoit de la Vai-
ne saluatella/et lendemain le fit saigner et fust garit
Et pour saignier celle Vaine il couuient mettre la
main en eaue chaulde pour lengrosser et enfler car el-
le est soubtille et de petite apparence La Vaine ascel
laris est celle qui est cituee soubz la baselique et est ap
parente en la ligature du bras et est son iugement sẽ
blable a la Vaine baselique. Funis brachii/appel-
lee funis du bras est Vne Vaine qui est dessus la Vai
ne nommee cephalique enuers la partie senestre du
bras de laquelle ya Vng metre. Partem sinistram.
Et Veult lacteur que dicelle Vaine funis du bras / et
de ceste Vaine cephalique/quelles doibuẽt estre dung
iugement la raison est dessus declaree. Et iacoice que
selon auicenne et galien que la saignee soit euacuation
Vniuerselle euacuante tout le corps/toutefois il nest

pas equale de toutes les vaines/cōme dessus a este declaire. Et iacoit ce que les vaines euacuant de to⁹ le corps/toutesfois la traicte es vaines nest pas equale/car la sephalique selon rasis au vi^e dalmasor est la plus seure/et la baselique est a doubter/et aussi la vaine cardiace/toutesfois moins que la baselique. Et la sephalique est la plus seure/car enuiron elle nest nerfz ne arteres. Et soubz la vaine cardiaca est vng nerf/et vng petit dessus est vng nerfz subtil et po^r tant est a doubter quil ne soit ouuert en seignant la vaine cardiaca. La baselique est fort dangereuse/ car dessoubz elle est vng artere/et enuiron elle a vng nerf et vng muscle/et po^r ce est fort a doubter. la vaine saluatelle nest pas perilleuse/mais est subtille/et pour ce quant on le doit saigner il le fault mectre en eaue chaulde. Au piez sont troys vaines/cest assauoir la vaine sciatique/la sophene/et la vaine du ploy du genoul. Et icelles se saignent pour attirer le sanc vers les parties inferiores/comme en prouocation des mē strues/et la vaine du ploy du genoul selon auicenne. saignee prouoque mieulx les mēstrues que la sophene ou la sciatique a cause quelle est plus prochaine de la mere ou matrice/et pourtant attire plus fort de la matrice. La sophene attire le sanc des testicules et de la verge et de la matrice. Et la vaine sciatique attire par especial des hanches/et des rains/et des membres situes vers la partie siluestre. La sophene de la matrice/est des parties enuiron situees

Vers la partie domestique iacoite quil soient brāches
dune mesme Vaine au milieu du front cest vne vaine
la quelle vaine on saigne es passions antiques de la
teste et de la face comme en morphee et en serpignir et
es passions des yeulx toutefois/p̄mieremēt on doit
premier faire saignie de la vaine cephalique. Et sem
blablement est vne vaine au nes et en icelles deux
vaines doit on lyer le col pour les faire apparoir.
Es liures semblablement sont aulcunes vaines les
quelles on saigne po^r garir et medeciner les apostu
mes et vlceres de la bouche et des gingiues to^9 iours
toutefois doit proceder la saignie de la vaine cepha-
lique Au palais sont quatre vaines lesquelles celle
sont ouuertes elle confere a la rume et aux douleurs
des dens et sont icelles vaines manifestees et se doib
uent saignier quant la matiere est digeree et pourie
Item sont aulcunes vaines es angules des yeulx
vers le front et sont saignies es passions des yeux
mais deuant fault saignie la cephalique Item il sont
aulcunes vaines soubz la langue lesquelles on saig
ne en squinācie mais la saignie de la cephalique doit
proceder Item les vaines des temples sont saignee
pour la migraine et pour grande doule^r de teste et po^r
douleur du cerueau diurne et sont icelles nōmees de y
pocras et dauicēne/vaines iuuenilis desq̄lles la sai-
gnie fait lomme deuenir sterile Item au col sont deux
vaines nommees guides lesquelles se doibuent sai
gnier au commencement de lepre et par especial quāt
le souffle est aulcunement suffoquee Et en squinācie

qui oste le souffle doibuent estre saignies.

Textus

Si dolor est capitis ex potu lympha bibatur
Ex potu nimio nam febris accuta creatur
Si vertex capitis vel frons estu tribulentur
Tim pora fronsqz simul moderate sepe fricentur
Morella cocta nec non calidaqz lauetur

Exposition

En ce texte present lacteur declaire deux choses La premiere est que la douleur de teste vient par trop boire/et par especial de vin ou daultre buuraige duquel lomme sen yure adonques on doit boire de leaue froide de laquelle par sa froideur engrossit et empesche les fumees de monter au cerueau La seconde est se la teste ou le front sont en trop grande chaleur les temples et le front doibuent atrempeement frotes et en apres les lauer ou foructer deaue de decoction de morelle car la morelle a grãde propriete de refroidier le cerueau

Textus

Temporis estiui ieiunia corpora siccant
Quolibet in mense confert vomitus quoqz purgat.
Humores nociuos stomachi lauant ambitus omnis
Ver autum nus hyems est dominatur in anno
Tempore vernati calidus fit aer humidusqz
Et nullum tempus melius fit fleubothomie.
Usus tunc homini veneris confert moderatur
Corporis et motus ventrisqz solutio sudor
Balnea purgen tur tunc corpora cũ medicinis

Estas more calet sicca noscatur in illa
Tunc quoqz precipue coleram rubeam dominari
Humida frigida fercula dentur sit venus extra
Balnea non prosunt sint rare fleubothomie
Utilis est requies sit cum moderamine potus

Exposition

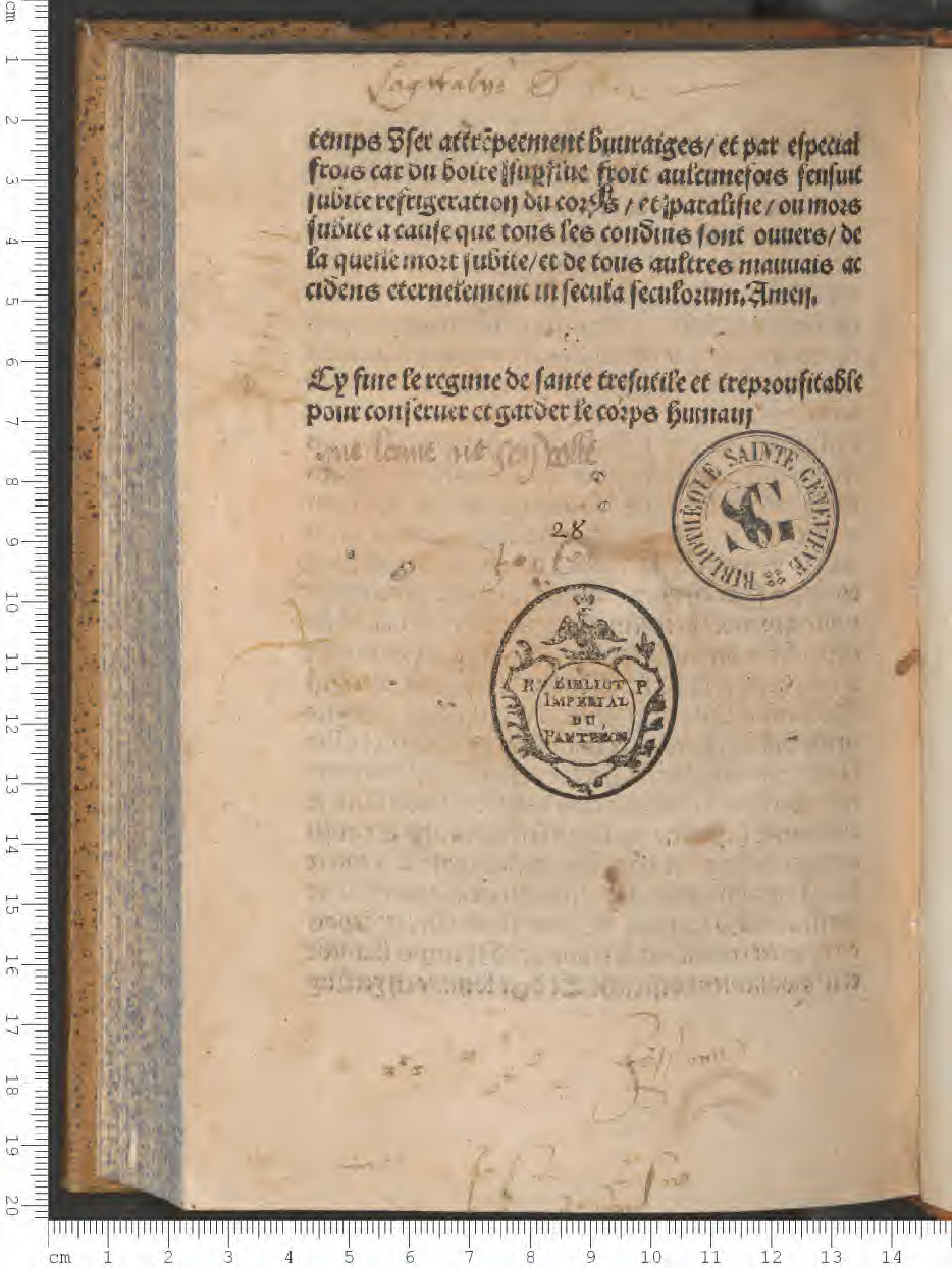
En ce texte lacteur declare plusieurs choses. La premiere est q̄ le souuēt iusner en este desceiche le corps a cause que leste de sa propre cōplexion est chault et sec/ il resoult les humidites du corps par suerus et resolution occultes/ et ce la personne ieusne doncques en celui temps il desceiche grandement son corps/ car quant le corps est priues des humidites/ la chaleur naturelle resoult les humidites des membres et desceiche fort le corps Et pour tant dit bien ypocras en la vi^e. particule des anfforismes il conuiēt les corps ayant la chair humide supporter le fain car le fain desceiche les corps La seconde est que vomissemēt fait en vng cascun mois est profitable au corps humain car le vomissement purge le corps de humeurs nuysables contenus es vaines et en tout le corps et icelle sentence met auicēne en la troiziesme distinction du premier chappitre iiii^e/ des aydes du vomissiment quant il dit/ et ypocras commande de faire vomissement deux fois le mois deux iours cōtinuelz po^r expeller les humeurs au secōd iour qui fuerent esmeuz au premier sans euacuer Et par icelluy vomissemēt selon ypocras est la sancte conseruee a cause quil mōdifie lestomac et euacue la flume et la colere car lesto-

mac na point quil le mondifie cõme ont les intestins de la colere rouge pour leur mõdification. En oultre auicẽ met plusieurs aydes du vomissement admistre cõme il appertient La premiere est quil oste la douleᵗ de la teste qui vient de matiere humorale estant en lestomac effumant en la teste / mais se la douleur de la teste venoit de matiere estant en la teste vomissement seroit nuysable. La seconde ayde est quil clarifie la veue quãt lobscurite de la veue vient de matiere estãt en lestomac effumante aux yeulx aultrement non La tierce est quil oste lapetit de vomir en euacuãt les humeurs de lestomac qui sont cause de voloir vomir. La quarte est / quelle est utile a celui qui a souuent la colere en lestomac venãt du foie ou des intestins corrompant la viande La quinte est quil oste la abhominatiõ que font les viandes unctueuses La vi. est ql oste le mauuais appetit et dissordonne comme lapetit de voloir mengier choses agues ou pontiques ou aceteuses pour ce que le vomissement oste la cause de toutes icelles dispositions et quant la cause est ostee leffect est oste La viiᵉ est quil est utile a cacecie et est disposition precedant ydropisie a cause quil euacue la matiere dicelle cacecie et mõdifie lestomac La viiiᵉ est qlle cõfere aux ulceres des rains et de la vescie en diuertisant les matieres courãtes vers yceulx mẽbres

La neufiesme est quil confere aux gens lepreux et par especial quant ledit vomissement est fait et acompli de forte medecine vomitiue / cõe est blanc ellebore car tel vomissemẽt euacue les matieres des mẽbres

distans et de difficile eradication desquelles est la me
lelerie engendree/semblablement le vomissemēt cor-
rige la premiere digestion cest assavoir de lestomac p
laquelle les aultres digestions cōme du foie/ et les
vaines en sont vigerees. Et le tēpre vient par faul-
te de vertu digestive 2e. ou troiziesme. Le xe est que le
vomissement est utile pour faire avoir bonne couleur
en divertissant les humeurs du ceur. Le xie est quil
confere a epilence venant de lestomac en evacuant les
humeurs de lestomac ensuivant au cerveau et engen
drent epilence. Le douziesme est quil est utile a la
iaunisse et par especial a celle qui vient par oppilati
on du cestis felis/car par grant mouvement qui fait
en vomissemēt la matiere oppilance se meult de son
lieu par quoy la iaunisse est garie semblablement par
vomissement est evacuee la matiere fleumatique qui
est cause dicelle oppilation. La xiiie est qui confere
a gens amatiques en evacuant la matiere anteceden
te estant en lestomac qui nourrit la matiere de la dis-
position asmatique. Et semblablement eschauffe le
polmon/et les parties pectoralles/ lequel eschauffe
ment et chaleur consume les superfluites faisantes
asma/asma est difficulte dalaine et de souffle. La
xiiiie quil cōfere au tremeur du ceur et a la paralisie en
evacuāt la matiere faisante icelles maladies Et iacoit
ce q̄ le vomissemēt cōvenablemēt administre ayt plu
sieurs aydes/toutesfois le vomissemēt supflu fait au
corps plusieurs nocumens/ car il debilite lestomac

et le rosoult et se dispose a receuoir ses superfluites du corps/et nuyt la poitrine/et la veue/ et les dens/aux maladies antiques de la teste comme declare auicen ne en la iiii^e distinction du premier chapitre xiiii^e. Au tiers metre dit lacte^r/quil sont quatre temps en lan. cest assauoir le printemps/ leste/autonne/et yuer .et est chose manifeste Et entre iceulx temps/le printemps est chault et humide en le comparant aux aultres teps iacoit ce quil soit attrempe en soymesme comme dit galien au iii^e liure des complexiōs Et sensuit q celluy temps/ cest assauoir le printemps est le plus conuenable pour la saignee/car il multiplient plus les humeurs que tous les aultres temps Et pour ce en icelluy temps doit plus hardimēt habiter et laschier le vētre et bagnier/ pour diminuer la replection du corps faite en yuer. Et est le temps plus conuenable a prendre medecine laxatiue Le quart que leste eschauffe et desceiche le corps/et pour tant multiplie la colere rouge laquelle est chaulde et seiche Et semblablemēt a cause de sa complexion on doit mengier en este viādes froides et humides po^r obuier et oster la distemperance de la chaleur et sceicheresse du corps engendree par la complection de leste Et doit lomme ce abstenir de habiter a cause quil est exsiccatif Et aussi abstenir de bagnier pour vne mesme cause Et euiter le saignier tant quil est possibile se grāde necessite ne constraint a la saigniee Et doit lomme estre en repos ou de petit traueil/car le repos rend le corps humide et le mouuement desceiche Et doit lomme en yceluy



temps vser attrẽpeement buuraiges/ et par especial frois car du boire superflue froit aulcunefois sensuit subite refrigeration du corps / et paralisie / ou mors subite a cause que tous les conduis sont ouuers/ de la quelle mort subite/ et de tous aultres mauuais accidens eternelement in secula seculorum. Amen.

Cy fine le regime de sante tresutile et treprouffitable pour conseruer et garder le corps humain

